reproduced thanks

the best quality
tion and legibility
ping with the

covers are filmed
and ending on
illustrated impres-
ppropriate. All
beginning on the
trated impres-
ge with a printed

microfiche
neaning "CON-
aning "END"),

be filmed at
too large to be
are filmed
corner, left to
y frames as
illustrate the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

Les
et

AU LO

A

LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN,

CONTENANT

Les Prières du Matin et du Soir, de la Confession et de la communion, les Messes et Vêpres des Dimanches et des principales Fêtes de l'Année,

L'OFFICE DE LA VIERGE

AU LONG, ET AUGMENTÉES D'UNE QUANTITÉ D'AUTRES PRIERES, EN LATIN ET EN FRANÇAIS, ET D'UN

ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

PAR M. L'ABBÉ DE LA HOGUE,
DOCTEUR ET PROFESSEUR DE SORBONNE.

Montreal :

CHEZ FABRE, PERRAULT & CIE.

QUEBEC :

CHEZ THOMAS CARY & CIE.

1833.

242
L184
1831
QL
c. 8p.

SI
ints
er de
ueur
alut.
omme
saire.
qui se
intérie
mules
sentim
donne
quitter
gustin
pas né
roles
Il y
Mento

PRÉFACE

SUR LA

PRIÈRE.

SI la Prière est la nourriture de l'âme, comme les Saints Pères nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la Prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint Esprit le forme intérieurement en nous ; il est certain que les Formules de Prières vocales, approuvées et pleines de sentimens de l'Ecriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquitter de ce saint exercice. La Prière *dit St. Augustin,* n'est pas dans les mots : nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.

Il y a une autre sorte de Prière qu'on appelle Mentale. Elle se fait par le moyen de la méditation.

Au défaut des livres qui en donnent des sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais surtout un livre de pensées ou de considerations chrétiennes, y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, on roule dans son esprit la vérité qui y est proposée, et on se l'applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, et réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce qu'on a vu être nuisible ou avantageux à l'âme. C'est-là ce qu'on appelle méditer *; ce que tout le monde peut faire, et ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'important affaire du salut rèussisse sans y avoir sérieusement pensé ?*

PRIERES

DU

MATIN.

LA Prière du matin est un devoir que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du jour. Ce seroit risquer infiniment, que de la commencer, sans avoir demandé à Dieu le secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais avant que de prier, rappellez-vous un moment à vous-même. Concevez et ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes : vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures et extérieures avec les quelles il faut traiter avec Dieu dans la Prière.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti, Amen

Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son Saint Nom.

Tres-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rend de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à votre souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des Grâces qu'il vous a faites, et offrez-vous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'empl oyer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions, et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous ; doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomberaujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandez à Dieu les Grâces qui vous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connoissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu! proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Oraison Dominicale.

Pater noster, qui es in cœlis: sanctificetur nomen tuum: advenia regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè: et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris: et ne nos inducas in tentationem: sed libera nos à malo. Amen.

Salutation Angélique.

Ave Maria, gratiâ plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Symbole des Apôtres.

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritû Sancto, natus ex Mariâ Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Ca-

tholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum,carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confession des Péchés.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere ; meâ culpâ,meâ culpâ, meâ maximâ culpâ : Ideò precor beatam Mariam semper Virginem,beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquez la Ste. Vierge, votre bon ange et votre Saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patrone, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté ! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

issionem pec-
ernam. Amen.

Mariæ semper
eato Joanni-
aulo, omnibus
is cogitatione,
à maximâ cul-
Virginem, bea-
oannem-Bap-
aulum, omnes
minum Deum

s et dimissis
ernam. Amen.

ionem pecca-
et misericors

t votre Saint

re et ma Pa-
et je me jette
orde. Soyez,
s besoins, ma
ite auprès de
jours de ma
rt.

guide, obte-
et de régler
de la voie des

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Litanies du S. Nom de JESUS.

KYRIE, eleison.	SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis,	Dieu le Père, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié, &c.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié, &c.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus, Fils de Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.	Jésus, splendeur du père, ayez pitié de nous.
Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.	Jésus, pureté de la lumière éternelle, ayez pitié, &c.
Jesu Rex gloriæ, miserere nobis.	Jésus, Roi de Gloire, ayez pitié de nous.
Jesu Sol justitiæ, miserere nobis.	Jésus, Soleil de Justice, ayez pitié de nous.
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.	Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié, &c.

Jesu amabilis, miserere nobis.	Jésus aimable, ayez pitié de nous.
Jesu admirabilis, miserere.	Jésus admirable, ayez, &c.
Jesu Deus fortis, miserere.	Jésus, Dieu fort, ayez, &c.
Jesu Pater futuri sæculi, miserere nobis.	Jésus, Père des siècles à venir, ayez pitié de nous.
Jesu magni consilii Angele miserere nobis.	Jésus, Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, miserere nobis.	Jésus, très-puissant, ayez pitié de nous.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus, très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, miserere nobis.	Jésus, très-obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.	Jésus, doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.	Jésus, amateur de la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu amator noster, miserer nobis.	Jésus, qui nous honorez de votre amour, ayez pitié de nous.
Jesu Deus pacis, miserere nobis.	Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.
Jesu autor vitæ, miserere nobis.	Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.	Jésus, exemplaire des vertus, ayez pitié de, &c.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.	Jésus, zélateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jesu Deus noster, miserere nobis.	Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.	Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu Pater pauperum, miserere nobis.	Jésus, Père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.	Jésus, trésor des Fidèles, ayez pitié de nous.
Jesu bone Pastor, miserere nobis.	Jésus, bon Pasteur, ayez pitié de nous.

Jesu lux vera, miserere nobis.	Jésus, vraie lumière, ayez pitié de nous.
Jesu sapientia æterna, miserere nobis.	Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
Jesu bonitas infinita, miserere nobis.	Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jesu via et vita nostra, miserere nobis.	Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.	Jésus, la joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jesu Rex Patriarcharum, miserere nobis.	Jesus le Roi des Patriarches ayez pitié de nous.
Jesu Magister Apostolorum, miserere nobis.	Jesus, le Maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
Jesu Doctor Evangelistarum, miserere nobis.	Jésus le Docteur des Evangélistes, ayez, &c.
Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.	Jésus, la force des Martyrs ayez pitié de nous.
Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.	Jésus, la lumière des Confesseurs, ayez pitié, &c.
Jesu puritas Virginum, miserere nobis.	Jésus, la pureté des vierges, ayez pitié de nous.
Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.	Jésus, la couronne de tous les Saints, ayez pitié, &c.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez nous débonnaire, Jésus, pardonnez-nous.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, exaucez-nous.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.	De tout péché, Délivrez-nous, Jésus.
Ab irâ tuâ, libera, nos, Jesu.	De votre colère, Délivrez-nous, Jésus.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.	Des embûches du diable, Délivrez-nous, Jésus.
A spiritû fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit de fornication, Délivrez-nous, Jésus.
A morte perpetuâ, libera nos Jesu.	De la mort éternelle, Délivrez-nous, Jésus.

A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.	Du mépris de vos divines inspirations, délivrez, &c.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte incarnation, Délivrez-nous Jésus.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre nativité, Délivrez-nous, Jésus.
Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre enfance, Délivrez-nous, Jésus.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre vie toute divine, Délivrez-nous Jésus.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.	Par votre travaux, Délivrez nous, Jésus.
Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre agonie et par votre passion, Délivrez-nous, Jésus.
Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre croix et par votre abandonnement, Délivrez-nous Jésus.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos langueurs, Délivrez-nous, Jésus.
Per mortem et sepulturam, tuam, libera nos, Jesu.	Par votre mort et par votre sépulture, Délivrez nous, Jésus.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre résurrection, Délivrez-nous, Jésus.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre ascension, Délivrez-nous, Jesus.
Per gaudia tua, libera nos Jesu.	Par vos joies, Délivrez, &c.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre gloire, Délivrez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Faites-nous miséricorde, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Oremus.

DOMINE, Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis, quærite et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis ; quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

Prions.

SEIGNEUR J. C. qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre amour, afin que nous vous servions de tout notre cœur, et que jamais nous ne cessions de vous louer : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.—Ainsi soit-il.

Prière pour l'Angelus.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritû sancto. Ave, &c.

Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, &c.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, &c.

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, &c.

Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, &c.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous. Je vous salue, Marie, &c.

Oremus.	*Oraison.*
GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum, R. Amen.	SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes; afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'incarnation de votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la gloire de sa résurrection. Nous vous en prions par le même J. C. Ainsi soit-il.

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dien le secours de sa grâc,

Et si après toutes ces précautions et la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, et l'oé s'impose sur-le-champ une petite pénitence, sans se dcourager.

PRIERES DU SOIR.

S'IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin, pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier

Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir qu'on doit regarder comme un des plus importans devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les actes suivans :—*Présence de Dieu, Remerciement, Demande, Recherche, Douleur, bon Propos.*

Au reste les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, sur-tout le soir qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom*, dit notre Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant ! Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur !

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu ! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable ; et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours

d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnoissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bien-heureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connoître nos péchés.

Source éternelle de lumières. Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis : *Envers Dieu :* Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, juremens, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le Prochain : Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et se digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, ô mon Dieu ! ce que vous de-

viez attendre de ma reconnoissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu ! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterois, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici.—Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la foiblesse de tomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir.—Ainsi soit il.

Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes dans les cieux : que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez point succomber à la tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleinede grâce ; le Seigneur est avec vous : Vous êtes béni entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : et en Jésus Christ son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles et actions ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bien-heureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge, et aux Saints.

Benissez, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivans et pour les fidèles trépassés.

Repandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles,

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines : et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Litanies de la SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié, &c.
Christ, écoutez-nous.

Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, des Cieux, où vous êtes assis, ayez,&c.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié &c.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié,&c.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu,priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Mater Christi, ora pro nobis.	Mère du Christ, priez pour nous.
Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.	Mère de l'auteur de la grâce, priez pour nous.
Mater purissima, ora pro nobis.	Mère très pure, priez pour nous.
Mater castissima, ora pro nobis.	Mère très chaste, priez pour nous.
Mater inviolata, ora pro nobis.	Mère toujours vierge, priez pour nous.
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très prudente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté.
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Ora pro nobis.	Priez pour nous.

aucez-nous.
ere, des Cieux, où
es assis, ayez,&c.
ils, Rédempteur
de, ayez pitié &c.
int Esprit, ayez
nous.
nité, qui êtes un
u, ayez pitié,&c.
rie, priez pour

re de Dieu,priez
us.
rge des Vierges,
ur nous.
hrist, priez pour

l'auteur de la
riez pour nous,
oure, priez pour

chaste, priez
s.
urs vierge, priez
s.
tache,
ble,
rable,
réateur,
auveur,
prudente,
érable,
ne de lou-
sante,
ne de bon-
Priez pour nous.

Speculum justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapientæ,	Temple de sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vaisseau spirituel,
Vas honorabile,	Vaisseau honorable,
Vas insigne devotionis	Modèle de piété,
Rosa mystica.	Rose mystique,
Turris Davidica,	Gloire de la maison de David,
Turris eburnea,	Modèle de pureté.
Domus aurea,	Sanctuaire de charité,
Fœderis arca,	Arche d'Alliance,
Janua cœli,	Porte du Ciel,
Stella matutina,	Etoile du matin,
Salus infirmorum,	Santé des infirmes,
Refugium peccatorum	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium Christianorum,	Secours des Chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Prophètes,
Regina Apostolorum,	Reine des Apôtres,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos. Domine.	Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, &c.

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Christe, audi nos.
Christ, exaudi nos.

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Christ écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

V. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par J. C. N. S.

Prière à tous les Saints.

Ames très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de Dieu, qui est notre Père commun : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

Angelus, comme à la Prière du Matin, page 13.

Mon Dieu, nous avons transgressé votre loi, et nous n'avons pas observé vos commandemens. Nous vous en demandons pardon et nous vous protestons à la fin de cette journée que nous les observerons tous dorénavant. C'est pour cela que prosternés aux pieds de votre majesté nous allons les rectifier, afin que votre loi soit tellement dans nos esprits et dans nos cœurs, qu'elle nous serve de règle en toutes nos actions. C'est la

grâce que nous vous supplions de nous accorder, lorsque nous réciterons les dix commandemens que vous nous avez donnés.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1 Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2 Dieu en vain te ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3 Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4 Tes père et mère honereras,
Afin de vivre longuement.
5 Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6 Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
7 Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9 L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10 Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Vous nous commandez encore, mon Dieu, d'obéir à votre Eglise. Nous lui marquerons notre respect et notre soumission en toute occasion, mais particulièrement dans la pratique des sept commandemens qu'elle a faits à ses enfans.

Les Commandemens de l'Eglise.

1 Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2 Les Dimanches la Messe entendras,
Et les Fêtes pareillement.
3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4 Ton Créatur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement,
5 Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.

PRIERES.

AVANT LA SAINTE MESSE,

Pour se disposer à la bien entendre.

La Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption ; il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable, qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect ; c'est renouveller, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes : prenez-y l'esprit de Jésus-Christ; offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église pénétré d'un saint respect ; tenez-vous y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler : et pendant tout le Sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentimens, que pour honorer votre Dieu, et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les Prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des Réflexions ou pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô Mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ! je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jesus ! qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, commme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques-unes des Prières suivantes.

Offrande du Sacrifice, pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la Ste. Vierge, et aux autres Saints.

Source adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints ; je viens ici vous offrir pour eux de très-humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons, en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le Ciel : et nous nous joignons à eux, pour vous remercier des grâces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de N. (*nommez ici la Ste. Vierge, le Saint, ou la Sainte que vous voulez honorer*) je vous offre dans ce Sacrifice, avec une humble reconnoissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Prière aux Fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des saints Patrons et des autres Saints, et dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

Offrande du Sacrifice, pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi, ou pour d'autres.

Dieu, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits ; quelles actions de grâce pourroient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnoissance. Recevez, Père très saint, cet inestimable présent que je vous offre, en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (*ou* à N.)

en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou* sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet Acte, quand Dieu nous a fait quelque grâce. Un manque de reconnoissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

Offrande du Sacrifice, pour demander quelque grâce particuliere pour soi, ou pour quelque autre.

DIEU de bonté, Père infiniment libéral, nous vivons de vos miséricordes; et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu! pouvez connoître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et vous demande humblement pour moi, (*ou* pour N.) la grâce de (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie; je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime, qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grâce que je vous demande, au nom et par les mérites de celui qui est le cher object de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Prière, quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle,

Offrande du Sacrifice, pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PROSTERNE' humblement devant vous, souverain Créateur de l'univers, je viens vous prier pour des Fidèles morts dans votre grâce; mais qui payent encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pen-

dant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'en juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu ! que de vous offrir, pour leur délivrance, le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivans et des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chérissez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez*) Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N. (*Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez*) et je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

REPONS DE LA MESSE.

Le Prêtre. INTROIBO ad Altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

Pr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui læ-

tificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus: quare tristis es anima mea, et quare conturbas me?

Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Pr. Introïbo ad Altare Dei.

Cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Cl. Qui fecit cœlum et terram.

Pr. Confiteor, Deo, &c.

Cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaëlem Archangelum, Beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Pr. Misereatur vestrî, &c.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, &c.

Cl. Amen.

Pr. Deus tu conversus vivificabis nos.

Cl. Et plebs tua lætabitur in te.

Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Cl. Et salutare tuum de nobis.

Pr. Domine, exaudi orationem meam.

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritû tuo.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Christe, eleison.

Pr. Christe, eleison.

Cl. Christe, eleison,

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritû tuo.
Pr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.
Pr. Gloria tibi, Domine.
Cl. Laus tibi, Christe.
Pr. Orate, fratres, &c.
Cl. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum Spiritû tuo.
Pr. Sursum corda.
Cl. Habemus ad Dominum.
Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.
Cl. Dignum et justum est.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Et ne nos inducas in tentationem.
Cl. Sed libera nos à malo.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Pax Domini sit semper vobiscum,
Cl. Et cum spiritû tuo.
Pr. Ite, missa est.
Cl. Deo Gratias.
Pr. Benedicamus Domino.
Cl. Deo Gratias.
Pr. Requiescant in pace.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritû tuo.
Pr. Initium Sancti Evangelii, &c.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Pr. In principio erat, &c.
Cl. Deo Gratias.

PRIERES

DURANT LA SAINTE MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Speritùs Sancti. Amen.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dûs, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut ; et donnez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez, dans l'amertume de votre cœur, les péchés que vous avez commis. Rappellez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos foiblesses, priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abyme de vos misères attire sur vous en ce Sacrifice l'abyme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu ! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles ; parceque j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution, et la rémission de tous mes péchés.

Kyrie Eleison.

Entrenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérite de votre mort et de votre précieux sang. Aimable Sauveur, doux Jesus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Gloria in excelsis.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les anges de la part que vous avez à la connoissance des saints mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le très-Haut, le seul vrai Dieu, tout puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau de Dieu, envoyé pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous et du

haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jettez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jesus, parceque vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit il.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Ste. Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier ; et je vous demande Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle : au nom de Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Epitre.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophêtes, qui ne respiroient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressemens. Formez leurs désirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur ; et plus heureux qu'eux vous le verrez.

Mon Dieu, vous m'avez appellé à la connoissance de votre Sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi ; et j'écoute avec respect les sacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche des vos Prophêtes. Je les révère avec

toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous, comme les Apôtres !

Evangile.

Regardez l'évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jésus Christ lui-même vous adresse et que vous avez promis de suivre par les engagemens du Baptême ; règle que vous observez mal ; et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu ! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jesus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas ; ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire, est fond sur la parole de Dieu, an-

noncée par les Prophêtes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée dans l'établissement de la Foi, cimentée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de votre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un Seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur de l'univers ; en notre Seigneur Jésus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui ; saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux ; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophêtes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apostolique, un Baptême institué pour la rémission des péchés ; et plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Offertoire.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

Pere infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelqu'indigne que je sois de paroître devant vous,

j'ôse vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnoître votre souverain domaine sur moi, et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de vôtre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis, pour mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise Catholique, N. S. Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur des Fidèles trépassés ; et en considération des mérites de votre Fils, donnez leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu ! vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédicton ceux qui me persécutent, et me pardonnez tous mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

Preface.

Elevez-vous en esprit dans le ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté,

rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes Cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paroître, Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense plus qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre. Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté : c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligence ; et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration.

Sanctus.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

Le Canon.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre, comme le trône de la miséricorde, où vous avez droit de vous présenter, pour exposer tous vos besoins, pour tout demander et tout obtenir. Dieu

qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de JésusChrist votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique,avec tous les membres qui la composent ; le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceuxqui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jesus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet agneau de Dieu : voici l'adorable Victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Elevation.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappellez toute votre ferveur et livrez-vous à tous les sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité ; je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes ; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable JESUS, en reconnoissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLE seroit donc désormais ma malice et mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentois à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me representez par cette auguste cérémonie ; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous ôsons vous le dire ; il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech ? la seule Victime, digne

de votre Autel, notre Seigneur J C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de ses bénédictions.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu! sur les âmes des Fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez-nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

Pater noster.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix, avec une tendre compassion, comme Magdeleine ; avec un amour fidèle comme St. Jean ; avec espérancee de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec S. Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur ; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.
Ainsi soit-il.

Agnus Dei.

Dieu qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

Communion.

Pour communier spirituellement, renouvellez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des prières avant la communion, qui sont ci-après, *page* 55.

Qu'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu ! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de

vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la Communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle, qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon espérance ; épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

Dernieres Oraisons.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en dévennant la victime de son amour. en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderoient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer : je les bénis, je les reçois de votre main, et les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères : je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

Benediction.

Benissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement

sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dernier Evangile.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venu du Ciel pour nous en montrer le chemin ; ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement, que puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme pour sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

PRIERES APRES LA Ste. MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai com-

mises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu ! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIERES

AVANT LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant, après plusieurs confessions on se trouve toujours le même qu'auparavant. D'où vient cela ? De notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, et tant qu'il se pourra, au même Confesseur ; jamais par routine et

par habitude, mais toujours comme si c'étoit pour mourrir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervens actes de Contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille et tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à J. C. au St. Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les reschûtes.

Approchez du Tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du Sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous-en au plutôt ; songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

Demandez à Dieu l'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIEU Saint, qui êtes toujours favorablement disposés à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jettez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les confesse, et que j'en obtienne la rémission.

Invoquez le secours du Saint Esprit pour connoître vos fautes.

Esprit Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connoître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connoîtrai, quand au sortir ce cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connoître, ô Dieu Saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, et jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état. . . .Eclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité ! que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle ; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, et de me faire connoître autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations ; négligence à empêcher le mal quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu et quelqu'autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu ; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'Eglise, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches et de Fêtes par le travail, ventes ou achats, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens, en mentant ; en prenant le nom de Dieu en vain ; en jurant à la légère ; en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice, en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, et de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au-dehors, si c'est contre des supérieurs.

En paroles. Par des calomnies, par des médisances, faites, entendues, non-empêchées ; médisances en chansons, livres, écrits, et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité ; rapports mal à-propos, vrais, ou faux ; semence de divisions, railleries,

mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissemens au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret ou des fautes d'autrui. Par contumélies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui; contrats, prêts usuraires; tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions ; en falsifiant, survendant ; se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, recélant, ou achetant une chose dérobée ; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omission. Par négligence à restituer, à réparer des médisances : à se réconcilier ; à s'acquitter de ses devoirs ; (de mari et d'épouse) amour, fidelité, respect, déférence, soumission, support, patience ; (de père et de mère, de maître et de maîtresse) instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité ; (d'enfant, de domestique) respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; (de magistrats, de gens de justice, d'ouvriers, &c.)

CONTRE SOI-MEME.

Par orgueil. En s'estimant trop ; en parlant avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant pour soi une vaine complaisance, et du mépris pour les autres, trompant le monde par hypocrisie, et par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir ; en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en se refusant, et refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant et décriant les autres; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées déshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles ; disant ou entendant avec plaisir des paroles sales, ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille ; en entretenant des conversations trop libres et trop familières, sur-tout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards : considérant par curiosité, et par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions : prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles ; en les permettant ; baisers lascifs, attouchemens, secrettes et infâmes habitudes, &c.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut ; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché ; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si détestable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire ; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière, le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres ; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler ;

cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle, et avec sensualité ; manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions ; souhaitant du mal ; donnant occasion aux autres de s'emporter ; se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner, et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une confession ordinaires et fréquente, en peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du Soir, page 16.

Témoigner sa douleur par un acte de contrition.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu ! de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu ! mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères ! appaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu ! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon, et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, et que je devois faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés que je connois et que je ne connois pas. Je les déteste, je les désavoue ; je voudrois les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce qui j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur. Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

Je devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous,

mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds, et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais,

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu ! jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, n'appaissoient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connoît ses fautes, et qui va les déclarer au Ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacré Tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés clairement, sincèrement, et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la S. Vierge et à l'Ange Gar

Vierge sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et Refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi ; afin que la Confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel ; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à m'en relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessional avec le recueillement, le silence, et la modestie que vous auriez, si Jésus Christ,

visiblement et en personne, étoit à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur, et de patience d'un criminel qui paroît devant son Juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer; et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

PRIERES

APRES LA CONFESSION.

Former un Acte de foi sur les effets du Sacrement.

OSEROIS-je me le persuader, ô mon Dieu ! que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié, et entièrement lavé des mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si comme je le souhaite, et que j'espere l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang préciex que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercier Dieu.

O MON âme ! remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnois les prodiges de sa miséricorde à ton égard.

Pour d'effroyables supplices auxquels tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnoissance? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu! et faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'appercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-

même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe. Mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.

PRIERES

AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puissant ; le Sacrement le plus auguste, le plus saint, et le plus capable de nous sanctifier. J. C. s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu ; il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Un seule Communion bien faite, peut nous établir constamment dans le bien ; de manière que le Sacrement du corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la Communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché ; et cette Manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la

sainte Table sans être suffisament disposés pour profiter du sacré Banquet : et cette source intarissable de tout bien, qui leur étoit ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées : c'est-à-dire, une grand pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquérir ; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état ; un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent, et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dirigez à cette intention tout ce que vous ferez ; tenez-vous dans un plus grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes œuvres ; lisez quelque chose du quatrième Livre de l'*Imitation de J. C* ; allez rendre visite à celui que vous devez recevoir ; produisez intérieurement les actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement ; de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu !* Rappellez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'Eglise avec modestie : attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déjà parlé ; de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggèrera les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même, en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement ; rendez-vous les propres : faites-les passer des yeux dans le cœur, c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, et vous élever avec ferveur jusque dans le Ciel.

Acte de Foi.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même, que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même qui, étant né dans une crêche, avez voulu mourir pour moi sur la croix ; et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, parceque vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois : et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, et s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu ! je les souffrirois, plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus Salvator.... Credo Domine, adjuva incredulitatem meam. Isaïe. 21. Marc. 9.

Vous êtes véritablement un Dieu caché, ô mon Sauveur !.....Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.

Acte d'Humilité.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je pour que vous daigniez jetter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu si saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !.... Ah, Seigneur, je ne le mérité pas, je n'en serai jamais digne !

Roi du Ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous et je voudrois aussi m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnois avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Undè hoc mihi !....Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Luc 2. Mat. 8.

D'où me vient ce bonheur ?....Non, Seigneur, je ne suis pas digne que votre entriez en moi.

Acte de Contrition.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore, jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère par le Sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures : créez en moi un cœur nouveau, et renouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ. . . . Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. Psalm 50.

Purifiez-moi, Seigneur de mes iniquités. . . . Créez en moi un cœur pur et renouvellez l'esprit de justice et de vertu au fond de mon âme.

Acte d'Esperance.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu! avec toute la confiance que m'inspire votre puissance infinie, et votre infinie, bonté. Vous connoissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez; vous m'invitez d'aller à vous; vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes foiblesses, mon aveuglement et mes misères; et j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mes espérances. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo. . . . Domine ecce quem amas infirmatur. Ps 11. Joan 2.

Je mets, Seigneur, toute ma confiance en vous.. Vous le voyez, ô mon Dieu! celui que vous aimez est malade,

Acte de Desir.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? O venez, le bien aimé de mon

cœur, venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme ; que je vous voie ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon Tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consalation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon Tout.

Venez donc, aimable Jesus, et quelqu'indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt ; et s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigeur Jésus, venez.

Veni, Domine Jesu. . . . Desiderat anima ea, ad te Deus. Ap. 22. Ps. 41.

Venez, Seigneur Jésus. . . . Mon âme est enflammée du désir de vous posséder.

PRIERES

APRES LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Ste. Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le Tabernacle

vivant où réside le Saint des Saints.—Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

Acte d'Adoration.

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la Terre se reconnoit indigne de paroître ! que puis-je faire en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu Saint ! je rends mes justes hommages à cette Grandeur suprême, devant laquelle tout génou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que foiblesse, toute prospérité que misères, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini.... Tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe. Mat. 21. Cant. Angel.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur... Vous seul, ô Jésus ! êtes le Seigneur et le Très-Haut.

Acte d'Amour.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté ! Que ne puis je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrâ-

sez-moi, mon Dieu ; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien aimé est à moi. Jesus, l'aimable Jesus se donne à moi. Anges du Ciel, Mère de mon Dieu, Saints du Ciel et de la terre, prêtez moi vos cœurs, donnez moi votre amour pour aimer mon amable Jesus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Dilectus meus mihi, et ego illi.... Tu scis, Domine quia amo te. Cant. 2. Joan 21.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.... Vous savez Seigneur, que je vous aime.

Acte de Remerciment.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu ! pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnois sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnoissance, ô mon doux Sauveur ! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi ; et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu ! en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?.... Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Ps. 115, Cant. Ang.

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour vos bienfaits ?.. Dans l'admiration de votre gloire infinie, je vous rendrai d'éternelles actions de grâces.

Acte de Demande.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplait dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps ; sanctifiez mon âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste Epoux des âmes, unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Non dimittam te, donec benedixeris mihi.... Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam. Gen. 33, Ps. 118.

Je ne vous quitterai point, Seigneur, que vous ne m'ayez donné votre bénédiction.... Agissez avec votre serviteur selon toute l'étendue de votre miséricorde.

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde : et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu ! le plus grand de tous mes désirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur ! toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ. . . . In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Ps. 115, et 30.

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante. . . . Je remets, Seigneur, mon esprit entre vos mains.

Acte de Bon Propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici ; et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu ! plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité : plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances : plus d'omission dans mes devoirs, ni de

langueur dans votre service : plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles : plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités, plus de délicatesse sur les mépris et sur les discours des hommes : plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu ! plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté ! le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.... Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. Ps. 118, et 67.

J'ai pris, ô mon Dieu la ferme résolution d'être fidèle à observer votre loi....Confirmez, Seigneur, ce que vous avez opéré en moi.

Prière pour demander la bénédiction du très-saint Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps et votre précieux Sang dans le très-saint Sacrement de l'Autel : je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions,

je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplait, ô mon Dieu ! pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme ; bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

PRATIQUE

DE DEVOTION

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

A LA TRES-SAINTE TRINITE'.

Une sainte et ancienne pratique de piété parmi les fidèles, a consacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une Prière pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Prière, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystère ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est spécielement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très-sainte Trinité, et pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce seroit une irréligion de faire de ce jour un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes, en assistant aux Offices divins, et autant qu'il se peut, à la Paroisse : en entendant les sermons, en visitant les Eglises, en lisant quelques bons livres, et en vous

occupant d'autres exercices de piété ; sur-tout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Prière à la très-sainte Trinité.

GLOIRE au Père, qui par sa puissance m'a tiré du néant, et créé à son image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'Enfer, et m'a ouvert la porte du Ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Baptême, et qui opère encore sans cesse ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorable Personnes de la très-sainte Trinité, aussi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons Trinité Sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible Mystère. Et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

LE LUNDI.

AU SAINT-ESPRIT.

Quoique les trois adorables personnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement

au Saint-Esprit notre régénération spirituelle et toutes les grâces que nous recevons du Ciel, parceque ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoit pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

Il n'est pas croyable quel bien ce divin Esprit produit dans les âmes qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations. Quelle abondance de lumières et de forces ne nous communiqueroit-il pas par les sept Dons, les Fruits et les Béatitudes qui lui sont propres, si dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de docilité !

Laissons-nous donc conduire par un guide si sage et si bienfaissant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur ; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grâce ; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, et vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

Prière au Saint-Esprit.

Auteur de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel ; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connoître le bien, et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur, réglez en tous les mouvemens, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde ; pardonnez-moi mes infidélités continuelles, et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux

plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je goûter les fruits, et puisse jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il.

LE MARDI.

AU ST. ANGE GARDIEN.

Nous devons avoir pour nos saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour et de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, et l'inclination qu'ils ont pour nous : les invoquer sans cesse ; les consulter dans tout ce que nous entreprenons : nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter : les employer auprès de Dieu pour nous, et surtout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au St. Ange Gardien.

O Saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de me conduire, vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs ! je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins ; de me défendre contre tous mes ennemis ; d'éloigner de moi les occasions du péché ; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations,

et fidèle à les suivre ; de me protéger, sur-tout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter, que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A SAINT JOSEPH.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré Saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et un grande dévotion pour lui. Honorez-le, surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus ; recourez à lui avec confiance ; inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à Saint Joseph.

Grand Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de J. C., le consolatenr et l'appui de sa sainte Mère, et le co-opérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde ; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras ; chaste Epoux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures ; soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de votre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint ; et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

LE JEUDI.

AU TRES-SAINT SACREMENT.

Pour répondre à l'amour que J. C. nous témoigne dans le S. Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes communions ; présentons-lui souvent nos hommages ; du moins ne laissons passer aucun Jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs et les Rois pour l'adorer ; tantôt comme les Apôtres et les Disciples pour l'entendre et recevoir ses instructions ; tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'E angile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles ; ou comme les pauvres pour lui représenter nos besoins, et pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires : mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le très-saint Sacrement.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnois pour mon souverain Seignenr et mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens d'humilité la plus profonde: je vous remercie de tout mon cœur, de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens que vous y recevez de nous: et pénétré de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens ô Dieu de majesté! vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises, et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu! vous témoigner la douleur que je ressens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur, de vous y aimer, bénir, louer et adorer, autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce Corps adorable, et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

A JESUS SOUFFRANT.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvelleroit les douleurs de la Passion de notre Seigneur, honorez-la par tous les exercises qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de fervente Communion, des Prières réglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les Vendredis : une patience persévérante à porter votre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui ; ce sont autant de saintes pratiques par les quelles vous pouvez lui marquer votre amour, et vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à Jésus souffrant.

O Agneau sans tache ! victime innocente, qui par votre mort et votre sang avez effacé les péchés des hommes ; effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'épines, et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au honteux supplice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'ai-

mer les plus humilitantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, et ma croix à la vôtre ; faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A LA SAINTE VIERGE.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, surtout pour ceux qui se sont engagés à son service ; c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive et effectueuse dévotion pour elle. Imitez-les : soyez-lui dévots. La dévotion à la sainte Vierge, dit S. Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard, et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, prrticulièrement son amour pour la pureté, son humilité, et sa patience héroïque dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes, en vous y préparant dès la veille et en communiant le jour à son honneur : honorez ses images : récitez quelquefois son Office et le Rosaire : adressez-lui souvent la belle Prière de l'Ange, et avec les sentimens de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance : recourez fréquemment à

elle, surtout dans vos besoins ; mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la Sainte Vierge.

Très-sainte Vierge, Mère de mon Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes Toute-Puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfans ; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnoissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en vous ; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps, que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse troubler ; enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La Prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

Per sanctissimam Virginitatem et immaculatam Conceptionem tuam, ô purissima Virgo, emunda cor meum et carnem meam. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Par votre très-sainte et très immaculée Conception, ô Vierge très pure, obtenez-moi la pureté du cœur et du corps. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIERES DIVERSES.

Prière pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom.

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, et sur-tout par la confession. Entendez la Messe, et communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints, et de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image, et fait naître enfant de l'Eglise. (Ce qu'il seroit bon aussi de faire à l'anniversaire de votre baptême.) Récitez le *Te Deum.* Renouvellez, après la Communion, les promesses que vous fites alors par la bouche de ceux qui répondoient pour vous, et dites le *Credo* et l'Oraison universelle, ci-après. Visitez N. S. sur le soir. Repassez en sa présence, dans votre esprit, les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissez de l'ingratitude dont vous les

avez payées. Dites encore le *Miserere*. Pleurez surtout certains péchés. Cherchez les moyens de les éviter, et formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

GRAND Saint (*ou* grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfans : obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière pour demander un bonne Mort.

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort, et notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand pendant la vie on néglige de s'y préparer. C'est donc une très-sainte et très-utile pratique, que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée, aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prières et des Réflexions propres à s'occuper pendant ce temps ; voici néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le prophète à Ezéchias : *Mettez ordre à vos affaires, car vous mour-*

rez demain. Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre prière du matin avec autant de ferveur que si elle devoit être la dernière de votre vie. A genoux devant un Cructfix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu, et priez-le de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réfléxtions suivantes.

" Je suis encore en vie, et bientôt je n'y serai plus; " je mourrai comme tel et tel que j'ai connus. Que " penserai-je alors des biens, des honneurs et des plai- " sirs de la vie ? Quels sentimens aurai-je alors de " la vertu ? Suis-je prêt à paroître devant Dieu ? " en quel état est ma conscience ? Rien ne m'empêche- " t-il d'aimer Dieu, et de mourir dans son amour ? " N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, " ou quelque aversion secrète dans mon cœur ? Mes " mains sont-elles entièrement nettes du bien d'autrui ? " Ai-je de l'ordre dans mes affaires, et suis-je en état, " s'il failloit partir, de ne m'occuper que de mon éter- " nité ?" Répondez à toutes ces interrogations, et formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la Prose *Dies iræ*, et quelques endroits de l'Office des morts; confessez-vous comme pour la dernière fois, et communiez en forme de Viatique.

Visitez l'après-dinée trois Eglises. Dans la première, vous supplierez la Très-Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir : dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à Jésus crucifié, et vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Dans la troisième vous irez à la Ste. Vierge comme à votre bonne mère et votre puissante avocate, et vous la prierez de vous assister dans ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de St.Michel et des SS Anges, de S. Joseph, et de tous les Saints : Cet

exercice se peut faire dans la même Eglises ou au logis : mais en le finissant, il faut prévoir ce qui vous feroit plus de peine à l'heure de la mort, et travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

PROSTERNE' devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu ! la dernière de toutes les grâces la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir, et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu ! tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi ; car je me repens des mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses et sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu ! de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et sur-tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union à celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde; je remets mon âme entre vos mains. JESUS, soyez-moi JESUS, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfans : intercédez pour moi.

Heureux Saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jesus et de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Cette prière pourroit être récitée auprès d'un malade qui toucheroit à ses derniers instans, afin de ranimer sa confiance, et de réveiller en lui les sentimens dans lesquels il doit mourir.

Litanies pour la Bonne Mort.

Composées par une demoiselle protestante convertie à la religion catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit ans en odeur de sainteté.

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu ; je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourans vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistans la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, s'élevant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayans, sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'Ange des ténèbres qui voudroit me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon foible cœur, accablé par la douleur et la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pité de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence ; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parens et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paroîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que que je chante éternellement vos louanges ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de nous.

Oraison.

O Dieu, qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre amour ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la victoire de ses Passions.

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, et d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, et nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il est pour vous de connoître vos mauvaises inclination, et de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ses exercises spirituels, prescrit l'ordre de ce combat, et donne en même temps un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus invétérées. Est-ce de la colère et de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous coriger ? (Et ce sera de même de l'orgueil, de la médisance, de l'impureté, &c.)

1. Promettez sincèrement à Dieu dès le matin, d'éviter de toutes vos forces l'impatience : prévoyez ce qui pourroit vous être une occasion de chûte, et demandez instamment la grâce de n'y pas tomber.

2. Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, et recourez à Dieu par la prière.

3. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur-le-champ ; punissez-vous-en ; et sans vous décourager, réparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

4. Examinez-vous vers le milieu du jour, ou du moins le soir. Considérez combien de fois vous êtes encore retombé ; recherchez-en la cause : demandez-en humblement pardon à Dieu : imposez-vous une pénitence : formez de nouvelles résolutions, et persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire : persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous vous ferez pour lui plaire. Par cet exercice, continué près de vingt ans, Saint François de Sales, qui étoit naturellement vif et emporté, devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut servir non-seulement pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

DIEU Saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez-pas que je sois plus long-temps assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit ; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoissez, Seigneur, et ma foiblesse, et la force des ennemis qui me dominent. Témoin de mes misères, vous le voyez, à tout moment, la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous

destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu ! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudroit, ce semble, être parfaitement à vous.

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces déréglemens. Je suis fâché de m'y être si souvent livré : j'en ai une véritable douleur, parcequ'ils vous déplaisent, et que c'est vous, Bonté infinie, que j'ai offensé, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoiqu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché, et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre Nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre Nom que j'espère de remporter la victoire, par J. C. N. S. qui vit et règne avec vous dans les siècles.

Prière pour demander la pureté de l'âme et du corps.

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon âme à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre image. Vous menacez de perdre celui qui profaneroit votre saint temple. Mon corps, Seigneur, est ce temple sacré où le Saint-Esprit réside par sa grâce, et que J. C. a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez-donc, ô mon Dieu ! dans ce temple, aucune de ces abominations que vous détestez avec tant d'horreur, et ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon âme et de mon corps.

Je sais qu'il faut une grâce particulière pour cette précieuse vertu : c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô le Dieu de tant de Vierges ! Combien qui

par votre grâce ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le Ciel ! Ils étoient foibles comme moi : ainsi ma foiblesse ne me décourage point. Si vous daignez, ô Dieu de force ! me soutenir comme eux, je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu ! la grâce de veiller avec tant de soin sur moi-même et de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire et de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je règle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, et dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente et si délicate vertu. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la patience.

Mon Dieu, mon unique refuge, et toute ma consolation dans les peines, dont ma vie est chaque jour traversée, soutenez-moi du secours puissant de votre grâce ; car je tombe ; ma foiblesse et mon impatience m'entraînent. Quoique je sache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre que d'y être dans la joie ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix et que douleur ; quoique je sois persuadé que l'impatience et le dépit ne font qu'aigrir mes peines, au lieu de les adoucir, que par là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde et avec moi-même ; cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abattent, qui empoisonnement tout, et qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tristes momens votre Ange consolateur, ou plutôt soyez vous-même mon Consolateur. Soutenez-moi par la considération des joies durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez moi à souffrir comme ces grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persécutions, dans la pauvreté et l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi : leurs peines sont finies ; les miennes passeront. Vous étiez leur force. Jésus crucifié ; soyez la mienne : je ne refuse pas de souffrir, je veux souffrir pour vous, et s'il se peut, avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu ! dans l'espérance, qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous désire comme ma dernière fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre, ô mon Dieu, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances ; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parceque vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrâser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer et que j'obtienne enfin le Paradis, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Prière pour les Ames du Purgatoire.

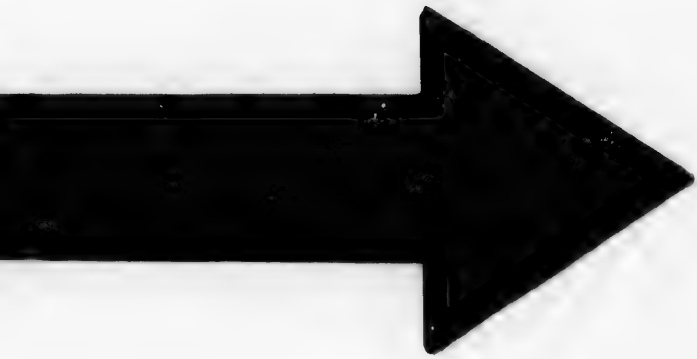
Messes, prières, jeûnes, aumônes, pénitences, communions, indulgences, bonnes œuvres; tout cela ap-

pliqué aux Ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, et à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin où vous pourrez vous trouver un jour. Mettez-vous à leur place; prêtez-leur votre voix, et priez avec la ferveur qu'elles auroient elles-mêmes, si elles pouvoient, comme vous, s'aider de leurs propres prières.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes! ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire; et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre: tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans un lieu de repos et de lumière. Ecoutez, ô mon Dieu! l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier, à N. N. Je vous en conjure par le Nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

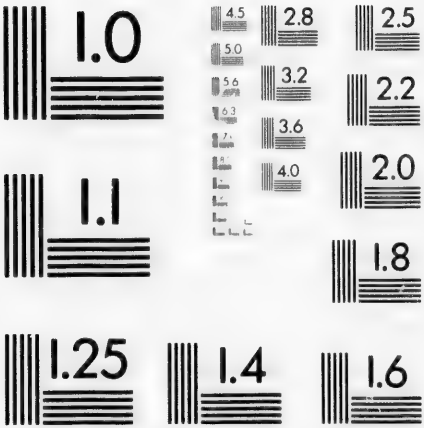
AVIS.

Les prières qui suivent ont été ajoutées dans cette édition, sur la demande de plusieurs personnes qui ont désiré qu'il y eût des formules plus étendues d'Acte, de Foi, d'Espérance et de Charité, et qu'on en ajou-



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

tât une pour le renouvellement des promesses du Baptême, avec des prières pour les temps de calamités.

Acte de Foi.

Je crois, ô mon Dieu ! tout ce que vous avez révélé, parce que, *Sagesse infinie*, vous ne pouvez vous tromper, et *Vérité éternelle*, vous ne pouvez nous tromper. Je crois un Dieu en trois personnes, Père, Fils, et Saint Esprit. Je crois que la seconde Personne s'est faite homme ; que Dieu et homme tout ensemble, il est mort en croix pour nous racheter ; qu'il est réellement présent dans le Sacrement adorable de l'Eucharistie. Je crois un bonheur éternel pour les justes, des peines éternelles pour les méchans. Je crois ces dogmes, et généralement tous ceux que l'Eglise me propose de croire, quelqu'incompréhensibles qu'ils soient à ma raison.—L'homme est environné de ténèbres ; il est à lui même une énigme inexplicable ; le savant le plus instruit trouve des mystères à chaque pas dans l'ordre de la nature. Comment prétendrois-je, ô mon Dieu ! comprendre votre essence infinie, les chefs-d'œuvre de votre sagesse, de votre puissance, et de votre miséricorde, et sonder l'abyme de votre justice ? Dans quels écarts n'ont pas donné, et ne donnent pas encore ces esprits orgueilleux, qui ne veulent suivre pour guide que leur raison ! Ceux mêmes qui, admettant la révélation, prétendent l'expliquer d'après leurs propres lumières, ne sont-ils pas emportés à tout vent de doctrine ? C'est pour éviter ce malheur, que je suis et serai constamment soumis aux décisions de votre Eglise, à qui vous avez confié le dépôt des vérités saintes que vous avez révélées, en lui donnant aussi l'autorité pour les expliquer. Je veux donc, ô mon Dieu ! vivre et mourir dans la foi de cette Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Je vous en demande la grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Domine, adauge nobis fidem. Luc 17.

Seigneur, augmentez notre foi.

Acte d'Esperance.

J'Espere en vous, ô mon Dieu ! parce que votre puissance et votre miséricorde sont infinies. Vous nous avez créés à votre image. Vous nous avez donné votre Fils pour nous racheter par son sang. Vous attendez le pécheur avec patience, vous le recevez avec bonté, lorsqu'il retourne à vous. Vous avez promis la vie éternelle à ceux qui accompliroient vos commandemens, et en même temps les grâces qui leur seroient nécessaires pour les accomplir. Plein de confiance, ô mon Dieu ! dans vos saintes promesses, quelqu'indigne que je sois du moindre de vos bienfaits, je sollicite auprès de vous, par les mérites de Jésus-Christ, le pardon de toutes les fautes de ma vie, et la grâce de vivre en vrai Chrétien le reste de mes jours, afin de jouir dans le Ciel du bonheur de vous posséder éternellement.

O Jésus, Pontife éternel, qui vous êtes revêtu de ma chair pour compatir à mes infirmités, je m'approche avec confiance du trône de grâce sur lequel vous êtes assis. Vous êtes mon avocat, mon protecteur, mon refuge, le Dieu de mon salut ; daignez m'appliquer les mérites de votre sang, et me donner les secours dont j'ai besoin pour vaincre mes ennemis. Ah ! quand toutes les puissances de l'Enfer seroient liguées contre moi, que puis-je craindre si vous êtes avec moi ?

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. Ps. 30.

J'ai espéré en vous, Seigneur, et mon espérance ne sera point confondue.

Acte d'Amour de Dieu.

Vous me commandez, ô mon Dieu ! de vous aimer de tout mon esprit, de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces. Etre souvrainement parfait, source unique de tout bien, quel autre objet mon esprit pourroit-il trouver plus aimable ? Plein de bonté, vous avez la main toujours ouverte pour verser vos dons sur nous ; après m'avoir créé et m'avoir racheté, vous m'avez prévenu et vous me prévenez encore par toutes sortes de grâces : où mon cœur pourroit-il trouver un père plus tendre, un ami plus généreux, dans le sein duquel il se repose ? Je l'avoue, ô mon Dieu, trop long-temps ce cœur a été de glace pour vous, tandis qu'il se portoit avec ardeur vers des biens périssables. Je reconnois mon erreur, je déteste mon ingratitude ; je veux désormais ne m'attacher qu'à vous, n'aimer que vous, ne vivre que pour vous. Mais vous seul, ô mon Dieu ! pouvez allumer en moi ce feu divin de votre amour, daignez en embrâser mon cœur. Que ce feu de votre charité y brûle continuellement, pour consumer les affections qui pourroient vous déplaire, purifier et sanctifier toutes les autres, et le rendre un holocauste digne de vous être offert tous les jours de ma vie, jusqu'à ce qu'il aille se reposer en vous, ô mon Dieu ! qui seul pouvez faire son bonheur.

Quid mihi est in cœlo, et à te quid volui super terram.... Deus cordis mei ? Ps. 72.

Que désiré-je, Seigneur, dans le ciel et sur la terre, si ce n'est vous seul, qui êtes le Dieu de mon Cœur ?

Acte d'Amour du Prochain.

O Mon Dieu ! j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous ; j'aime non-seulement mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis : quel

mérite aurois-je de faire ce que font les païens? mais j'aime encore tous ceux qui m'ont offensé ou persécuté. A quelque point que mes ennemis aient porté leur fureur contre moi, je leur pardonne de tout mon cœur, comme vous avez pardonné vous-même, ô mon divin Sauveur, à ceux qui vous ont crucifié. Loin de chercher à leur rendre le mal pour le mal, je prierai pour eux, et je prends la résolution de leur faire tout le bien que je pourrai. Combien j'ai d'actions de grâces à vous rendre, ô mon Dieu! que vous vous soyez engagé à me pardonner, comme je pardonnerois moi-même à ceux qui m'auroient offensé.

Diligamus nos invicem, quia charitas ex Deo est. Qui non diligit, non novit Deum. 1 Joan. 4.

Aimons nous les uns les autres, parceque la charité vient de Dieu....Celui qui n'aime pas (son prochain) ne connoît pas Dieu.

*** *Les Fidèles qui voudroient avoir une Formule plus abrégée de ces Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, en trouveront une*, page 51.

Prière pour renouveller les vœux du Baptême.

Les premiers Chrétiens ne manquoient jamais de célébrer l'anniversaire de leur Baptême; prenez-donc ce jour dans l'année, et d'autres encore, tels que celui où vous avez fait votre première Communion, ou celui de votre Patron, pour remercier Dieu de la grâce de votre Baptême. Confessez-vous, et communiez à cette intention; et que tous les exercises de la journée se rapportent à cet acte de piété. Il seroit bon de mé-

diter sur les cérémonies qui accompagnent l'administration de ce Sacrement, cérémonies si instructives, et auxquelles il est si peu de Chrétiens qui fassent réflexion. Méditez donc particulièrement sur ce que signifie le *sel* que le Prêtre met dans la bouche de l'enfant, et qui est le symbole de la sagesse chrétienne, dont ses paroles et ses actions devront être remplies ; sur les *onctions* qui sont faites sur lui avec l'huile sainte, pour le consacrer comme membre du corps de Jésus-Christ, et temple du Saint-Esprit ; sur la *robe blanche* qu'il porte, symbole de la robe d'innocence, dont Dieu daigne revêtir alors son âme, et qu'il doit conserver ou recouvrer par la pénitence, pour n'être pas condamné au jour du jugement ; enfin sur le *cierge allumé* qu'on lui met à la main, et qui représente le flambeau de la charité qui doit toujours brûler dans le cœur du Chrétien. Excitez en vous des sentimens conformes à ce que nous enseignent ces saintes cérémonies, et vous pourrez prononcer la Formule suivante.

Formule pour le Renouvellement des Vœux du Baptême.

Adorable Trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait, par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avoit conçu dans le péché, j'étois né enfant de colère ; vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu ! dans l'eau et le Saint-Esprit, et au même instant je suis devenu votre enfant, frère de Jésus Christ votre Fils, et cohéritier avec lui de votre gloire.

Hélas ! je n'ai point vécu, comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. O mon Père ! si je puis encore vous appeller de ce nom, après vous avoir tant offensé, oubliez les ignorances de ma jeunesse, oubliez tous les péchés de ma vie : je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de

d'être ; j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvellant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi, lorsque j'ai été baptisé.

Oui, mon Dieu, je renonce de tout mon cœur à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, au péché et à toutes les convoitises de la chair ; je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon cœur. Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandemens, tel est l'engagement que je prends à vos pieds en face du ciel et de la terre.

Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine qui a marqué les premiers instans de ma vie, enfin que je ne vive plus que pour vous. O Jésus mon Sauveur ! dans le sang du quel j'ai été purifié, renouvellez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. Esprit Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions afin que désormais n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ, et d'un temple que vous avez consacré.

Reine du Ciel, Esprits bienheureux, qui entourez le trône du Tout-Puissant, Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié. Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous prédestinés de tous les âges, qui composez la cour céleste, vous êtes les témoins de l'engagement que je viens de renouveller ; aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu pour moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Prenez ici quelques résolutions particulières pour éviter certains péchés dans lesquels vous êtes plus sujets à tomber, et pour acquérir certaines vertus qui vous sont les plus nécessaires.

Consepulti sumus cum Christo per baptismum in mortem, ut quomodo surrexit a mortuis. . . .ita et nos in novitate vitæ ambulemus. *Rom.* 6.

Nous avons été ensevelis avec Jésus-Christ par le baptême, pour mourir (au péché,) afin que, de même qu'il est ressuscité des morts (pour ne plus mourir) nous marchions dans une vie nouvelle.

Renuntiasti diabolo et operibus ejus; renuntiasti mundo et luxuriæ ejus, et voluptatibus ejus...tenetur vox tua non in tumulo mortuorum, sed in libro viventium; memor esto sermonis tui. *S. Amb.*

Vous avez renoncé au démon et à ses œuvres, au monde et à sa corruption, même à ses plaisirs...cet engagement est consigné, non pas dans le tombeau des morts, mais dans le livre des vivans; ne l'oubliez donc pas, et soyez fidelle à le remplir.

PRIERES.

Pour implorer la miséricorde de Dieu, dans les temps de calamité.

SEIGNEUR, n'agissez pas avec nous selon les péchés que nous avons commis, et ne nous traitez pas selon nos iniquités.

Seigneur, ne vous souvenez pas de nos iniquités passées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, parceque nous sommes réduits à une extrême misère.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur! delivrez-nous pour la gloire de

DOMINE, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos: neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui: Domine, libera nos, et pro-

votre Nom ; et pour l'amour de ce Nom si saint, pardonnez-nous nos péchés.

pitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

V. Ostende nobis, Domine misericordiam tuam : R. Et salutare tuum da nobis.

ORAMUS.

O Dieu, dont le propre est de faire toujours miséricorde, et de pardonner, recevez notre très-humble prière, selon la douceur de votre clémence, pour nous délivrer également avec tous vos serviteurs des chaînes où l'énormité de nos péchés nous a réduits. Par J.C. etc.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

AUTRE PRIERE.

Cette Prière est tirée des chapitres 63 et 64 du prophète Isaï ; elle se chante dans plusieurs Eglises pendant l'Avent, et elle commence dans le Latin par ces mots ; *Rorate Cœli, &c.*

DU séjour de votre gloire ô mon Dieu, du haut de votre trône jettez les yeux sur la terre que nous habitons. Qu'est devenue votre tendresse pour Jérusalem, cette ville de prédilection, l'objet de vos complaisances ? Où sont vos anciennes miséricordes sur elle? Où est le zèle avec lequel vous la défendiez contre ses ennemis ? Vous aimiez à vous appeller notre *Père* notre *Rédempteur*, et nous avions éprouvé durant tant

de siècles les effets de votre protection. Comment avez-vous permis, Seigneur, qu'un peuple qui vous étoit si cher, vous ait abandonné ?

Il semble que vous avez vous-même endurci son cœur, afin qu'il n'eût plus aucune crainte de vous, et qu'il se portât sans remords aux plus grands excès. Votre cité sainte, ô mon Dieu ! est déserte, cette solitude affreuse a été précédée d'une désolation plus affreuse encore. Les lieux tant révérés, où nos pères couroient en foule pour vous rendre leurs hommages, où nous mêmes nous avons reçu les titres de notre salut et de notre véritable gloire, ont été souillés par mille abominations, ou bouleversés de fond en comble ; ce qu'ils contenoient de plus saint à été foulé aux pieds ; et la terre de votre héritage a été replongée dans les mêmes superstitions où elle étoit ensevelie, avant que vous nous eussiez appris à invoquer votre saint Nom. C'est ainsi que vous avez puni notre indifférence pour vous, et nos crimes.

Nous avons mérité ce châtiment terrible, mais nous n'en sommes pas moins l'ouvrage de vos mains ; et vous, ô notre Créateur et notre Père ! qui avez formé l'homme du limon de la terre, vous connoissez sa foiblesse ; et quelque coupable qu'il devienne, vous êtes plus miséricordieux encore. Mettez, ô mon Dieu, un terme à votre colère, et pardonnez-nous toutes nos iniquités.

Malgré la corruption générale, vous comptez parmi votre peuple beaucoup de serviteurs fidèles qui pleurent la ruine de votre Sanctuaire, l'objet chéri de leurs cœurs ; les laisserez-vous aussi dans l'affliction ? Du moins, Seigneur, soyez jaloux de la gloire de votre Nom ; sortez enfin du sommeil où vos paroissez enseveli, levez-vous et montrez que vous êtes encore le même Dieu qui, pour confondre vos ennemis, ébranliez à votre gré et le Ciel et la Terre ; mais que ce soit aujourd'hui, en opérant des prodiges de miséricorde.

Dieu Tout-puissant ! devant qui les montagnes disparoissent, comme la cire se fond au milieu d'un brasier, faites tomber sur la terre de votre ancien héritage quelques gouttes de la rosée céleste qui l'a autrefois fécondée ; que *le Juste* par excellence vienne purifier de nouveau votre peuple de ses iniquités, et le fasse rentrer dans la voie de vos commandemens. Ainsi soit-il

Rorate cœli desuper, et nubes pluant Justum.... Isaïe, cap. 45.

Prière pour le premier jour de l'an.

Dieu bon, Dieu puissant, nous adorons votre providence paternelle ; nous l'admirons dans ses prodiges ; nous la bénissons dans ses bienfaits ; nous l'implorons comme notre asyle, notre unique espérance. O vous, qui disposez toute chose avec force et avec douceur, exaucez nos vœux, nos humbles prières. Répandez sur nous, sur nos familles, sur notre patrie, sur tous les peuples vos célestes bénédictions. Protégez votre Religion Sainte ; multipliez ses œuvres, ses conquêtes, ses triomphes. Conservez-nous la foi, la piété, les vertus, les mœurs, et avec elles tous les biens. Dirigez les desseins, les travaux de notre saint Père le Pape. Donnez, conservez à l'Eglise des Pasteurs animés de votre esprit, des envoyés puissans en œuvres et en paroles ; à l'état des sages selon votre cœur, à nos enfans des instituteurs éclairés de vos lumières, à tous les hommes la paix dans la vérité et dans la charité. C'est de vous seule, aimable et bonne providence, que nous attendons ces bienfaits. Nous les désirons pour votre gloire ; nous les demandons pour le bonheur du monde, nous les espérons avec une confiance sans bornes ; et notre espérance repose toute entière sur vos miséricordes. Ainsi soit-il.

LITANIES

DE LA

PROVIDENCE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez-pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des Anges et des hommes.
Providence De Dieu, conduite par le cœur de Jésus-Christ.
Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec nombre, poids et mesure.
Providence de Dieu, espérance de notre salut,
Providence de Dieu, consolation de l'ame pélerine.
Providence de Dieu, chemin du Ciel,
Providence de Dieu, guide fidèle de l'ame dans tous les dangers, pour nous les faire éviter,
Providence de Dieu, digne dispensatrice des graces
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous biens.

} Ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, soutien des Justes,
Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus délaissés,
Providence de Dieu, refuge des misérables,
Providence de Dieu, recours dans tous les besoins,
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes,
Providence de Dieu, repos du cœur,
Providence de Dieu, asile des affligés,
Providence de Dieu, remède efficace à toutes sortes de maux,
Providence de Dieu, qui nourissez ceux qui ont faim,
Providence de Dieu, source de rafraîchissement,
Providence de Dieu, appui des pauvres,
Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin,
Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages,
V. Nous exaltons, Seigneur, votre Providence,
R. Et nous nous soumettons à tous ses décrets sur nous.

Ayez pitié de nous.

Oraison.

O Dieu éternel, qui ne dédaignez pas de jeter les regards de votre Providence sur nous, pour nous conduire, tout indignes que nous sommes, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les desseins de cette même Providence sur nous, pendant le cours muable de cette vie, que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

REGLEMENT DE VIE,

Tiré de la Conduite Chrétienne du Père Nevier, *Jésuite.*

I. *La Nécessité d'un réglement.*

Ce n'est pas assez de faire le bien, il faut le bien faire, c'est-à-dire le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de mérite et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important à faire que de consulter Dieu, et un directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le temps que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, et l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. *Le lever et la prière du matin.*

Avez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos prières ordinaires, sans jamais y manquer : et prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez ci-devant, page* 4.

III. *La Sainte Messe.*

Assistez tous les jours à la Sainte Messe, et assistez-y de la manière que demandent et la sainteté de l'action et vos propres intérêts : c'est-à-dire, avec les

dispositions nécessaires pour honorer les saints Mysteres, et en tirer tout le profit que vous pouvez en tirer. Choisissez les prières que vous y devez dire. Les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec J. C. qui est le Prêtre invisible. *Voyez page 32 et suivantes.*

IV. *La Méditation.*

DONNEZ, s'il se peut une demi heure, ou un quart, à la méditation ou réflexion sur une vérité du Christianisme. Instruisez-vous de la manière dont vous devez vous acquitter de cet exercice. Si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du temps pour le faire ; et pour peu que vous le fassiez, vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

V. *Le Travail.*

DANS quelque rang et dans quelque condition que vous soyez, aimez le travail, prenez-le en esprit de pénitence, et pour vous soumettre à l'arrêt de la justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail, dès qu'il est devenu pécheur. Unissez le d'intention avec celui de Jésus-Christ. C'est le moyen de réparer des années malheureusement employées au luxe et à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les autels.

VI. *Le Repas.*

SANCTIFIEZ cette action, en la rappellant à la gloire de Dieu. Buvez et mangez pour réparer vos forces, et mieux remplir vos devoirs. Faites devant et après une courte prière. Evitez l'intempérance, la sensualité, et l'avidité. Abstenez-vous par un esprit de mortification, de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeûnes ri

goureux des Saints, et au fiel et au vinaigre qui furent présentés à notre Seigneur sur la croix.

VII. *La Lecture Spirituelle.*

DONNEZ chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon livre. Lisez en la présence de Dieu, qui vous parle lui-même. Pénétrez vous de ce que vous lisez, goûtez-le, appliquez-le vous : demandez à Dieu la grâce d'exécuter les bons désirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte, est une espèce de méditation aisée, et tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

VIII. *La visite du Saint Sacrement.*

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous en empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-dinée rendre ce devoir à notre Seigneur, Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourriez vous servir, en différens temps, de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle. *Voyez page 77.*

IX. *Le recueillement en la présence de Dieu.*

AYEZ une attention fréquente dans toutes vos occupations, premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le consulter, de n'agir que selon ses lumières, et de vous appuyer sur le secours de sa sainte grâce ; secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblemant dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action ; offrez-la lui : renouvellez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent et familier des Oraisons qu'on nomme Jaculatoires : *Seigneur,*

j'espère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez-moi, mon Dieu, la faute que je viens de commettre, &c.

X. *L'Esprit de Mortification.*

La vie du Chrétien doit être un exercice continuel de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes et ordinaires : rien n'est plus nécessaire pour rétablir l'empire de la grâce dans l'âme, et détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot qui seroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour-propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois, par esprit de pénitence, des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive que nous avons pour nous-même. Dégager son esprit du sentiment du plaisir. Parler peu et le faire sans chaleur, Avoir des manières honnêtes à l'égard des personnes pour qui l'on sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

XI. *Prière du Soir.*

Faites-la en commun ; vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, et vous remplissez l'obligation que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos domestiques et vos enfans. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, et mettre votre salut en assurance.

Instruisez-vous de la pratique de l'un et de l'autre de ces examens. Couchez vous avec de saintes pensées, et offrez à Dieu votre repos. *Voyez la page* 15.

XII. *La Confession.*

QUICONQUE veut avancer dans la perfection, doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut, doit le faire tous les mois ; et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on se sent la conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelle manière il faut s'approcher de ce Sacrement ; et sans vous en tenir à la pénitence que le Prêtre vous y donne, voici différentes pratiques que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres et les prisonniers, les malades, notre Seigneur, prier en secret. S'assujettir à un réglement de vie. S'occuper aux œuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité et la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles et gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, et supporter chrétiennement les chagrins et les afflictions qui arrivent. *Voyez page 46 et suivantes.*

XIII. *La Communion.*

COMMUNIEZ souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, et que vous vous appliquiez soigneusement à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, quoique vous commettiez des péchés véniels, *pourvu* dit S. François de Sales, *que vous n'y ayez aucune affection, et que vous ayez un grand désir de communier.* Le mariage, quand on y vit avec la pureté et le dégagement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Il se peut même qu'on

soit en état de communier encore plus souvent. On doit s'en rapporter à un Directeur sage et éclairé. *Voyez p. 59 et suivantes.*

XIV. *Le soin de combattre la Passion dominante.*

EFFORCEZ-VOUS avec le secours de la grâce, de connoître le défaut capital, ou la passion qui vous domine. Voyez où votre cœur, vos vues et vos pensées se portent plus naturellement ; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister ; ce à quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion, sont la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacremens, l'examen, et en particulier l'exercice des Actes intérieurs et exterieurs des vertus contraires à cette passion ; un grand soin de prévoir les occasions ; l'examen particulier.

XV. *Préparation à la Mort.*

CHOISISSEZ un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort, et appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous et communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : Bien d'autrui, doutes, réparations, réconciliations, &c. Produisez les actes qu'on inspire aux mourans ; actes de résignation, d'acceptation, pour l'heure, le temps et la manière que Dieu voudra ; d'action de grâces, de foi vive, d'espérance, de contrition amère, d'amour de Dieu &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la très-sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, et vous considérerez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

XVI. *Les devoirs d'Etat et de Condition.*

ATTACHEZ-VOUS à remplir les devoirs de votre état avec zèle, et dans la vue de plaire à Dieu

qui vous y a appellé. Supportez-en les fonctions pénibles et rebutantes, en esprit de pénitence. Instruisez vous à fond de vos obligations : pères, mères, époux, épouses : maîtresses, enfans, domestiques, tout état à ses grandes et indispensables obligations.

XVII. *L'usage des Richesses..*

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux pauvres. Les menaces et les promesses de Jésus Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens : cela peut servir de règle.

Ayez égard à la grandeur de vos biens, et à la grandeur de la misère des pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, et si vous avez un soin raisonnable de les conserver.

XVIII. *Les Plaisirs et les Divertissemens.*

Usez-en comme des remèdes : les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Banissez les plaisirs criminels, et modérez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de pur hazard. N'employez jamais au jeu un temps considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attache, et sans négliger vos devoirs. Pour le bal, l'opéra, et la comédie, il n'y a point de meilleure règle à prescrire que de s'en interdire absolument l'usage.

XIX. *Les Croix et les Afflictions.*

Portez vos croix comme Jésus Christ a porté la sienne : avec patience : elles vous viennent de

Dieu : En esprit de pénitence : quelle pénitence feriez-vous pour vos péchés passés ? Avec amour et avec reconnoissance : c'est un effet de la bonté de Dieu, qu'il vous visite, et qu'il vous punisse en ce monde. En les unissant à celles de notre Seigneur ; elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucissez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trésors de mérite et de gloire pour l'autre.

XX. *Les Visites.*

Il y en a de nécessité, sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs, et de suivre les ordres de la providence. Il y en a de bienséance ; regardez les comme des moyens d'entretenir la société civile, et réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de vaines et d'inutiles ; vous ne vous les permettrez pas, si vous êtes persuadé que le temps est précieux, et qu'il en reste peu quand on connoît la multitude de ses devoirs, et quand on veut les remplir.

XXI. *La Conversation.*

Evitez-y quatre défauts : L'inutilité ; Jésus-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiseuse : La vanité, ou l'estime des biens du monde ; rien n'est plus contraire aux maximes de l'Evangile : La médisance ; c'est : dit-on, le sel de la conversation ; et c'est la perte de l'âme de celui qui médit, de celui qui l'écoute avec complaisance, et de celui qui pouvant l'empêcher ne le fait pas : La liberté des paroles qui blessent la pudeur, non-seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue, mais des paroles artificieuses et équivoques, sources funestes de mille pensées mauvaises, de désirs et d'actions criminelles : La raillerie, quand elle dégénère, et qu'elle choque la bienséance, la charité et la religion.

PENSEES

CHRETIENNES,

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS,

Par le Père BOUHOURS, *de la Compagnie de Jésus.*

AVERTISSEMENT.

Ce ne sont pas ici des discours dont la lecture demande beaucoup d'application et beaucoup de temps : ce sont de simples pensées courtes et faciles, qui s'entendent sans peine, et qui se peuvent lire en un instant. Ce ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêté naturelle, comme celles d'Epictète et de Sénèque : ce sont des Pensées Chrétiennes, *qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, et les plus hautes maximes de l'Evangile.*

Ces pensées sont propres, non-seulement pour les âmes qui vivent dans la retraite, et qui ont un grand usage de l'oraison : mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde, et qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin, les personnes les plus attachées à la terre sont capables de lever quelquefois les

yeux au Ciel. Quelque occupation et quelque embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture d'un moment ; et si les affaires ne permettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne pensée, avant que de s'appliquer aux affaires.

Les dessein de ce petit Livre est de fournir des pensées pour tous les jours du mois. Et pour s'en bien servir, voici la méthode qu'on doit garder.

Le matin après avoir adoré Dieu, et vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour, mais lisez-les lentement, pour les biens comprendre. Si vous avez un peu de loisir, arrêtez-vous au premier article, avant que de passer au second. Ne vous contentez-pas de concevoir la vérité, ou la maxime que vous aurez lues : pénétrez-la, goûtez-la, faites-vous-en l'application.—Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture, les Pensées Chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire ; pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin, ni pendant la journée, lisez-les le soir, avant de vous coucher.

La pratique qui suit immédiatement les Pensées, est importante et facile, il ne faut pas l'omettre, on a bientôt fait un acte de vertu et une petite réflexion.

Les passages qui sont à la fin sont comme l'abrégé et l'extrait des pensées du jour : ils en ramassent tout le sens et toute la force en deux mots. Ils sont courts et aisés à retenir ; il sont touchans, et très-propres à exciter, à soutenir et à nourrir l'âme pendant la journée. Ce sont des grains d'essence, qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les Pensées de tous les jours du Mois, il faut les relire tout de nouveau, pour les concevoir parfaitement, et pour en tirer le fruit nécessaire ; il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Evangile, ce sont des mines qu'on ne

sauroit trop creuser : ce sont aussi des sentences qui ne fructifient point dans les cœurs, si elles n'y jettent de profondes racines.

PREMIER JOUR.

De la Foi.

1. Tout ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux Fidelles pour l'objet de leur croyance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonable, que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs ? C'est une grande folie, de douter de la vérité d'un doctrine qne Dieu a révélée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui à été confirmée par tant de miracles, que les démons mêmes ont confessée en tant de recontres ; mais c'est un bien plus grandes folie de croire cette Doctrine vraie, et de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les démons, que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions et le règle de ma vie. Tout ce qn'elle condamne je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, etc. Que dit Jésus Christ ? Tout le contraire. Qui a raison, Jésus Christ, ou le monde ?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, et dites le Credo *lentement, comme pour faire une solemnelle profession de Foi.*

Adauge nobis fidem. *Luc* 77.

Seigneur augmentez en nous la foi.

Quid prodes, si quis catholicè credat et gentiliter vivat. *Petr. Dam.*

Que sert-il d'avoir une croyance catholique et de mener une vie paienne ?

II. JOUR.

De la fin de l'homme.

I. Dieu seul est notre dernière fin ; il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne somme faits que pour Dieu et nous ne saurions le démentir, qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce que lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfans, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice ; quel parti voulez vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, et agir selon sa nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit la lumière aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme un créature qui n'est que pour Dieu ! Toutes mes actions sont-elle pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses que je puisse

dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes ?

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus, et Deus meus. *Joan* 20.

Ah ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu !

Totum te exigit, qui totum te fecit. *S. Aug.*

Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.

III. JOUR.

Du mépris du monde.

1. Des qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être chrétien. Ce monde si profane, si passioné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est l'ennemi capital de Jésus-Christ. Leur maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires : on ne peut pas les servir tous deux ensemble : il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés, par un serment solemnel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilége d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel !

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'un âme immortelle. Il n'a pas même de quoi payer

ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent occuper et embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir: ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non-seulement vaine et fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes et de chagrins. On soupire, on souffre sur le trône, aussi bien que dans les fers.

Priez notre Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Præterit figura hujus mundi. 1 *Cor.* 5.

La figure de ce monde passe.

Væ his qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt. *S. Aug.*

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'il passent avec elles.

IV. JOUR.

De la Mort.

I. Un Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en chrétien! Quel compte à rendre, après une vie mondaine et sensuelle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort! ô le funeste moment qui finit les plaisirs du temps, et qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort! Faisons maintenant ce que nous voudrions a-

voir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre. Chaque moment est peut-être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau ; notre mort est d'autant plus proche, qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort ? elle est fidelle, elle ne nous trompera pas. Que deviendront cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? Qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie, les apparences nous trompent: à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde: l'homme mourant le méprise. Lequel devons nous croire, l'homme vivant ou l'homme mourant? Ah ! que le monde nous paroîtra peu de chose, à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! Mais, hélas ! il ne sera plus temps de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement, et mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée comme si vous deviez mourir après l'avoir faite: gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacremens.

Uno tantum gradu ego morsque dividimur. 1 *Reg.* 20.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.
Christiano crastinum non es. *Tert.*
Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V. JOUR.

Du Jugement dernier.

I. Il faudra que je comparoisse un jour devant le tribunal de Jésus Christ, pour y être jugé selon le

mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel ni de mieux marqué dans l'Evangile que cette vérité-là : je la crois aussi fermement que si la trompette avoit déjà sonné pour réveiller tous les morts.

I Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de grâces méprisées ? O le terrible jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvemens du cœur les plus cachés ; où tout sera compté, jusqu'aux momens, jusqu'aux moindre soupirs, et où l'on ne rabattra rien ! Les Justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ! O l'effroyaable arrêt : *Allez maudits, etc.* Hé ! où iront-ils, Seignenr, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction ? En quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent-en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Etre banni de la présence de Dieu ! être mandit de Dieu ! Quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de J. C. De quoi auriez-vous le plus de honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront public au jour du Jugement, s'ils ne sont effacées par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? *Nahum* 1.

Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité !

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam ! *S. Augustin.*

Malheur à la vie, même la plus réglée et la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, ô mon Dieu !

VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. Que nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des

damnés ! Ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leur péchés, ils les pleurent, et ils les détestent; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardens les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu est rigoureuse ! mais que tu es inutile !

II. Ne voir jamais Dieu ! brûler dans un feu, dont le nôtre n'est que l'ombre ! souffrir toutes sortes de maux en même temps, sans consolation, sans relâche ! avoir toujours des démons devant les yeux ! toujours la rage et le désespoir dans le cœur ! quelle vie !

III. Ils se désespèrent ces malheureux d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourmens : mais rien ne les tourmente davantage, que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'Enfer ; demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber ; interrogez-les sur l'état où ils sont ; et apprenez d'eux à craindre Dieu, et le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante ? *Isaia 33.*

Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes ?

De pœnâ in pœnam transeunt : de ardore cupiditatis, in flammas gehennarum. *S. Aug.*

Les impies passent d'une peine à une autre ; des feux de la la concupiscence aux feux de l'Enfer.

VII. JOUR.

De l'Eternité des peines de l'Enfer.

I. La colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs qui durent si peu, par des

supplices qui ne finissent jamais? Etre malheureux aussi longtemps que Dieu sera Dieu, quel malheur est-ce là! N'est-ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes? faut-il encore qu'ils soient éternels? Une piqûre d'épingle est un mal bien léger: néanmoins si ce mal duroit toujours, ils deviendroit insupportable. Que sera-ce donc, &c.

II. O Eternité! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il q'une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé après tant de million d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s'il n'avoit rien souffert: et quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, et de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité; mais ils souffrent à chaque moment l'éternité toute entière. L'éternité leur est toujours présente: l'éternité entre dans toutes leurs peines; ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais, O la cruelle pensée! O le déplorable état! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager! Ah! si nous concevions cela, comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines, dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien, de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.

Quix non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitu sempiternas. 2 *Thess.* 1.

Ceux qui n'obeissent point à l'Evangile, souffriront des peines éternelles.

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. S. *Chrysost.*

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. JOUR.

Du Paradis.

I. PARADIS ! ô le grand mot ! Qui dit Paradis, dit éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jésus-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, et tel qu'il est dans la gloire ; aimer Dieu sans mesure ; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais ; être heureux de la félicité de Dieu même, voilà l'objet de mes espérances. Ah ! je n'ai plus que quelques jours d'exil et de pélerinage, et puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec JESUS et avec MARIE pendant l'éternité ? Saurois-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, et ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah ! bienheureuse éternité, si les hommes savoient ce que tu vaux.

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris, à la vue du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor, cùm apparuerit gloria tua. *Psal.* 16.

Mon cœur ne sera entièrement satisfait que quand je vous verrai dans votre gloire.

Si labor terret, merces invitet. *S. Bernard.*

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. JOUR.

De la présence de Dieu.

I. Dieu me regarde présentement comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est dans moi, comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, et à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vue dont il se comprend lui-même, et avec une application d'esprit aussi forte, que s'il cessoit de se contempler, pour m'étudier, et pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi que mes péchés paroissent à la vue de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet ce que vous faites en la présence du Roi des rois ? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, et de craindre si peu les yeux de Dieu !

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la Lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie et la vue des hommes, on rencontre Dieu par-tout.

Mettez-vous en la présence de Dieu, et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu ; c'est un remède efficace contre le péché. Dieu me voit ! *Il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.*

Omnia nuda et aperta sunt occulis ejus. *Hebr.* 4.

Tout est à nud et à découvert devant les yeux de Die.

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, et fac quod vis. *S. Aug.*

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point, et puis faites ce que vous voudrez.

X. JOUR.

Du soin du Salut.

I. L'AFFAIRE du salut est proprement l'affaire de l'homme : tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, etc. ce sont des amusemens et des badinages d'enfant. L'importante et l'unique affaire, est de servir Dieu et de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonable, ce n'est pas être homme, que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, et de ne pas songer à bien vivre ! de s'appliquer tant à sa fortune, et de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devroit plus luire, les cieux devroient s'arrêter, la terre ne devroit plus rien produire pour lui, les Anges devroient l'abandonner, ou plutôt il devroit retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver : on à soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt ; ce champ, il le faut labourer ; ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, et on ne fait rien pour l'âme. Il semble, de la manière dont nous vivons, que notre âme ne soit point à nous, que ce soit

l'âme d'une bête ; ou plutôt, il semble que nous n'ayons point d'âme, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du Pape Benoit XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : Si j'avois deux âmes, dit-il, j'en donnerois une pour ce Prince ; mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porrò unum est necessarium. *Luc.* 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. *S. Eucher.*

Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui du salut ne se trouve point : on perd tout en perdant son âme.

XI. JOUR.

De l'horreur du Péché.

I. Qu'elle perte, que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'âme qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché, que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu et quel divertissement est-ce là !

Dieu qui n'est qu'amour, hait infiniment le péché. Haïr un peu, c'est vouloir un peu de mal ; haïr infiniment, c'est ce qui ne se peut comprendre. Qui craignons-nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une âme privée de la grâce est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix. JESUS ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes il ne faut pleurer que celle de la grâce, parcequ'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis, in quibus nunc erubescitis? *Rom.* 6.

Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis ?

Væ animæ audaci, quæ speravit, si, à te recessisset, se aliquid melius habituram ? *S. Aug.*

Malheur à l'âme audacieuse, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère de trouver quelque chose de meilleure que vous !

XII. JOUR.

De la Pénitence.

I. FAITES PENITENCE ET CROYEZ A l'EVANGILE, dit notre Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés,

pour appaiser la justice de son Père : nous devons, à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels et des scélérats ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtient pas eux-mêmes dans le temps, la justice divine les châtiera pendant toute l'éternité.—Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours que de brûler éternellement ?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des Prêtres, de se couvrir la tête de cendre, et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc. vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile, et demandez-lui en même temps la grâce de vivre dorénavant, comme vivoient les premiers Fidelles, dans les pratiques austères de la pénitence.

Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. *Luc.* 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Pœnitentibus dico : Quid prodest quia humiliamini, non mutamini ? *S. Aug.*

Je parle aux pénitens : Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie ?

XIII. JOUR.

Ne point différer sa Conversion.

I. Je diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse ? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable ? Demain, demain, Pourquoi non aujourd,hui ? pourquoi non dès cette heure ? Demain mes chaines seront-elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t-il moins dur ? Non, sans doute. Le temps qui affoiblit tout,fortifie les mauvaises habitudes ; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? qu'est-ce qui nous fait peur ? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un Chrétien qui adore un Dieu crucifié, et qui espère un Paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

III. Différer ! L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds dont je sois le maître ? Dieu m'attend, cela est vrai, l'Ecriture le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps ; mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un *peut-être ?*

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.

Dixi : Nunc cœpi. *Psal* 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout-a-l'heure à bien servir Dieu,

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. *S. Greg.*

On ne sauroit prendre trop de sûreté, quand il s'agit de l'éternité.

XIV. JOUR.

Du respect humain.

I. Le monde parle, laissez-le parler : les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage? Mais que dira-t-on? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront en leur âme, et se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe après tout, ce qu'on dise de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir, et que Dieu soit content?

II. Quelle lâcheté de rougir de l'Evangile! On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, et on a honte de porter celles de J. C.! Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métier, et les Chrétiens dans l'Eglise n'osent paroître Chrétiens! Le Fils de Dieu rougira devant son Père, du Chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hé quoi! l'adorable Jesus a-t-il quelque chose de honteux? Son nom est-il infâme? Est-ce un opprobre de suivre ses maximes et ses exemples? Vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur, vous en faites même gloire; et vous avez honte d'être homme de bien! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidellement, et qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-même, si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le Christianisme vous impose.

Non erubesco Evangelium. *Rom.* 1.

Je ne rougis point de l'Evangile.

Quid times fronti tuæ, quam signo Crucis armasti? *S. Aug.*

On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la Croix sur le front.

XV. JOUR.

De la Défiance de Soi-même.

I. L'HOMME n'a rien à craindre que soi-même. Sa propre foiblesse le doit plus faire trembler, que toutes les puissances de l'Enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché ; Salomon a oublié Dieu ; S. Pierre a renié J. C. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cèdres ?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure : notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pu abattre, sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tyrans et les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont frémi à la seule pensée de l'état de leur âme devant Dieu. On a oui soupirer les anachorètes et les pénitens à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils

pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'une saint un réprouvé.

Dites avec S. Philippe de Néri : Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui ; car je vous trahirai, si vous m'abandonnez à moi même. *Prévoyez les occasions, et souvenez vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.*

Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1 *Cor.*

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. *S. Bern.*

Quoique vous soyez en un lieu d'assurance, ne croyez pas pour cela être en sureté.

XVI. JOUR.

De l'usage des Grâces.

I. Nous n'avons pas la moindre grâce, que Jesus ne nous ait achetée aux prix de son Sang, et qu'il n'ait demandée, pour nous à son Père, lorsqu'il rendoit l'âme sur la croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le Sang de Jesus, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu non-seulement des grâces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le soleil luit : nous fermons nos fenêtres : nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière ; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses que vous n'avez pas encore eu

le courage d'éxécuter. Etre si long-temps à l'école du Saint-Esprit, et n'apprendre rien ! être si souvent sollicité, repris, menacé, et ne rien faire ! Souvenons-nous que Dieu est un créancier à qui personne ne peut faire banqueroute ; et qui s'il ne nous contraint pas si tôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands ; et qu'enfin il y a une mesure de grâces et de péchés, après la quelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint-Esprit de toutes les grâces qu'il vous a données : demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidelle : écoutez ce qu'il vous dit à présent ; et craignez que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multùm datum est, multùm quæretur ab eo. *Luc.* 12.

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. *S. Basil.*

La grâce est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du temps.

I. La perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous le momens en sont si précieux : et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourois gagner une éternité, bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

XVII. JOUR.

De l'usage du Temps.

I. La perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les momens en sont si précieux : et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires ; mais celle où vous avez amassé plus de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit : Que faites-vous ? vous puissiez dire : Je travaille pour Dieu et pour mon salut.

Renouvellez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu ; et mettez-vous bien dans l'esprit que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu, est un temps perdu.

Nemini dedit spatium peccandi. *Eccl.* 15.

Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.

Vacat tibi ut philosophus sis, non vacat ut christianus sis ! *S. Paulin.*

Vous avez le loisir d'être philosophe, et vous n'avez pas le loisir d'être chrétien !

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacremens.

I. Les Sacremens sont les canaux qui nous communiquent le Sang et les mérites de J. C. ; ce sont les sources de grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend inutiles les mérites de Jésus-Christ, et l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet, par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! Tant de Confessions, et si peu d'amendement ! Manger si souvent une viande divine, et mener toujours une vie sensuelle ! Un Chrétien qui a une fois dignement communié, a assez de force pour soutenir le martyr. Où en sommes-nous ?

III. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de S. Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de J. C. tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges ?

Considérez quels sont les défauts de vos Confessions et de vos Communions : et entrez dans les dispositions d'une âme sainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Probet seipsum homo. 1 *Cor.* 11.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, et non sunt, in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam. *S. Aug.*

Il y a de mauvais Chrétiens qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet ; et ce sont ceux qui déshonorent et qui profanent les Sacremens de Jésus-Christ.

XIX. JOUR.

De la Messe.

I. La Messe est une représentation et un renouvellement du Sacrifice de la Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises, ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. C'est faire une chose bien agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père : ou plutôt, je dois unir mon cœur à celui de J. C. pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offensons Dieu à toute heure, et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si nous ne lui présentons les souffrances de notre Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des pénitens, tous les tourmens des martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes, sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de

Dieu dans cet état de victime, et allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous et pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, et que sa Cour soit déserte, tandis que celles des Princes sont pleines de monde !

Prenez la résolution d'entendre tous les jours la Messe, et de l'entendre avec toute la révérence que mérite un si auguste Sacrifice. Pour cela, allez à l'Eglisse comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.

In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda. *Malach.* 1.

On me sacrifice en tout lieu une victime pure et sainte.

Tunc verè pro nobis hostia erit Deo, cum nosmetipsos hostiam fecerimus. *S. Grég.*

Jésus sera véritablement une victime pour nous, si nous nous sacrifions nous-mêmes.

XX. JOUR.

De l'Aumône.

I. QUE nous sommes obligés à J. C. de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en substituant les Pauvres en sa place. Il est dans l'Eucharistie, pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux fidèles ! il est dans les Pauvres, pour attirer notre compassion, et pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à J. C. — mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, et vous laissez mourir de faim J. C. Quelle injustice ! quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands, est presque toujours perdu ; ce qu'on donne à Dieu ne l'est jamais. Il rend tout avec usure ; il paie tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche, ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que de faire part aux Pauvres de ce qu'on possède.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes au jour du Jugement. Que répondront tant de mauvais Riches, lorsque les Pauvres les accuseront, lorsque J. C. lui-même leur reprochera leur dureté : *Allez maudits, au feu éternel. J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nud, et vous ne m'avez pas habillé, &c. !* Un cœur dur pour les Pauvres, est un cœur de réprouvé : au contraire, une âme vraiment charitable, est une âme prédestinée. Que pourra dire notre Juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains ? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la Justice divine, pourvu que les Pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle manière vous en usez envers les Pauvres, si vous le traitez comme les membres de J. C. si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.

Fœneratur Domino, qui miseretur pauperis. *Prov.* 19.

Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.

Date omnibus, ne cui non dederitis, ipse sit Christus. *S. Aug.*

Donner l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur qui celui à qui vous la refusez, ne soit Jésus-Christ lui-même en personne.

XXI. JOUR.

De l'Exemple.

I. Le mauvais exemple a damné plus d'âmes que tous les Saints n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvroit la porte de l'enfer, à peine y en trouveroit-on une qui ne dit : Un tel ou une telle m'a damnée. Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de J. C. après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher ?

II. O pères et mères qui ne vivez pas chrétiennement ! il vaudroit mieux que vos enfans n'eussent jamais été, que d'être nés de vous. . . . Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, et la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du Jugement, qu'aurez-vous à leur répondre ?

III. Revêtons-nous de J. C. selon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus : de sorte qu'en nous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par un vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres ?

Væ homini illi, per quem scandalum venit. *Math.* 18.

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. *Salvian.*

Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés que son mauvais exemple a fait commettre.

XXII. JOUR.

Des Souffrances.

I. Nous ne sommes pas chrétiens pour être riches, et pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela établir le Christianisme : il n'y avoit qu'à laisle monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion et de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la Croix, il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Evangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent ! Malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'à la Chine et au Japon, où les Fidèles courent au martyre. Il faut effacer l'article des souffrances, de l'Evangile de l'Europe. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, et que les riches soient malheurenx ? Cependant c'est un article de Foi, dont la croyance n'est pas moins nécessaire au salut, que celle de la Trinité et de l'Incarnation,

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en croix pour prendre possession de sa gloire.—Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu et aux Saints, ne nous coûte rien ? La Croix est le partage et la marque des élus. Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde ou en l'autre.

Adorez Jésus-Christ crucifié, et demandez-lui la grâce de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. *Luc* 14.

Celui qui ne porte pas sa croix, n'est pas digne de moi.

Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum ! *S. Bern.*

Quelle honte d'être un membre délicat sous un chef couronné d'épines !

XXIII. JOUR.

De la conformité à la Volonté de Dieu.

I. Le plus grand bonheur d'une créature raisonable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parceque leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous aviez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une âme qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit par le maître. Tout ce qui nous arrive, arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une Sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu, et qui ne soit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main seroit conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime ? Je ne veux donc que ce qu'il

veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature et de nom, en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune et une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te. *Math.* 11.

Je le veux, mon Père, parceque vous le voulez ainsi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. *S. Aug.*

Nous plaisons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut, nous plaît.

XXIV. JOUR.

De la Confiance en Dieu.

I. Un homme confie sa santé à un médecin, son procès à un avocat; et sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, et quelquefois à un chien : et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux fourmis et aux moucherons. Que doivent craindre des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées par le Sang de Jésus-Christ ?. . . . Dieu nourrit les infidèles qui ne le connoissent pas : il comble de graces les impies qui blasphêment son saint Nom : que ne fera-t-il point pour les Chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons-le faire : il est notre Père et Mère tout ensemble. La

tendresse qu'il a pour ses enfans, l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périront plutôt, que Dieu laissât périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, et des mérites de Jésus-Christ.

Deus meus es tu ; in manibus tuis sortes meæ. *Ps.* 30.

Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Projice te in eum ; non se subtrahet, ut cadas.

Jettez-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. JOUR.

De l'Amour de Dieu.

I. DIEU nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. Etoit-il quelque chose de meilleur, qu'il pût nous donner ? N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer ; pourquoi n'aimerois-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ? pour être infinie, cesse-t-elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer ; est-ce un commandement trop rigoureux, que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur ; est-ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout, n'excepte rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des démons, pour obtenir la grâce d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux, si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu si je veux, sans qu'il m'en coûte de peine : ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si charitatem non habuero, nihil sum. 1 *Cor.* 13.

Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. *S. Aug.*

Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus.

XXVI. JOUR.

De l'Amour de N. S. J. C.

I. RIEN n'a jamais tant coûté que mon âme : une vie divine en a été le prix. Je méritois l'enfer : le démon, et toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes : J. C. n'a écouté que son cœur qui lui demandoit ma grâce ; il a eu pitié de moi, et il a donné jusqu'à la dernière goutte de son Sang pour me racheter.....Ainsi, quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui savoir gré du bien

qu'il m'a fait. Se je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. Jésus me donne ses grâces, son sang, ses mérites, tous ses trésors, et je demeure insensible ! Apprends, apprends ton devoir d'une bête, âme ingrate et dénaturée. Ton chien est ton maître et ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis ; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent : n'y aura-t-il que Jésus-Christ pour qui nous aurons de la dureté et de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous.

Demandez l'amour de J. C. même. On ne peut l'aimer sans sa grâce.

Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema. 1 *Cor.* 6.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur J. C. qu'il soit anathême.

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, et refecto hoc modo. *S. Bern.*

Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé, que me reste-il à lui donner pour avoir été racheté, et pour l'avoir été d'une manière si excellente ?

XXVII. JOUR.

De l'amour du Prochain.

I. Une âme qui n'aime point son prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu.

Quelques bonnes œuvres que nous fassions, nous ne faisons rien, si nous n'aimons point nos frères. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon commandement, disoit Jésus, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de Jésus-Christ, ne seroit-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? Je serois bien délicat, si je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aimé-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé; c'est-à-dire, jusqu'à être prêt à donner mes biens et ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! et cependant c'est celle de Jésus-Christ et des véritables chrétiens.

Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux que notre Seigneur a aimés si tendrement; et faites un bon propos de les aider à se sauver, et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. *Rom.* 13.

Celui qui aime le prochain, a accompli la loi.

Dilectio sola discernit inter filios Dei, et filios diaboli. *S. Aug.*

La charité seule distingue les enfans de Dieu des enfans du Démon.

XXVIII. JOUR.

De l'Amour des Ennemis.

I. La charité est si propre au Christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos

ennemis. J. C. nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à obéir ! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, et nous ne pourrons pardonner une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde pour une âme qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même religion. Car quelle apparence, que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent le même corps de Jésus-Christ, croient le même Paradis, et espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons ; et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une âme qui a cette marque, est marquée pour l'Enfer.

Sondez votre cœur à la vue du Crucifix ? et si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentimens de charité dans les plaies de Jésus.

Quid odit fratrem suum, homicida est. 1 *Joan.* 3.

Celui qui hait son frère est homicide.

Vindicari vis Christianus, nondum vindicatus est Christus. *S. Aug.*

Vous voulez vous venger étant Chrétien ; et la mort de J. C. n'est pas encore vengée.

XXIX. JOUR.

De l'imitation de Notre Seigneur.

I. Le premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle, en se faisant homme : nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés : c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde, et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de J. C. Les courtisans se forment sur leur prince : une philosophie a eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quelle opprobre pour lui de marcher devant nous, et de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle ? quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens, &c. ? Ah ! quel monstre ? Chrétien sans christianisme ! baptiste, et esclave du démon ! sous le caractère de la Croix, partisans de la chair et du monde ! Il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

Voyez s'il paroît en vous quelque trait du Fils de Dieu ; et si, à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

Magister, sequar te quocumque ieris. *Math.* 8.

Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causâ sum Christianus, si Christum non sequor. *S. Bern.*

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les traces de J. C.

XXX. JOUR.

De la Dévotion envers la Ste. Vierge. (a.)

I. Un chrétien peut-il avoir un cœur indifférent pour Marie ? Dieu n'a point fait une pure créature plus excellente, plus aimable et meilleure pour nous. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point !

II. Le plus grand pécheur ne périra pas, si Marie le prend sous sa protection. C'est à son trône que les plus grands criminels peuvent avoir recours. Jésus-Christ expirant nous l'a donnée pour Mère ; quelle Avocat auprès de lui ! Marie met sa gloire à faire du bien ; une partie de sa félicité dans le Ciel, est d'obtenir grâce pour les pécheurs ; depuis plus de dix huit siècles, elle a donné des preuves de sa bonté pour ceux qui l'invoquent ; commenceroit-elle aujourd'hui à se démentir et à tromper nos espérances ? La plus grande injure que nous puissions lui faire, et le plus grand malheur pour nous, est de ne plus l'invoquer, ou

---

(a) Cette Méditation est la seule où l'on ait fait quelques changemens, soit pour mettre plus d'exactitude dans l'expression, soit afin d'y ajouter la troisième réflexion.

de nous défier de sa bonté. Si je cessois d'être serviteur de Marie, je me croirois perdu.

III. Pour être un vrai serviteur de Marie, il faut imiter ses vertus, ou du moins désirer sincèrement de les imiter. Ce seroit se rendre indigne de sa protection que de croire être attaché à son service, lorsqu'on est dans la résolution d'offenser Dieu, et qu'on ne prend aucun moyen pour sortir de l'habitude du péché. Marie veut bien être le réfuge des pécheurs ; mais elle ne peut pas l'être de ceux qui, se formant une idée bizarre de sa protection, y chercheroient un prétexte pour continuer de vivre dans le désordre.

Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites-lui du fond du cœur.

Invoca Dominum, loquere pro nobis, et libera nos de morte. *Esther* 15.

Priez le Seigneur pour nous, intercédez en notre faveur, et délivrez-nous de la mort.

Maria ! O nomen sub quo nemini desperandum ! *St. Aug.*

Marie ! O nom sous lequel personne ne doit désespérer de son salut.

XXXI. JOUR.

De la ferveur dans le service de Dieu.

I. Ayons autant de zèle pour Dieu, qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au-dehors de lui que pour la perfection de nos âmes. Tous ses désirs de son cœur, tous les soins de sa miséricorde, aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des ames tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses domestiques servent lâchement et sans affection ? Nous déshonorons Dieu, et nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus que toutes celles des Héros et des Conquérans. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé quoi! les serviteurs du démon ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent. J. C. est-il moins considérable que les démons ? le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent ; servir Dieu comme on sert le monde et le démon ; est-ce trop ?

Examinez-votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, et animez-vous à les faire dorénavant d'une maniere qui soit digne du maître que vous servez.

Spiritû ferventes, Domino servientes. *Rom.* 12.

Soyons fervens ; c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habeas ad artificem mundi. *S. Aug.*

Ayez pour le Créateur du monde, les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

XXXII. JOUR.

De la Dévotion envers St. Joseph.

I. Le St. Esprit a fait en deux mots le panégyrique de S. Joseph, quand il l'a appellé l'époux de

Marie et le père de Jésus. Il semble que Dieu ne puisse élever plus haut une pure créature, sans la faire égale à Jésus ou à Marie. Etre une même personne avec la Mère de Dieu, et tenir la place du Père Eternel parmi les hommes, c'est la dignité la plus éminente dont un homme soit capable.

II. Ce grand Saint est l'intendant et le dispensateur des trésors du Ciel. Il faut s'adresser à lui pour obtenir ce que nous demandons. Les choses qui sont impossibles dans le cours ordinaire de la Providence, deviennent aisées par son entremise. Jésus-Christ ne peut rien refuser dans le Ciel, à celui à qui il a voulu être soumis sur la terre.

III. Ce qui doit augmenter notre dévotion envers S. Joseph, c'est qu'il n'a pas moins de bonté que de pouvoir. Comme père du Sauveur et époux de Notre-Dame, il regarde tous les fidèles comme ses enfans. Après avoir rendu tant de bons offices à Jésus et à Marie, comment refuseroit-il son assistance à ceux que Marie aime tendrement, et pour qui Jésus est mort.

Mettez votre âme en dépôt entre les mains de S. Joseph, et demandez tous les jours à Dieu la grace d'une bonne mort, par les mérites de celui qui a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie.

Ite ad Joseph. *Gen.* 14.

Adressez-vous à Joseph.

Quàm potentiores sunt in cœlis, qui tam potentes fuerent in terris! *S. Bern.*

Un Saint qui a été si puissant sur la terre, doit l'être bien plus dans le Ciel.

XXXIII. JOUR.

De la Dévotion envers les Anges.

I. C'EST la croyance commune de l'Eglise, que chaque homme a un Ange tutélaire. Quel

honneur seroit-ce à un pauvre villageois, si un Prince du sang prenoit soin de lui et de ses affaires, par ordre du Roi! Mais quelle bonté à ces Esprits bienheureux de s'attacher avec plaisir à garder des misérables et des pécheurs comme nous! Il y a de la proportion entre un villageois et un Prince : il n'y en a point entre un homme et un Ange.

II. Nos Anges Gardiens sont toujours à nos côtés, il ne nous perdent jamais de vue, ils sont témoins de nos plus secrettes actions. Si nous étions toujours en la compagnie d'une personne d'honneur, nous n'oserions rien faire ni rien dire qui fût contre la bienséance. Un homme mérite-t-il plus de considération qu'un Ange?

III. Ces esprits célestes oublient en quelque façon ce qu'ils sont, pour nous servir. Quels services ne nous rendent-ils point! ils nous donnent les lumières dont nous avons besoin pour notre conduite; ils offrent nos prières à Dieu, et en font sans cesse pour nous; ils nous consolent dans les disgrâces qui nous arrivent; ils écartent les dangers qui nous menacent; ils nous fortifient dans les tentations; ils nous défendent contre nos ennemis; ils nous excitent à toute heure à la pénitence et à l'amour de Dieu; ils nous avertissent souvent au milieu de nos désordres; et dans la chaleur du crime, ils nous châtient quelquefois eux-mêmes; enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre salut, c'est l'affaire qu'ils ont le plus à cœur. Ne sommes-nous pas indignes de leurs soins, si nous n'avons de la dévotion pour eux?

Recommandez-vous à votre bon Ange; priez-le surtout de vous assister dans les occasions du péché, et à l'heure de votre mort.

Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Ps. 90.*

Dieu a ordonné à ses Anges de vous garder pendant tout temps de votre vie.

In quovis diversorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. *S. Bernard.*

En quelque lieu que vous soyez, souvenez-vous du respect que vous devez à votre Ange-Gardien.

PSEAUMES

DE

LA PENITENCE.

PSEAUME VI.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me: neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè: sed tu, Domine usquequò?

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié, ô mon Dieu! de mon infirmité, guérissez-moi; car ma douleur est telle, que mes os en sont brisés.

Mon âme est saisie de trouble: Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir?

Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitû meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei: convertantur et erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, &c.

Jettez, Seigneur, un regard sur moi, et délivrez mon âme: sauvez-moi par votre miséricorde.

Car on ne se souvient point de vous dans le tombeau; est-il quelqu'un qui célèbre vos louanges dans l'enfer?

Je m'épuise à force de gémir: toutes les nuits je baigne mon lit de mes larmes, et je l'arrose de mes pleurs.

Mes yeux sont éteints par la douleur: parce que mes ennemis me persécutent depuis longtemps.

Vous tous, qui êtes des ouvriers d'iniquité, retirez-vous de moi; car le Seigneur veut bien écouter la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière: le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que le trouble et la honte soient le partage de mes ennemis; qu'ils fuient loin de moi, couverts de confusion.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME XXXI.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates: et

HEUREUX ceux dont les fautes sont pardon-

z, Seigneur, un re-
ur moi, et délivrez
e : sauvez-moi par
isericorde.

n ne se souvient
e vous dans le tom-
st-il quelqu'un qui
vos louanges dans

épuise à force de
toutes les nuits je
mon lit de mes
et je l'arrose de
rs.

eux sont éteints
ouleur : parce que
emis me persécu-
uis longtemps.

ous, qui êtes des
d'iniquité, retirez-
noi ; car le Sei-
ut bien écouter la
nes pleurs.

igneur a écouté
e : le Seigneur a
nes vœux.

le trouble et la
ent le partage de
mis ; qu'ils fuient
noi, couverts de
.

soit au Père, &c.

ux ceux dont les
es sont pardon-

quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritû ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumnâ meâ, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hâc orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea,

nées, et dont les péchés sont remis.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point son iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement.

Parce que j'ai rougi de confesser mon crime, j'ai été tourmenté par des remords qui me faisoient pousser tout le jour des cris aigus.

Car jour et nuit votre main s'appesantissoit sur moi, et je trouvois en moi-même des épines qui me piquoient sans cesse.

Enfin je vous ai confessé mon péché, et je n'ai plus tenu mon iniquité secrette.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité devant le Seigneur, et vous m'avez pardonné la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous ceux qui seront prévenus de votre miséricorde à vous adresser leurs prières, pour trouver grâce devant vous.

Aussi, quelque grand que soit le débordement des eaux, elles n'approcheront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asyle contre les maux qui sont venus fondre sur moi : dé-

eruc me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris: firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicuit equus et mulus: quibus non est intellectus.

In chamo et fræno maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate justi; et gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

livrez-moi de mes ennemis, *et dites à mon âme :*

Je t'éclairerai, je t'enseignerai le chemin que tu dois suivre, et j'aurai toujours l'œil sur toi.

O vous qui m'écoutez, ne dévenez pas semblables aux animaux qui n'ont point d'intelligence.

Sachez que le Seigneur met un frein à la fureur des impies, et qu'ils rongent inutilement le mors par lequel il les arrête.

Le pécheur n'a que des châtimens terribles à attendre; mais la miséricorde du Seigneur protégera ceux qui mettent leur confiance en lui.

Justes, réjouissez-vous donc dans le Seigneur, et tressaillez de joie : chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME XXXVII.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me: neque in irâ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; et confirmasti super me manum tuam.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Je suis tout percé de vos flèches: votre main s'est appesantie sur moi.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Je porte sur tout mon corps des marques de votre indignation, et la vue de mes péchés ne me laisse aucune paix.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête, elles sont comme un pesant fardeau qui m'accable.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ; à facie insipientiæ meæ.

Mon aveuglement a été tel, que mes plaies se sont chaque jour envenimées de plus en plus.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem: totâ die contristatus ingrediebar.

J'étois tout abattu; je marchois tout le jour plongé dans la douleur.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: et non est sanitas in carne meâ.

Parce que je sentois un feu impur qui me dévoroit, et que je ne voyois en moi que corruption.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.

Affligé et humilié à l'excès, je poussois des cris semblables à des rugissemens.

Domine, ante te omne desiderium meum: et gemitus meus à te non est absconditus.

Seigneur, tous mes désirs vous sont connus, et mes gémissemens ne vous sont point cachés.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Mon cœur est dans le trouble; mes forces m'abandonnent: mes yeux sont éteints, je suis comme si je n'en avois plus.

Amici mei et proximi mei: adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Mes amis et mes proches se sont retirés de moi; ceux qui devoient me défendre, m'ont abandonné.

Et qui juxtà me erant de longè steterunt : et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens : et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : tu exaudies me, Dominus, Deus meus.

Quia dixi : nequando supergaudeant mihi inimici mei : et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum : et dolor meus in conspectû meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui

Tandis que mes ennemis conspiroient contre moi, et cherchoient à me perdre.

Ceux-ci m'ont attaqué de toutes manières, à force ouverte, et en me tendant des embûches.

Pour moi, je suis resté comme un sourd qui n'entend point : je n'ai point ouvert la bouche, comme si j'eusse été muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais, Seigneur, vous êtes ma ressource ; c'est vous, Seigneur mon Dieu, qui répondrez pour moi.

Ce que je demande, c'est que je ne sois pas à mes ennemis un sujet de joie ; ils triomphent déjà, en voyant que je chancelle.

Je suis préparé au châtiment : la cause de mes maux m'est toujours présente.

Car je reconnois publiquement mon iniquité ; je ne perds point le souvenir de mon péché.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie et de force ; et le nombre de ceux

oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

Gloria Patri, &c.

qui me haïssent sans sujet, croit tous les jours.

Ils rendent le mal pour le bien, ils s'élèvent contre moi : parce que j'aime la justice.

Seigneur, ne m'abandonnez pas ; mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur qui êtes le Dieu de mon salut.

Gloire soit au Père &c.

PSEAUME XXX.

MISERERE mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Effacez mes offenses selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnois mon crime, et mon péché m'est toujours présent.

C'est contre vous, contre vous seul que j'ai péché : j'ai fait le mal devant vos yeux ; je le confesse, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugemens.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Mais vous aimez la vérité, et vous m'avez enseigné au fond du cœur la véritable sagesse, inconnue à tant d'autres.

Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbador.

Purifiez-moi avec l'hyssope, et je serai pur ; lavez-moi, et je déviendrai plus blanc que la neige.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exultabunt ossa humiliata.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie : et ma chair tressaillera d'allégresse.

Averte faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Détournez vos yeux de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Cor mundum crea in me Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, et renouvellez dans mon âme l'esprit de droiture qui me conduisoit autrefois.

Ne projicias me à facie tuâ : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Ne me rejettez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritû principali confirma me.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et donnez-moi un esprit de force qui me soutienne dans le bien.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

J'enseignerai vos voies à ceux qui s'égarent, et les pécheurs se convertiront à vous.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, pardonnez-moi le sang que j'ai répandu, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocautis non delectaberis.

Si vous vouliez des sacrifices, je vous en offrirois; mais les holocaustes ne vous sont pas agréables.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit pénétré de douleur; ô Dieu vous ne méprisserez pas un cœur contrit et humilié.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.

Par un effet de votre bonté, répandez, Seigneur, vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta, tunc imponent super altare tuum vitulos.

Alors vous agréerez les sacrifices d'expiation, les holocaustes et les offrandes; alors votre Peuple chargera votre autel de victimes.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME CI.

DOMINE, exaudi orationem meam: et clamor meus ad te veniat.

SEIGNEUR, écoutez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Non avertas faciem tuam à me: in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

Ne détournez pas vos yeux de dessus votre serviteur; et dans toutes mes afflictions, prêtez l'oreille à ma voix.

In quâcumque die invocavero te : velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut ceremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhœsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi : et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me adversùm me jurabant.

Qui cinerem tanquam panem manducabam : et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ : qui elevans allisisti me.

En quelque temps que je vous invoque, hâtez-vous, ô mon Dieu de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la fumée, et mes os desséchés sont comme un bois à prendre feu.

Mon cœur est sec comme l'herbe frappée des ardeurs du soleil, parce que j'ai négligé de prendre la nourriture qui m'étoit nécessaire.

Ma douleur et mes gémissemens ont épuisé mes forces ; et mes os se sont collés à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican du désert, et au hibou qui habite les lieux solitaires.

Je passois la nuit dans les veilles, j'étois comme un passereau qui est seul sur le toit d'une maison.

Tous les jours mes ennemis me couvroient d'opprobres ; ceux mêmes qui m'avoient d'abord comblé de louanges, me chargeoient d'imprécations.

Je mangeois mon pain avec de la cendre, et je mêlois mes larmes à ma boisson.

A la vue de votre colère et de votre indignation, parce qu'après m'avoir élé-

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fenum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : et omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion ; et videbitur in gloriâ suâ.

Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæ in generatione alterâ : et populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit

vé, vous m'avez renversé et brisé.

Mes jours ont passé comme l'ombre ; j'étois comme l'herbe qui a été fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez à jamais ; la mémoire de votre nom passera dans tous les âges.

Levez-vous, et ayez pitié de Sion ; le temps est venu d'avoir compassion d'elle ; le temps que vous avez marqué est venu.

Vos serviteurs chérissent toujours Jérusalem, et ils soupirent après le moment où ils pourront rétablir ses murs.

Alors les nations, Seigneur, craindront votre nom, et tous les rois de la terre vous respecteront.

Le Seigneur, diront-ils, a rétabli Sion, et il y a paru dans toute sa gloire.

Il a eu égard à la prière de ses serviteurs, et il a exaucé leurs vœux.

Ces merveilles seront transmises aux générations à venir, et le peuple qui sera créé alors, louera le Seigneur.

De ce qu'il aura jetté les yeux du haut de son Sanctuaire, et que du Ciel

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum : et reges ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ, paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

il aura tourné ses regards vers la terre.

Pour écouter les gémissemens des captifs, et pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort.

Afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem.

Alors les peuples et les Rois se réuniront ensemble pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de ce prodige de votre puissance, faites-moi connoître, Seigneur, le peu de jours qui me restant à vivre.

Ne me retirez pas du monde, ô mon Dieu, au milieu de ma carrière : vous dont les années sont éternelles.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre : les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront ; toutes choses s'useront comme un vêtement : mais, pour vous vous demeurez toujours le même.

Vous changerez tout, comme on change un habit, et tout sera changé : mais vous ne changerez

Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, &c.

pas, et vos années n'auront pas de fin.

Préparez, ô mon Dieu, aux enfans de vos serviteurs une demeure tranquille, où leur postérité soit heureuse à jamais.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME CXXIX.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel :

Du fond de l'abyme j'ai crié vers vous, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Seigneur, Seigneur, si vous tenez un compte exact de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de clémence, et vos miséricordes me soutiennent.

Mon âme espère dans le Seigneur, mon âme met sa confiance en Dieu.

Depuis le point du jour jusqu'à la nuit, qu'Israel espère dans le Seigneur.

Parce qu'il est plein de miséricorde, et qu'il a des grâces abondantes pour nous racheter.

Le Seigneur rachètera

ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, &c.

Israel, et le purifiera de toutes ses iniquités.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME CXXX.

DOMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam ; humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me,

SEIGNEUR, écoutez ma voix, prêtez l'oreille à mon humble prière selon votre promesse, exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car nul homme vivant n'est juste devant vous.

Voyez, Seigneur, l'acharnement de mon ennemi, et à quel état il m'a réduit.

Il m'oblige à demeurer comme les morts, dans un lieu obscur ; mon esprit est accablé de tristesse, mon âme est toute troublée.

Je me suis rappellé, ô mon Dieu, les prodiges que vous avez opérés dans les siècles passés, j'ai médité sur ces miracles de votre puissance.

Alors j'ai levé avec confiance mes mains vers vous, mon âme est devant vous comme une terre aride.

Hâtez vous, Seigneur de

Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam : et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.

m'exaucer ; mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, autrement je serois semblable à ceux qui descendent dans l'abyme.

Faites-moi entendre au plutôt la voix de votre miséricorde, car c'est en vous que j'espère.

Faites-moi connoitre le chemin par lequel je dois marcher ; je tiens pour cela mon âme élevée vers vous.

Sauvez-moi de mes ennemis, enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Que votre esprit me conduise dans les sentiers de la justice, ô Dieu fidèle dans vos promesses, sauvez-moi pour la gloire de votre nom.

Oui, Seigneur, vous délivrez mon âme de la détresse où elle est, et dans votre miséricorde vous perdrez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui me persécutent ; parce que je veux être fidèle à vous servir.

Gloire soit au Père, &c.

Antienne.

Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum : neque vindictam sumas de peccatis nostris. Parce, Domine, parce populo tuo quem redemisti, Christe, pretioso sanguine tuo : ne in æternum irascaris nobis.

Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple que vous avez racheté par votre sang ; et ne soyez pas en colère contre nous à jamais.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie eleison.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pité de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Saint Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez, &c.
Sancta Maria, Sancta Dei Genitrix, Sancta Virgo Virginum, Sancte Michael, Sancte Gabriel, Sancte Raphael, — ora pro nobis.	Sainte Marie, Ste. Mère de Dieu, Sainte Vierge des Vierges, Saint Michel, Saint Gabriel, Saint Raphael, — Priez pour nous.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro n.	Saints Anges et Archanges, priez pour nous.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.	Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez, &c.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis,	Saint Jean Baptiste, priez pour nous
Sancte Josephe, ora pro n.	Saint Josephe, priez &c.
Omnes sancti Patriachæ et Prophetæ, orate pro n.	Saints Patriarches, et Saints Prophètes, priez pour &c.
Sancte Petre, Sancte Paule, Sancte Andrea Sancte Jacobe, Sancte Joannes, Sancte Thoma, Sancte Jacobe, Sancte Phillippe, Sancte Bartholomæe, Sancte Matthæe, Sancte Simon, Sancte Thadæe, Sancte Mathia, Sancte Barnaba, Sancte Luca, Sancte Marce, — ora pro nobis.	Saint Pierre, Saint Paul, Saint André, Saint Jacques, Saint Jean, Saint Thomas, Saint Jacques, Saint Philippe, Saint Barthelemie, Saint Matthieu, Saint Simon, Saint Thadée, Saint Mathias, Saint Barnabé, Saint Luc, Saint Marc, — Priez pour nous.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate p. n.	Saints Apôtres et Saints Evangélistes, priez &c.

Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro nobis.	Saints Disciples du Seigneur, priez pour nous.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.	Saints Innocens, priez pour nous.
Sancte Stephane, ora p. n.	Saint Étienne, priez, &c.
Sancte Laurenti, ora p. n.	Saint Laurent, priez, &c.
Sancte Vincenti, ora p. n.	Saint Vincent, priez &c.
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate pro nobis.	Saint Fabien et St. Sébastien, priez pour nous.
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.	Saint Jean et Saint Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma et Damiane, [illegible] nobis.	Saint Côme et Saint Damien, priez pour nous.
Sancti Gervasi et Protasi, orate p. n.	Saint Gervais et St. Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Martyres, orate p. n.	Saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Silvester, Sancte Gregori, Sancte Ambrosi, Sancte Augustine, Sancte Hieronyme, Sancte Martine, Sancte Nicolae, } Ora pro nobis.	Saint Silvestre, Saint Grégoire, Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Jérôme, Saint Martin, Saint Nicolas, } Priez pour nous.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro n.	Saints Pontifes et Saints Confesseurs, priez pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.	Saints Docteurs,
Sante Antoni, Sancte Benedicte, Sancte Bernarde, Sancte Dominice, Sancte Francisce, } Ora pro n.	Saint Antoine, Saint Benoit, Saint Bernard, St. Dominique, Saint François, } Priez pour &c.
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.	Saints Prêtres et Saints Lévites, priez pour nous.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ orate pro nobis.	Saints Religieux et Saints Solitaires, priez, &c.
Sancta Anna, ora pro nobis.	Sainte Anne, priez, &c.

Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.	Sainte Marie Magdeleine, priez pour nous.
Sancta Agatha, Sancta Lucia, Sancta Agnes, Sancta Cæcilia, Sancta Catharina, Sancta Anastasia, Sancta Genovefa, } Ora pro nobis.	Sainte Agate, Sainte Luce, Sainte Agnès, Sainte Cécile, Sainte Catherine, Sainte Anastasie, Sainte Geneviève, } Priez pour nous.
Omnes Sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges et Saintes Veuves, priez pour nous.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite, pro nobis.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	O Dieu ! soyez nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos. Domine.	De tout mal, délivrez-nous Seigneur.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur
Ab irâ tuâ, libera nos	De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.
A subitaneâ et improvisâ morte, libera nos.	De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Ab insidiis diaboli, libera nos.	Des embûches du démon, délivrez-nous.
Ab irâ, et odio, et omni malâ voluntate, libera nos.	De la colère, de la haine, et de toute mauvaises volonté, délivrez-nous.
A spiritû fornicationis, libera nos.	Des pensées impures, délivrez-nous.
A fulgure et tempestate, libera nos.	De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous.

A morte perpetuâ, libera nos Domine.	De la mort éternelle, délivrez-nous Seigneur.
Per Mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.
Per adventum tuum, libera nos, Domine.	Par votre avénement, délivrez-nous.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.	Par votre Nativité, délivrez-nous.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos.	Par votre Baptême, et par votre saint Jeûne, délivrez-nous.
Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.	Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-nous.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos.	Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous.
Per sanctam Ressurrectionem tuam, libera nos.	Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous.
Per admirabilem. Ascentionem tuam, libero nos.	Par votre admirable Ascension, délivrez-nous.
Per Adventum Spiritûs sancti paracleti, libera nos.	Par l'avénement de votre Saint Esprit consolateur, délivrez-nous.
In die Judicii, libera nos, Domine.	Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Peccatores, te rogamus audi nos.	Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous s'il vous plait.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous faire grâce, exaucez, &c.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez-nous.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de gouverner, et de conduire votre Ste. Eglise, exaucez nous, s'il vous plait.
Ut Dominum Apostolicum, et omnes ecclesiasticos Ordines in sanctâ Religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife, et tous les Ordres de le Hiérarchie Ecclésiastique. exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise, exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut Regibus et Principibus christianis pacem et veram concordiam, donare digneris, te rogamus, &c.	Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions d'accorder un esprit de paix et d'union à tous les peuples fidèles, exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous affermir et de nous conserver dans la sainteté de votre service, exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus audi nos.	Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs tout célestes, exaucez-nous, s'il vous plait.
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona	Nous vous prions de récompenser nos bienfai-

retribuas, te rogamus, audi nos.	teurs, en leur donnant les biens éternels, exaucez nous, s'il vous plaît.
Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de déliver de la damnation éternelle, nos âmes, celles de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs, exaucez-nous s'il vous plait.
Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous s'il vous plait.
Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous accorder toutes ces demandes, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Fili Dei, te rogamus, audi nos.	O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata Mundi, Miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.

Pater noster, *tout bas.*
V. Et ne nos inducas in tentationem.
R. Sed libera nos à malo.

PSEAUME LXIX.

DEUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, qui quœrunt animam meam.

Avertantur retrorsum et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi : euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quœrunt te ; et dicant semper, magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum : Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne memoreris.

Gloria Patri, &c.

V. Salvos fac servos tuos, R. Deus meus sperantes in te,

V. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, R. A facie inimici.

V. Nihil proficiat inimicus in nobis ; R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

V. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis ; R. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

V. Oremus pro Pontifice nostro N. R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in manibus inimicorum ejus.

V. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facienti-

bus, propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

V. Oremus pro fidelibus defunctis ;R.Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

V. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto ; R. Et de Sion tuere eos.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

Pour les Péchés commis.

OREMUS.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces et confitentium tibi parce peccatis, ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

INEFFABILEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

DEUS. qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Pour le Pape.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N., et dirige eum secundùm tuam

clementiam in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

Pour le Roi.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipias incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire.

Pour la Paix.

DEUS, à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Pour demander la Continence et la Chasteté.

URE, igne sancti Spiritûs, renes nostros et cor nostrum, Domine ; ut tibi casto corpore serviamus et mundo corde placeamus.

Pour les Fidèles défunts.

FIDELIUM Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Avant le Travail.

ACTIONES nostras, quæsumus, Domine, aspirando, præveni, et adjuvando prosequere ; ut cuncta

nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Pour les Vivans et pour les Morts.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis ; te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens seculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur ; Per.

Pour la remission des Péchés.

DOMINE, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos : neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui : Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

V. Ostende nobis, Domine misericordiam tuam : R. Et salutare tuum da nobis.

OREMUS. Deus, qui culpâ offenderis, *ci-devant*, page 174.

LES

VEPRES DU DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen, Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

PSEAUME. CIX.

Ce Pseaume que J. C. s'est lui-même appliqué, est une prophétie de sa gloire. La Royauté du Fils de Dieu, sa génération éternelle, son sacerdoce, sa puissance et ses souffrances, y sont clairement marquées.

DIXIT Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME CX.

Le Prophète rend ici grâces à Dieu, et le loue sur ses perfections, sur ses ouvrages, et sur les prodiges qu'il a opérés en faveur de son peuple. Ces prodiges n'étoient que la figure de ceux qui ont été depuis opérés en faveur de l'Eglise.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confèssio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentun suum.

Sanctum et terrible nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, &c.

PSEAUME CXI.

Reconnoissons dans ce Pseaume, combien ceux qui servent Dieu seront heureux, et que la perte des impies est inévitable.

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exultabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME CXII.

Le Prophète nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment éleve, ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

LAUDATE, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortû usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem: et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c,

PSEAUME CXIII.

David expose ici les merveilles que Dieu a faites en tirant son peuple de l'Egypte. Il y fait voir quelle est la vanité des idoles, et que Dieu protège ceux qui sont à lui.

In exitû Israel de Egypto: domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judaæ sanctificatio ejus: Israel potestas ejus:

Mare vidit, et fugit: Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti: et tu Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montes exultastis sicut arietes: et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

CAPITULE.

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.....R. Deo gratias,

HYMNE.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem,

QUI manè junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

NE mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

COELORUM pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

PRAESTA, Pater piisime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritû Paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

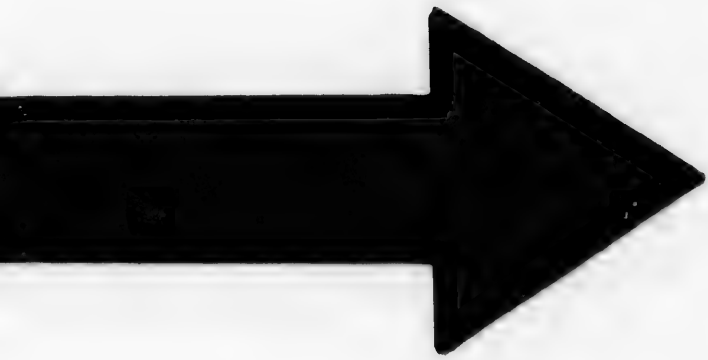
CANTIQUE DE LA STE. VIERGE. LUC. 1.

Il faut entrer dans les mêmes sentimens que la Ste. Vierge, lorsqu'elle a proféré ce Cantique; reconnoître avec elle les grandes miséricordes de Dieu, et s'humilier profondément devant sa Divine Majesté.

MAGNIFICAT : anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.
Gloria Patri, &c.

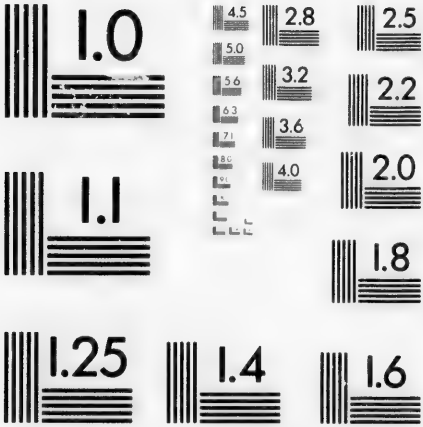
COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus salutaris noster : Et averte iram tuam à nobis.
Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, &c. *Ant.* Miserere.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax

PSEAUME IV.

Que les hommes doivent cesser d'aimer le mensonge, et se repentir de leurs péchés du fond du cœur. Dieu est notre lumière et notre joie. Le monde cherche les biens temporels, mais le vrai repos n'est qu'en Dieu seul.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ mæ ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium !

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt ; Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructû frumenti, vini et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME XXX.

L'âme invoque Dieu et se remet entre ses mains. Elle exhorte les hommes qui lui sont fidèles, à l'aimer toujours, et à espérer en lui.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.
Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME XC.

Combien ceux qui sont sous la protection de Dieu, sont à à couvert de toute sorte de périls.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino ; Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quodiam ipse liberavit me de laqueo venantium : et à verbo aspero,

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die ; à negotio perambulante in tenebris : ab incursû et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te ; ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis: et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum :

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

PSEAUME CXXXIII.

L'Eglise exhorte tous ceux qui servent Dieu, à le bénir et à l'honorer durant le jour et durant la nuit.

Ecce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Miserere mei, Domine : et exaudi orationem meam.

HYMNE.

Te, lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus,
Ut, solitâ clementiâ,
Sis præsul ad custodiam.

PROCUL recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

PRAESTA, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum Sancto Spiritû. Amen.

CAPITULE. *Jérémie*, 14.

TU autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster. R. Deo gratias.

Rép. bref. In manus tuas Domine, commendo spiritum meum. In manus, &c.

V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo spiritum mem.

Gloria Patri, &c. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc.* 2.

NUNC dimittis servum tuum, Domine: secundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt occuli mei: salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes: custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle: Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant et benedictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Depuis l'Avant jusqu'à la Présentation de notre Seigneur.

ALMA Redemptoris mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti.
Surgere qui curat populo: tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem.
Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore.
Sumens illud ave, peccatorum miserere.
V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritû Sancto.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Depuis Noel, jusqu'à la Présentation de N. S.

V. Post partum Virgo inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

Depuis la Présentation jusqu'à Pâques.

AVE, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve, porta
Ex quâ mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.
V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus: Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Au temps Pascal.

REGINA cœli, lætare, Alleluia;
Quia quem meruisti portare, Alleluia,
Resurrexit sicut dixit, Alleluia.

Oro pro nobis Deum, Alleluia.
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, Alleluia.
R. Quia surrexit Dominus verè, Alleluia

OREMUS.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eumdum Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, Mater Misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eià, ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.
V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix:
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancta cooperante præparasti: da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur. Per eumdem.

Prose en l'honneur de la Sainte Vierge.

Inviolata, integra et casta es, Maria.
Quœ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi carissima,
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam, per sæcula.
O Regina ! O Maria !
Quœ sola inviolata permansisti.

Autre Prose.

Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
O quàm tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti !
Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati pœnas inclyti !
Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio ?
Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari,
Dolentem cum Filio ?
Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum

Morientem, desolatum.
Dum emisit spiritum.
  Eia mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris,
Fac ut tecum lugeam.
  Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
  Sancta mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.
  Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
  Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
  Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctû desidero.
  Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere.
  Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.
  Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem filii.
  Inflammatus et accensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii,
  Fac me cruce custodiri,
Morte Christi prœmuniri,
Confoveri gratiâ.
  Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

OREMUS.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ apud tuam clementiam beata Virgo Maria mater tua, cujus sacratissimam animam in horâ tuæ passionis doloris gladius pertransivit; Qui vivis et regnas, &c.

COMMUN DES SAINTS.

VEPRES DES APOTRES.

Ce n'est point sans dessein que l'Eglise a placé l'Office des saints Apôtres au premier lieu ; elle devoit cette distinction à ce qu'ils firent pour l'établir inébranlablement, et il convenoit d'ailleurs que ceux qui tiennent le plus haut rang dans l'Eglise triomphante, fussent les premiers invoqués par l'Eglise militante.

Dixit Dominus, p. 177. Laudate, p. 179.

PSEAUME CXV.

Un heureux excès de reconnoissance inspira ce Psaume à David ; l'Eglise, pénétrée du même sentiment, s'unit au Prophète-Roi, et solennise ici les bienfaits dont Dieu l'a comblée par le ministère des Apôtres.

CREDIDI propter quod locutus sum : ego autem humilitatus sum nimis.

Ego dixi in excessû meo : Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus ; pretiosa in conspectû Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectû omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

PSEAUME CXXV.

L'Eglise emprunte dans l'Office des Apôtres le langage des fortunés Israélites, lorsque l'Edit de Cyrus termina leur captivité, pour célébrer la gloire et les travaux de ces grands hommes dont l'Eternel se servit pour répandre dans l'univers la grâce de la Rédemption.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in Austro.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

PSEAUME CXXXVIII.

Cette admirable **Prière de David** *convient à tous ceux qui fermement persuadés de la science infinie et de l'immensité de Dieu, peuvent le prendre à témoin de leurs actions les plus secrètes. mais la haine que le Prince Prophète y manifeste contre le péché, et la charité qu'il y laisse voir pour les pécheurs, est pour nous une leçon de modération dans les saillies du zèle d'ailleurs le plus légitime.*

DOMINE, probasti me et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguâ meâ.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

Quò ibo à spiritû tuo : et quò à facie tuâ fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris.

Etenim illuc manus tua deducet me : et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabunter à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utera matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribilliter magnificatus es : mirabilis opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te quod fecisti in occulto : et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur: exurexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate à me.

Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabascebam ?

Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in viâ æternâ.

Gloria Patri, etc.

HYMNE POUR TOUTE L'ANNE'E.

L'Eglise exalte dans cette Hymne le pouvoir des clefs accordées aux Apôtres, leur si prême dignité de Juges du genre humain ; et elle implore en faveur de ses enfans, le secours et le crédit de ces puissans intercesseurs : un bon Chrétien n'a qu'à suivre et exprimer ces sentimens à la lettre.

EXULTET cœlum laudibus, resultet terra gaudiis, Apostolorum gloriam sacra canunt solemnia.

Vos, secli justi judices, et vera mundi lumina, votis precamur cordium, audite preces supplicum.

Qui cœlum verbo clauditis, serasque ejus solvitis, nos à peccatis omnibus solvite jussu quæsumus.

Quorum præcepto subditur salus et languor omnium, sanate ægros moribus, nos reddentes virtutibus.

Ut cùm Judex advenerit, Christus in fine seculi, nos sempiterni gaudii faciat esse compotes.

Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cum Spiritû paracleto, et nunc et in perpetuum. Amen.

HYMNE POUR LE TEMPS PASCAL.

L'état douloureux où la mort de Jésus-Christ réduisit les Apôtres, nous avertit que nous ne saurions trop déplorer l'éloignement de cet adorable Sauveur, lorsque nous avons eu le malheur de le perdre.

TRISTES erant Apostoli de nece sui Domini, quem morte crudelissimâ servi damnârant impii.

Sermone blando Angelus prædixit mulieribus, in Galileâ Dominus videndus est quantociùs.

Illæ dum pergunt concitæ Apostolis hoc dicere, videntes eum vivere, Christi tenent vestigia.

Quo agnito, discipuli in Galilæam propère pergunt videre faciem desideratam Domini.

Quæsumus, Autor omnium, in hoc Paschali gaudio ab omni mortis impetû tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine, qui surrexisti à mortuis, cum Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

VEPRES DES MARTYRS.

Les saints Martyrs sont, les plus beaux fruits de l'Evangile : leurs solennités sont un secret reproche à notre langueur ; et si nous voulons y réfléchir, nous avouerons que, si on en juge par notre conduite, on ne nous trouvera rien de cette force héroïque qu'ils opposèrent aux efforts des persécuteurs du nom Chrétien.

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus vir, 179. Laudate, pueri, 179. Credidi propter, 193.

HYMNE DES MARTYRS.

Les Ministres sacrés, en célébrant dans cette Hymne les trophées des saints Martyrs, s'efforcent d'appaiser le courroux du Seigneur, en lui offrant en expiation le sang de ces illustres

victimes ; et pour participer à cette heureuse compensation, les Chrétiens doivent réciter ce chant de louange dans la même préparation d'esprit et de cœur.

HYMNE POUR UN MARTYR.

DEUS, tuorum militum sors, et corona et præmium,
laudes canentes Martyris absolve nexu criminis.
Hic nempè mundi gaudia et blandimenta noxia, caduca ritè deputans, pervenit ad cœlestia.
Pœnas cucurrit fortiter et sustulit viriliter ; pro te effundens sanguinem, æterna dona possidet.
Ob hoc precatu supplici, te poscimus, piisime, in hoc triumpho Martyris dimitte noxam servulis.
Laus et perennis gloria Deo Patri, et Filio, sancto simul Paracleto, in sempiterna secula. Amen.

VEPRES DES CONFESSEURS.

Dans cet Office l'Eglise rend un juste hommage aux saints Confesseurs et Pontifes qui l'éclairèrent par leurs lumières, et l'édifièrent par leurs vertus : ce n'est pas assez pour un Chrétien de publier avec elle leurs éloges, il doit encore emprunter, de la considération de leurs mérites, un puissant motif de les imiter.

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus vir, 179. Laudate, pueri 179.

PSEAUME CXXXI.

On ne doit être occupé dans la récitation de ce Psaume que des besoins et de l'état de l'Eglise, presque toujours oubliés dans les prières des Chrétiens, qui, non contents de l'affliger par la dépravation de leurs mœurs, ne poussent jamais devant Dieu pour elle ces soupirs ardents, auxquels il est si sensible, et qui

sont si propres à attirer les plus abondantes bénédictions sur ceux qui la gouvernent.

MEMENTO, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob.

Si introïero in tabernaculum domûs meæ : si ascendero in lectum strati mei :

Si dedero somnum oculis meis : et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis sylvæ.

Introïbimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam : tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : et Sancti tui exultent.

Propter David servum tuum : non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de fructû ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum : et testimonia mea hæc quæ docebo eos.

Et filii eorum usque in sæculum : sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : et Sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.
Gloria, etc.

HYMNE.

L'Eglise fait dans cette Hymne le dénombrement des vertus principales des saints Confesseurs, et nous invite de nouveau à révérer leur mémoire et à suivre leurs exemples.

ISTE Confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodiè lætus meruit secreta
Scandere cœli.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus fuit et quietus,
Vita dum præsens vegetavit ejus
Corporis artus.
Ad sacrum cujus tumulum frequenter,
Membra languentum modo sanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata
Restituuntur.
Unde nunc noster chorus in honorem
Ipsius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur
Omne per ævum.
Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus et unus. Amen.

VEPRES DES VIERGES

ET DES SAINTES FEMMES.

Cet office, consacré aux saintes Vierges, retrace aux yeux des Chrétiens les combats de ces illustres héroïnes ; et l'Eglise, en les honorant par des éloges solemnels rend en même temps de justes actions de grâces à l'Agneau sans tache, dont elles forment la Cour, et qu'elles doivent suivre partout dans le céleste séjour.

Les Vêpres de la Vierge, *ci-après.*

HYMNES DES VIERGES ET DES SAINTES FEMMES.

Un Chrétien doit, en récitant les Hymnes consacrées aux saintes Vierges et aux bienheureuses Femmes, rapporter à Dieu leurs communs triomphes, et lui demander la grâce d'y participer par une pureté inviolable dans la croyance et dans les mœurs.

HYMNE POUR LES VIERGES.

JESU, corona Virginum, quem Mater illa concipit quæ sola virgo parturit, hæc vota clemens accipe.

Qui pascis inter lilia, septus choreis Virginum, sponsus decorus gloriâ, sponsisque reddens præmia.

Quòcumque pergis Virgines sequantur, atque laudibus post te canentes cursitant, hymnosque dulces personant.

Te deprecamur largiùs, nostris adauge sensibus nescire prorsùs omnia corruptionis vulnera.

Laus, honor, virtus, gloria, Deo Patri et Filio, sancto simul Paracleto, in seculorum secula. Amen.

HYMNE DES SAINTES FEMMES.

FORTEM vĭrili pectore laudemus omnes Feminam,
quæ sanctitatis gloriâ ubique fulget inclyta.
Hæc Christi amore saucia, dum mundi amorem noxium horrescit, ad cœlestia iter peregit arduum.
Carnem domans jejuniis, dulcique mentem pabulo orationis nutriens, cœli potitur gaudiis.
Rex Christe, virtus fortium, qui magna solus efficis, hujus precatu, quæsumus, audi benignus supplices.
Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cùm Spiritû paracleto, et nunc et in perpetuum. Amen.

VEPRES DES DIMANCHES

ET FETES DE L'ANNE'E.

PENDANT L'AVENT.

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

L'Eglise célèbre pendant l'Avent les miséricordes de Jésus-Christ dans son avénement selon la chair, et rappelle en même temps aux Fidèles le souvenir de son dernier et terrible avénement ; elle copie successivement dans ses Offices, les anciens gémissemens des Patriarches et les menaces des Prophètes, afin d'exciter notre reconnoisesnees, ou d'étonner notre fausse sécurité.

CONDITOR alme siderum, æterna lux credentium; Christe Redemptor omnium, exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu, mortis perire seculum; salvasti mundum languidum, donans reis remedium.

Vergente mundi vespere, uti sponsus de thalamo, egressus honestissima Virginis matris clausulâ.

Cujus forti potentiæ genu curvantur omnia, cœlestia, terrestria, nutu fatentur subdita.

Te deprecamur agie, venture Judex seculi, conserva nos in tempore, hostis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria, Deo Patri et Filio, sancto simul Paracleto, in sempiterna secula. Amen.

LA NATIVITE' DE N. S. J. C.

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus, 179. De profundis, 163. Memento, Domine, 199.

HYMNE.

Les Fidèles doivent s'unir ici aux transports de joie de l'Eglise, et entrer dans les sentimens de tendresse qu'elle exprime dans cette Hymne qui est un témoignage solemnel de sa gratitude pour Jésus-Christ, son divin époux.

CHRISTE, Redemptor omnium, ex Patre Patris Unice, solus ante principium natus ineffabiliter.

Tu lumen, tu splendor Patris, tu spes perennis omnium, intende quas fundunt preces tui per orbem famuli.

Memento, salutis Autor, quod nostri quondam corporis, ex illibitâ Virgine nascendo, formam sumpseris.

Sic præsens testatur dies, currens per anni circulum, quod solus à sede Patris, mundi salus adveneris.

Hunc cœlum, terra, hunc mare, hunc omne quod in eis est, autorem adventûs tui laudans exultât cantico.

Nos quoque qui sancto tuo redempti sanguine sumus, ob diem natalis tui, hymnum novum concinimus.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de virgine, cum Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

LA CIRCONCISION DE N. S.

Les premiers jours de la vie du Sauveur du monde sont marqués par des larmes et par l'effusion de son sang ; il en répand les premières gouttes dans ce mystère et semble se hâter d'entrer dans la carrière douloureuse de notre rédemption par ce trait précoce d'un amour sans limites.

Les Vêpres de la Vierge, *ci-après.*

Hymne, Christe, Redemptor, page 203.

L'EPIPHANIE DE N. S.

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

Les Rois qui paroissent aujourd'hui à la Crêche de Bethléem, sont les prémices de ces Adorateurs en esprit et en vérité, que le Très-haut devoit se choisir parmi les Gentils. Unissons nos hommages à leurs adorations, et en nous rappellant le souvenir des obstacles qu'ils surmontèrent pour trouver Jésus-Christ, pénétrons-nous du désir d'arriver à lui, et de vaincre les plus grandes difficultés, lorsqu'il s'agit de venger ou de confesser son nom adorable.

HOSTIS Herodes impie, Christum venire quid times? non eripit mortalia, qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi quem viderant stellam sequentes prævi-am, lumen requirunt lumine, Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis cœlestis Agnus attigit: pec-cata quæ non detulit, nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiæ! aquæ rubescunt hydriæ, vinumque jussa fundere, mutavit unda originem.

Gloria tibi, Domine, qui apparuisti hodiè, cum Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

LA PURIFICATION DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

La pureté de la divine Marie est un prodige: cette Vierge Sainte se soumet cependant aujourd'hui à des expiations légales auxquelles elle étoit infiniment supérieure. Quelle leçon pour les personnes de son sexe! Quelle idée ne doivent-elles pas con-cevoir d'une vertu qu'elle a estimée et chérie jusqu'à opter les plus profondes humiliations pour en relever la valeur et le mé-rite.

Vêpres de la Vierge, *ci-après.*

POUR LE CAREME.

Le Carême n'est pas seulement un temps de péni-tence, il est encore destiné à célébrer le jeûne mémora-ble de Jésus-Christ dans le désert: mais un Chrétien qui a su pendant ce saint temps, en observant le jeûne, extirper ses passions et ses vices, a rempli exactement les vues de l'Eglise. Hé! de quel prix peuvent être devant Dieu des abstinences pharisaïques, si la com-

ponction du cœur, si la totale destruction de nos habitudes criminelles ne les accompagnent.

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

Tout prêche la pénitence dans ces saints jours ; et cette Hymne exprime sensiblement les dispositions qui conviennent à un Chrétien qui veut mettre à profit les grâces attachées à ce temps de salut : le jeûne, la prière, les larmes, mais plus encore l'extirpation de nos vices doivent marquer tous nos pas dans cette pénible, mais sainte carrière.

AUDI, benigne Conditor, nostras preces cum fletibus, in hoc sacro jejunio fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium, infirma tu scis virium; ad te reversis exhibe remissionis gratiam.

Multùm quidem peccavimus, sed parce confitentibus ; ad laudem tui nominis, confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri dona per abstinentiam, jejunet ut mens sobria à labe prorsus criminum.

Præsta, beata Trinitas, concede, simplex Unitas, ut fructuosa sint tuis jejuniorum munera. Amen.

DIMANCHE DE LA PASSION.

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

Cette Hymne nous retrace le souvenir des travaux et des souffrances du Fils de Dieu ; elle sollicite notre confiance en la Croix sur laquelle il expira. Pénétrons-nous de ce double sentiment, et mettons tout en œuvre

pour attirer sur nous le Sang précieux que Jésus-Christ répandit pour tous les hommes, sur ce signe adorable de notre Rédemption.

VEXILLA Regis prodeunt, fulget Crucis místerium, quo carne carnis Conditor suspensus est patilbulo.

Quo vulneratus insuper mucrone diro lanceæ, ut nos lavaret crimine manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit David fideli carmine, dicens in nationibus : Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida, ornata Regis purpurâ, electa digno stipite tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis sæcli perpendit pretium statera facta corporis, prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, spes unica ! hoc Passionis tempore auge piis justitiam, reisque dona veniam.

Te, summa Deus Trinitas, collaudet omnis spiritus: quos per crucis mysterium salvas, rege per secula. Amen.

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Tout nous inspire et nous invite à une sainte joie dans cet auguste jour ; mais elle serait profane, cette joie, si nous oublions que nous ne pouvons participer à la Résurrection de Jésus-Christ qu'après avoir partagé ses humilitations : c'est-à-dire, qu'il faut expier nos péchés dans nos larmes, comme il les a expiés lui-même dans son sang, et c'est-là le vrai esprit de l'Eglise dans cette grande Fête.

Les Pseaumes du Dimanche, page 177.

CHANT JOYEUX.

Ce Cantique que l'Eglise chante dans la solemnité de Pâques, renferme le détail des faits qui précédèrent, accompagèrent et suivirent la Résurrection de Jésus-

Christ. Il est aussi pour les Fidèles une invitation à chercher notre Rédempteur à son tombeau ; et heureux celui qui comme Magdeleine, aura le bonheur de l'y trouver.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

O Filiæ filiæ, Rex cœlestis, Rex gloriæ, morte surrexit hodiè. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et manè primâ sabbati, ad ostium monumenti accesserunt discipuli. Alleluia.

Et Maria Magdelene, et Jacobi et Salome, venerunt corpus ungere. Alleluia.

In albis sedens Angelus, prædixit mulieribus : In Galilæâ est Dominus. Alleluia.

Et Joannes Apostolus cucurrit Petro citiùs, monumento venit priùs. Alleluia.

Discipulis astantibus, in medio stetit Christus, dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.

Ut intellexit Didymus, quia surrexerat Jesus, remansit ferè dubius. Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus, vide pedes, vide manus; noli esse incredulus. Alleluia.

Quando Thomas vidit Christum, pedes, manus, latus suum, dixit : Tu es Deus meus. Alleluia.

Beati qui non viderunt, et firmiter crediderunt ; vitam æternam habebunt. Alleluia.

In hoc festo sanctissimo sit laus et jubilatio : benedicamus Domino. Alleluia.

Ex quibus nos humillimas, devotas atque debitas Deo dicamus gratias. Alleluia.

POUR LE JOUR DE QUASIMODO.

Les Vêpres du Dimanche, pag. 177.

HYMNE.

C'est dans ce jour que les nouveaux baptisés quittoient la robe blanche dans l'Eglise primitive : les Evêques les exhortoient, dans cette cérémonie, à conserver précieusement la grâce de leur baptême et de leur rédemption. Examinons intérieurement si nous avons conservé cette innocence si désirable ; et si nous avons eu le malheur de la perdre, puisons dans cette célébrité un motif, un aiguillon qui nous animent à travailler à la recouvrer par la pénitence.

Ad Cœnam agni providi, et stolis albis candidi, post transitum maris rubri, Christo canamus Principi.

Cujus Corpus sanctissimum, in arâ crucis torridum, cruore ejus roseo gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vesperè, à devastante Angelo, erepti de durissimo Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est, qui immolatus agnus est, sinceritatis azyma, caro ejus oblata est.

O verè digna hostia ! per quam fracta sunt tartara, redempta plebs captivata, reddita vitæ præmia.

Consurgit Christus tumulo, victor redit de barathro, tyrannum trudens vinculo et paradisum reserans.

Quæsumus, Autor omnium, in hoc Paschali gaudio, ab omni mortis impetu tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine, qui surrexisti à mortuis, cum Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

III. Dimanche apres Paque.

FETE DE LA Ste. FAMILLE.

Les Psaumes sont ceux des Vêpres de la Ste. Vierge.

HYMNE.

O par Ingenito, Christ Deus, Patri, Infans! quem teneris, conjuge cum sacro, mulcet virgo parens et colit osculis, da cunas propè sistere.

Hic diræ meditans supplicium crucis, fletu nostra tuo crimina diluis, vagitu misero flectis et æthera, pœnas excipis innocens.

Libas purpureum, corpore, sanguinem, exciso, Solymæ fata prœoccupas; natalique solo non pudet ejici; sic ægros medicus pias.

Tu, mater, penetrans grande sacrarium, quid vindex scelerum, quid Deus exigat altâ mente vides, jamque tuum ferox pectus lancea vulnerat.

Quò te cumque, senex, jussa ferant Dei, sponsam cum puero, nec mora, dirigis: Alto tuque mones, Christe, silentio quid natos decet in patres.

Insudas operi, pauper et indigus: templo qui procares, sermo Patris, doces; tot secreta tegis fronte modestiæ, quæsitor, licet arbiter.

Per Christum puerum maxima laus Patri: per matrem proprio maxima Filio; per sponsum tibi laus maxima, spiritus; per tres gloria sit tribus. Amen.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION DE N. S. JESUS-CHRIST.

Ce grand jour peut être appellé le jour des désirs; un Chrétien peut-il penser à l'Ascension de Jésus-Christ au Ciel, sans desirer ardemment de l'y suivre? Les Apôtres, témoins de ce merveilleux événement, éprouvèrent ces sentimens précieux; leur cœur demeura uni à ce Rédempteur triomphant, et ils méritèrent par là d'être bientôt appellés au partage de sa gloire : imitons leur foi et leur amour, et espérons la même récompense.

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177 et suivantes.

PSEAUME CXVI.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, &c.

HYMNE.

Les sentimens qu'exprime cette Hyme sont touchans, ils sont tendres ; ce sont encore des désirs vifs et animés de suivre Jésus Christ dans le Ciel où il monte aujourd'hui. Qu'est-ce qu'un Chrétien ici, s'il n'est animé de cette ardeur, de ce désir salutaire ? Faites tout ce qui dépendra de vous pour entrer dans ces pieuses dispositions, qui sont celles de l'Eglise.

JESU, nostra redemptio, amor et desiderium, Deus creator omnium, homo in fine temporum.

Quæ te vicit clementia, ut ferres nostra crimina crudelem mortem patiens, ut nos à morte tolleres?

Inferni claustra penetrans, tuos captivos redimens, victor triumpho nobili, ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas, ut mala nostra superes, parcendo, et voti compotes, nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium, qui es futurus præmium: sit nostra in te gloria, per cuncta semper sæcula. Amen.

POUR LA PENTECOTE.

Cette Fête marque l'époque solemnelle de la promulgation de la nouvelle alliance : Les Apôtres reçoivent le Saint-Esprit, il leur étoit promis ; ils pouvaient l'attendre confidemment : ils se disposèrent cependant à cette grâce signalée par le silence et par l'oraison. Oserions-nous y prétendre au milieu des dissipations d'une vie tumultueuse ?

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

Appellez ici sur vous l'esprit de Dieu, et l'abondance de dons et de lumières qui émanent de son sein adorable ; mais n'oubliez jamais que c'est par la prière et dans la retraite que les Apôtres se disposèrent à cette effusion de grâces que son avénement fit couler dans leurs cœurs.

VENI, Creator Spiritus, mentes tuorum visita, imple supernâ gratiâ, quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris, donum Dei altissimi, fons vivus, ignis, caritas et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere dextræ Dei tu digitus, tu ritè promissum Patris, sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus, infunde amorem cordibus, infirma nostri corporis, virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs, pacemqne dones protinùs, ductore sic te prævio, vitemus omne noxium.

Per te sciamus, da, Patrem, noscamus atque Filium, utriusque Spiritum credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino, Natoque qui à mortuis surrexit, ac Paracleto, in seculorum sæcula. Amen.

LE JOUR DE LA TRES SAINTE TRINITE'.

Le grand Mystère que l'Eglise solemnise aujourd'hui, exige nos hommages et nous défend les raisonnemens ; adorons avec le plus profond respect les trois Personnes divines, qui forment l'ineffable Trinité et rendons-leur des immortelles actions de grâces pour le bienfait de notre Rédemption, qui fut leur commun ouvrage.

Vêpres du Dimanche, page 177.

HYMNE.

Confessez ici la très-adorable Trinité, et multipliez vos actes de foi sur ce Mystère ; remerciez encore les trois Personnes divines de votre création, de votre rédemption et de votre sanctification : vous leur devez ces trois grands bienfaits.

O Lux beata Trinitas et principalis Unitas! jam sol recedit igneus, infunde lumen cordibus.

Te manè laudum carmine, te deprecamur vespere, te nostra supplex gloria per cuncta laudet sæcula.

Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cum Spiritu paracleto, et nunc et in perpetum.

LA FETE DU TRES SAINT SACREMENT.

L'Eglise n'a d'autre objet dans cet Office, que de faire éclater sa reconnoissance envers Jésus-Christ ; tout y ressent la pompe de la plus haute solemnité ; cet esprit est répandu dans les chants mêmes, et cet appareil magnifique doit porter dans l'âme du Chrétien le souvenir des sentimens que cet adorable Sacrement exige de lui.

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Credidi, 193.

PSEAUME CXXVII.

Le Psalmiste dépeint ici, sous une belle allégorie, le bonheur de l'Eglise et celui de ses enfans élevés sous ses yeux à la Table sacrée du Corps et du Sang de Jésus-Christ, il leur prédit les immenses bénédictions dont le Sacrement de nos Autels leur apprête la source ; et les Fidèles doivent réciter ce Psaume dans cette consolante persuasion.

BEATI omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ,

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël. Gloria Patri, etc.

Ps. Lauda, Jerusalem, Dominum, *comme ci-après aux Vêpres de la Vierge.*

HYMNE.

Cette Hymne contient l'Histoire de l'institution du Sacrement de la très-sainte Eucharistie, et finit par une invitation à adorer cet auguste monument de l'éternelle miséricorde de Dieu sur nous.

Les Chrétiens doivent de nouveau se pénétrer ici des sentimens d'une reconnoissance infiniment respectueuse, et fléchir amoureusement les genoux devant ce Sacrement du divin amour.

PANGE, lingua, gloriosi Corporis mysterium, Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium, fructus ventris generosi, Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus ex intactâ Virgine, et in mundo conversatus, sparso verbi semine, sui moras incolatûs miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ, recumbens cum fratribus, observatâ lege plenè, cibis in legalibus, cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum, Verbo carnem efficit, fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit, ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui; et antiquum documentum novo cedat ritui: præstet fides supplementum sensuum defectui.

Genitori Genitoque laus et jubilatio, salus, honor, virtus quoque sit et benedictio; procedenti ab utroque compar sit laudatio.

LA NATIVITE' DE S. JEAN BAPTISTE.

La célébrité consacrée à la naissance du S. Précurseur de Jésus-Christ, a été prédite et établie par l'Esprit saint lui-même ; une âme fidèle ne sauroit se refuser aujourd'hui à une joie marquée ; mais elle doit surtout demander à Dieu l'esprit de pénitence et l'humilité profonde que nous révérons dans saint Jean Baptiste.

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177.

Ps. Laudate Dominum, page 211.

HYMNE.

Puisqu'il a été prédit que plusieurs se réjouiroient dans la naissance du S. Précurseur, vérifions cette divine Prophétie et pénétrons-nous d'une juste allégresse à la vue des prodiges de miséricorde annoncés par S. Jean-Baptiste, et consommés par notre Rédempteur.

Ut queant laxis resonare fibris mira gestorum famuli tuorum, solve polluti labii reatum, sancte Joannes.

Nuntius celso veniens olympo, te patri magnum fore nasciturum, nomen et vitæ seriem gerendæ ordine promit.

Ille promissi dubius superni, perdidit promptæ modulos loquelæ : sed reformasti genitus peremptæ organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili, senseras Regem thalamo manentem ; hinc parens nati meritis uterque abdita pandit.

Gloria Patri, genitæque Proli, et tibi compar utriusque semper, Spiritus alme, Deus unus omni tempore sæcli. Amen.

LES APOTRES S. PIERRE ET S. PAUL.

C'est à ces deux grands Apôtres que l'Eglise doit la propagation de la Foi et ses plus riches conquêtes ; et en solemnisant aujourd'hui leurs triomphes sur la terre, elle rend grâce à Dieu de les avoir glorifiés dans le ciel.

Un saint empressement, des vœux vifs et tendres pour la paix de cette même Eglise, pour l'exaltation de ses sacrés dogmes, doivent être dans le cœur des Chrétiens le fruit principal de cette grande Fête.

Vêpres des Apôtres, page 193.

HYMNE.

AUREA luce, et decore roseo, lux lucis, omne perfudisti sæculum, decorans cœlos inclyto martyrio, hâc sacrâ die, quæ dat reis veniam.

Janitor cœli, doctor orbis pariter, judices sœcli, vera mundi lumina ; per crucem alter, alter ense triumphant, vitæ senatum laureati possident :

O felix Roma, quæ tantorum principum, es purpurata pretioso sanguine ! non laude tuâ, sed ipsorum meritis excellis omnem mundi pulchritudinem.

Sit Trinitati sempiterna gloria, honor, potestas atque jubilatio, in unitate cui manet imperium ex tunc et modo, per æterna sæcula. Amen.

L'ASSOMPTION DE LA TRES S. VIERGE.

Tout nous invite à célébrer cet heureux jour avec éclat : la divine Marie monte aux cieux ; elle va y régner sur les Anges et sur les Saints ; elle va y remplir l'auguste fonction de Protectrice de l'Eglise et d'Avocate des pécheurs. Qui pourroit se défendre des mouvemens de la plus vive et de la plus légitime satisfaction ?

Les Vêpres de la Vierge, ci-après.

LA FETE DE St. MICHEL ARCHANGE,

ET CELLE DES SS. ANGES GARDIENS.

Saint Michel est le protecteur de l'Eglise, les SS. Anges gardiens sont les protecteurs de chaque Chrétien en particulier : en faut-il davantage pour exciter en nous une dévotion et une reconnoissance généreuse? ou si nous fermons les yeux sur cette obligation indispensable, ouvrons-les du moins sur nos besoins et sur nos périls.

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177 *et suiv.*

PSEAUME CXXXVII.

Ce Pseaume est le chef-d'œuvre de la religion d'un Roi pénitent. David y déclare hautement qu'il fait sa gloire d'exalter le nom du Seigneur en la présence de ses Anges ; il exhorte en même temps les Monarques de la terre à suivre son exemple ; et cette Prière incomparable peut servir de modèle aux grands et aux petits, et réveiller dans leurs cœurs les sentimens de dévotion qu'ils doivent à ces Esprits célestes que l'Eternel leur a donnés pour gardiens.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tûâ : quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.

Si ambalavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum, opera manuum tuarum ne despicias.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

L'Eglise invoque dans cette Hymne toute la céleste Hiérarchie, et en particulier les saints Archanges Michel, Gabriel et Raphael. Le premier de ces Esprits bienheureux est commis au soin de conduire les âmes au tribunal de Dieu ; il est le protecteur spécial de l'Eglisse ; il est le vainqueur de Satan. Recommandez-vous aujourd'hui à ce généreux défenseur des Fidèles, et implorez en même temps les secours de tous les Chœurs des Anges ; leur assistance est efficace, elle est infaillible.

Tibi, Christe, splendor Patris, vita, virtus cordium, in conspectu angelorum votis voce psallimus : alternantes concrepando melos domus vocibus,

Collaudamus venerantes omnes cœli milites ; sed præcipuè primatem cœlestis exercitûs, Michaelem in virtute conterentem Zabulum.

Quo custode procul pelle, rex Christe piissime, omne nefas inimici : mundos corde et corpore, paradiso redde tuo nos solâ clementiâ.

Gloriam Patri melodis personemus vocibus : gloriam Christo canamus, gloriam Paraclito, qui trinus et unus Deus extat ante sæcula. Amen.

POUR LA FETE DES SS. ANGES-GARDIENS.

HYMNE.

CUSTODES hominum psallimus angelos, naturæ fragili quos Pater addidit. Cœlestis comites, insidiantibus ne succumberet hostibus.

Nam quòd corruerit proditor angelus, concessis meritò pulsus honoribus; ardens invidiâ, pellere nititur quos cœlo Deus advocat:

Hùc custos igitur pervigil advola, avertens patriâ de tibi creditâ tam morbos animi, quàm requiescere quidquid sinit incolas.

Sanctæ sit triadi laus pia jugiter, cujus perpetuo numine machina triplex hæc regitur, cujus in omnia regnat gloria sæcula. Amen.

LA FETE DE TOUS LES SAINTS.

Le bonheur des Saints dans le ciel, la consommation de leur félicité, flattent notre espérance, et doivent ranimer notre amour pour leur éternel Rémunérateur ; mais surtout nous devons, à l'aspect des Palmes de ces saints Elus, ouvrir nos cœurs aux impressions d'une ambition louable, et implorer l'intercession de ceux qui nous ont précédés dans notre céleste Patrie.

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177. Credidi propter, page 193.

HYMNE.

CHRISTE, Redemptor omnium, conserva tuos famulos, beatæ semper Virginis placatus sanctis precibus.

Beata quoque agmine cœlestum Spiritum, præterita, præsentia, futura mala pellite.

Vates æterni Judicis, Apostolique Domini, supplicitèr exposcimus salvari vestris precibus.

Martyres Dei inclyti, Confessoresque lucidi, vestris orationibus nos ferte in cœlestibus.

Chori sanctarum Virginum, Monacorumque omnium simul cum Sanctis omnibus, consortes Christi facite.

Gentem auferte perfidam credentium de finibus : ut Christo laudes debitas persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito, ejusque Unigenito, unà cum sancto Spiritu, in sempiterna sæcula. Amen.

POUR LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE.

Si nos Eglises sont le séjour des miséricordes du Seigneur, elles ne sont pas moins les siége terrible de sa justice ; et l'Eglise, en célébrant leur Dédicace, prétend, 1o *Nous enseigner quel respect est dû à ces sanctuaires de la Majesté divine, et* 2o *Quelle est l'énormité du crime de ceux qui les profanent. Cette réflexion doit suffire pour inspirer à un Chrétien la crainte de s'attirer, par ses sacriléges et ses irrévérences, les peines effrayantes destinées à ces exécrables attentats.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177. Lauda Jerusalem, aux Vêpres de la Vierge.

HYMNE.

URBS Jerusalem beata, dicta pacis visio, quæ construitur in cœlis vivis ex lapidibus et Angelis coronata, ut sponsata comite.

Nova veniens è cœlo nuptiali thalamo, præparata ut sponsata, copuletur Domino : platæ et muri ejus ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis, adytis patentibus, et virtute meritorum illuc introducitur omnis qui ob Christi nomen hic in mundo premitur.

Tunsionibus, pressuris, expoliti lapides, suis conptantur locis per manus artificis, disponuntur permansuri sacris ædificiis.

Gloria et honor Deo usquequâque altissimo, unà Patri, Filioque, inclyto Paracleto, cui laus est et potestas, per æterna sæcula. Amen.

L'OFFICE
DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

C'est une pratique de dévotion assez ordinaire aux personnes qui ont un peu de loisir, et qui veulent donner quelque temps à la prière vocale, de réciter l'Office de la sainte Vierge ; mais il est dangereux qu'on ne le fasse que par habitude, sans s'écouter, et sans fruit : pour éviter ce grand inconvénient, avant que de commencer l'Office, (et toute autre prière vocale), songez à l'excellente action que vous allez faire. Présentez vous avec humilité devant Dieu ; adorez-le, réconciliez-vous avec lui par un acte de Contrition. Parlez-lui avec respect, avec attention et avec dévotion. Pour entrer dans ces dispositions, songez à la majesté et à l'infinie bonté du Dieu qui vous écoute, et au besoin pressant que vous avez qu'il vous exauce. Imaginez-vous être au milieu des chœurs des Anges, dont vous faites ici l'Office ; joignez vos prières à leurs célestes Cantiques ; chantez avec un cœur pénétré de joie et de reconnoissance les louanges de Dieu et celles de la sainte Vierge, que l'Eglise joint toujours ensemble. Imitez cette pratique. Vous ne sauriez glorifier Dieu d'une manière qui lui soit plus agréable, qu'en rendant vos hommages à la plus parfaite de toutes ses créatures.

A MATINES.

DOMINE, labia mea aperies : Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus, in adjutorium meum intende, Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine. Rex æterne gloriæ,

INVITATOIRE.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum. * Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

PSEAUME XCIV.

L'Eglise fait chanter ce Pseaume au commencement des Matines pour exciter ses Ministres à réciter avec attention les divins Offices, et pour avertir les pécheurs de ne pas tomber dans la dureté de cœur des Juifs, de peur de se fermer l'entrée dans la terre promise, c'est-à-dire le ciel.

VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. * Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. * Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos au-

tem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurate corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt et viderunt opera mea. * Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi, Semper hi errant corde : ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introïbunt in requiem meam.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum. Gloria Patri, &c. * Dominus tecum. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

HYMNE.

QUEM terra, pontus, æthera, colunt, adorant, prædicant, trinam regentem machinam, claustrum Mariæ bajulat. Cui luna, sol et omnia deserviunt per tempora, perfusa cœli gratiâ, gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere, cujus supernus artifex, mundum pugilio continens, ventris sub arcâ clausus est.

Beata cœli nuntio, fecunda sancto Spiritu, desideratus gentibus : cujus per alvum fusus et.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, cum Patre et sancto Spiritu in sempiterna sæcula, Amen.

AU I. NOCTURNE.

Ces Pseaumes se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Benedicta tu.

PSEAUME VIII.

L'Eglise récite ce Pseaume dans l'office de la sainte Vierge, parceque c'est par elle qu'il a visité les hommes : elle ne peut assez admirer ce Mystère par lequel le Fils

de Dieu s'est rendu dans le sein de Marie, inférieur aux Anges, et s'est fait Fils de l'homme, pour sauver les enfans des hommes.

DOMINE, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ.

Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos : ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas quæ tu fundasti.

Quid est hemo, quod memor es ejus : aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volcures cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, &c.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

PSEAUME XVIII.

La sainte Vierge est le soleil dont il est ici parlé, où Dieu, venant demeurer avec les hommes, a dressé sa tente et le lit nuptial où il a contracté avec notre nature un marriage saint et ineffable. Chaque âme, qui, comme le sainte Vierge, sera fidèle dans l'observation de la Loi de Dieu, pourra être avec elle la demeure de ce divin Epoux.

Coeli enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones: quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: à summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm, et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero: et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei: et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus: et redemptor meus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

PSEAUME XXIII.

Ce Psaume nous apprend quelle est la pureté nécessaire pour approcher de Dieu, et en même temps il nous console en nous avertissant d'ouvrir nos cœurs à ce Roi de gloire qui veut y faire son entrée. Il n'entreroit pas dans nos cœurs par sa grâce, s'il n'étoit entré dans le monde par son Incarnation ; et la sainte Vierge est la porte sacrée par laquelle Dieu a daigné descendre jusqu'à nous.

DOMINI est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde ; qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino : et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales : et introïbit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attolite portas, principes, vestras, et elevamini portæ æternales : et introïbit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis Gaudia cantica dramatis.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis :

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c., *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

R. Amen.

V. Jube, Domne, benedicere.

Benediction. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria. R. Amen.

AU II. NOCTURNE.

Ces Pseaumes se disent le Mardi et le Vendredi.

Ant. Specie tuâ.

PSAUME XLIV.

Ce Pseaume est le Cantique sacré des Nôces de Jésus-Christ avec son Eglise. Le sein de Marie est le lit très pur par où Dieu s'est uni à l'humanité. Il ne s'est incarné dans ses chastes entrailles que pour être l'Epoux de toutes les âmes fidèles. Il faut donc regarder la sainte Vierge, non-seulement comme la Mère, mais encore comme la première Epouse de ce divin Epoux. Elle est cette Reine éclatante de gloire, dont il est parlé dans ce Pseaume : et toutes les âmes saintes sont ces filles de Roi et ces Vierges pures qui la suivent, et qui sont amenées après elle devant le Roi, son Epoux et le leur.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ : velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum : potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ : intende, prosperè procede et regna.

Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

Astitit Regina à dexteris tuis in vestitu deaurato : circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum Patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intùs : in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines : post eam proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione : adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui : in omni generatione et generatione.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Specie tuâ et pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede et regna.

Ant. Adjuvabit eam.

PSEAUME XLV.

Qui ne voit que la sainte Vierge est la Cité de Dieu, arrosée du torrent de ses grâces ; qu'elle est le Tabernacle du Très-haut ; que Dieu qui a été, neuf mois dans son sein par son Incarnation, et toujours dans son cœur par sa grâce, l'a rendue inébranlable dans sa vertu, et qu'enfin il l'a secourue dès le matin, en la prévenant de sa miséricorde.

DEUS noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dùm turbabitur terra : et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat Civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, confringet arma : et scuta comburet igni.

Vacate, et videte, quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, &c.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut lætantium.

PSEAUME LXXXVI.

Jérusalem, dont ce Pseaume relève la gloire, est la figure de l'Eglise, c'est-à-dire, des âmes fidèles. C'est par la Sainte Vierge que Dieu s'est communiqué à elles pour les faire sa demeure sainte : c'est aussi principalement la Sainte Vierge que l'Eglise admire comme la Cité glorieuse, fondée par le Très-haut, la plus aimée du Seigneur, et l'asyle des étrangers et des pécheurs, qui par elle peuvent aller à Dieu.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : Civitas Dei!

Memor ero Rahab et Babylonis : scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : Hi fuerunt illic.

Nunquid Sion dicet, homo et homo natus est in eâ : et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum : horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium : habitatio est in te.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sicut lætantium omnium nostrûm habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c. *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

ABSULUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. R. Amen.

V. Jube, Domine, benedicere.

Benedict. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria. Amen.

AU III. NOCTURNE.

Ces Psaumes se disent le Mercredi et le Samedi.

Ant. Gaude, Maria Virgo.

PSEAUME XCV.

Il faut entrer avec l'Eglise dans un saint transport de joie à la vue du Sauveur, qui vient établir son règne dans les âmes, et redresser la terre, c'est-à-dire, les voies des hommes, qui étoient toutes déréglées. Adorons donc le Seigneur dans son temple saint, et regardons avec respect la sainte Vierge comme le premier Sanctuaire, où Dieu, venant sur la Terre, a voulu resider.

CANTATE Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in Diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias et introïte in atria ajus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus : gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum à facie Domini : quia venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : et populos in veritate suâ.

Gloria Patri, &c.

Ant. Gaude, Maria Virgo ; cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

PSEAUME XCVI.

Le Prophète exhorte la terre à se réjouir à la vue de ce Juge terrible qui viendra au milieu des éclaires confondres les Idolâtres et sauver les Fidèles. L'Eglise veut nous inspirer les mêmes sentimens en nous faisant souvenir que ceux-là doivent se réjouir du second avénement de Jésus-Christ dans sa gloire, qui auront profité de son premier avénement dans sa chair. La Sainte Vierge nous l'a donné comme Sauveur. Prions-la d'être notre avocate auprès de lui, afin de paroitre sans crainte devant lui, quand il sera notre Juge.

DOMINUS regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia: et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus; audivit et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ: propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram: nimis exaltatus es super omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum; custodit Dominus animas Sanctorum suorum: de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo: et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino: et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata: do mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Post partum.

En l'Avent, Ant. Angelus Domini.

PSEAUME XCVII.

Dieu s'est souvenu enfin de sa miséricorde, et toute la terre connoît maintenant le Sauveur qu'il nous a donné par la Sainte Vierge. Il faut entrer dans un saint transport à la vue d'un si grand mystère, et admirer avec l'Eglise les grâces que Dieu a faites à celle qu'il a choisie entre toutes les créatures, pour être Mère de son Fils.

CANTATE Domino canticum novum: quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus: et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum; in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ: et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ: salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cytharâ, in cytharâ et voce psalmi : in tubis ductilibus et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini : moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia : et populos in æquitate.

Gloria Patri, &c.

Ant. Post partum Virgo inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

En l'Avent : Antienne.

Angelus Domini nunciavit Mariæ : et concepit de Spiritu sancto.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c. *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentionem ;

R. Sed libera nos à malo.

Absolution. page 228.

On dit les trois Leçons ci-après, depuis Noel jusqu'à l'Avent, et durant l'Avent, celles qui sont après le Te Deum.

C'est la sagesse éternelle incréée qui parle dans ces Leçons, et l'Eglise applique dans un autre sens à la Sainte Vierge, ce qui, dans le sens littéral, n'a été dit que du Fils de Dieu. Considérons avec joie, que comme le Père éternel demeure dans son Fils, le Fils a demeuré par son incarnation dans le sein de Marie ; et que, comme il a été élevé par son Père au-dessus de toutes choses, il a aussi élevé sa Mère au-dessus de toutes les créatures.

I. Leçon. *Eccles.* 24.

In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium; et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: In Jacob inhabita, et in Israël hereditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti. V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui: * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

V. Jube, Domne, benedicere.

Benedict. Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

II. Leçon.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem protestas mea: et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

Beata es, Virgo maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi. * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo. V. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Quant on doit dire le Te Deum.

Gloria Patri, &c.

* Genuisti qui te fecit, &c.

V. Jube, Domne, benedicere.

Benedict. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. R. Amen.

III. Leçon.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cipressus in monte Sion : quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho : quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinamomum et balsamum aromatizans odorem dedit : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

On ne dit point le Répons suivant, quand on doit dire le Te Dium.

R. Felix namque es, sacra virgo Maria, et omni laude dignissima :* Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster. V. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.* Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Gloria Patri, &c.* Christus Deus noster.

On ne dit point le Te Deum *durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la Vierge.*

HYMNE.

L'Eglise a destiné ce Cantique aux expressions de sa reconnoissance envers le Très-haut, dans les conjonctures flatteuses pour le repos et pour le bonheur de ses enfans : mais elle prétend uniquement ici nous engager à rendre à Dieu de solennelles actions de grâces, d'avoir choisi les chastes entrailles de la très-sainte Vierge, pour y consommer le [illegible] adorables de son Incarnation.

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem : omnis terra veneratur

Tibi omnes Angeli : tibi Cœli et universæ Potestates :

Tibi Cherubim et Seraphim : incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum chorus.

Te Prophetarum : laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus : laudat exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur Ecclesia.

Patrem : immensæ Majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium.

Sanctum quoque paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ : Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Viginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni : quos prerioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis : in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos : et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies : benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum : et in sæcuum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

On dit les Leçons suivantes durant l'Avent et le jour de l'Annonciation. L'Absolution et les Bénédictions se disent comme ci-dessus, page 228.

I. Leçon. *Luc* 1.

Ces Leçons renferment l'histoire de l'Incarnation du Verbe. Le S. Archange Gabriel est envoyé à la très-sainte Vierge ; il lui annonce de la part de l'Eternel, qu'elle va devenir Mère de Dieu : la profondeur de ce mystère, l'humilité de Marie, doivent fixer ici nos attentions.

Missus est Angelus Gabriël à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, Tu autem, Domine miserere nobis.

R. Deo Gratias.

R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuncians ei Verbum ; et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria ; invenisti enim gratiam apud Dominum. * Ecce concipies et paries Filium, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in Domo Jacob in æternum. * Ecce concipies.

II. Leçon.

Quæ cùm audissit, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria ; invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Domi-

nus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. v. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

III. Leçon.

Dixit autem Maria ad Angelum. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute suâ. Et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est. Concipies et paries Deum pariter et hominem;* Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. v. Paries quidem filium, et viginitatis non patieris detrimentum: efficieres gravida, et eris Mater semper intacta. * Ut benedicta dicaris. Gloria Patri, etc. * Ut benedicta dicaris.

A LAUDES.

DEUS, in adjutorium mem intende: Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Assumpta est.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Misus est Gabriël.

De Noël, à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirable commercium.

PSEAUME XCII.

Il faut révérer dans ce Pseaume la sainte Vierge, comme cette maison sainte où a voulu demeurer le Dieu dont le Prophète relève ici la grandeur et la gloire.

DOMINUS regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: à seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine: elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos: à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.
Ant. Maria Virgo.

En l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.
Ant. Ave.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.
Ant. Quando natus es.

PSEAUME XCIX.

Dieu n'a été connu universellement que depuis l'Incarnation de Jésus-Christ dans le sein de la sainte Vierge. Remercions Dieu avec joie de cette grâce infinie qu'il nous a faite de devenir son peuple et son troupeau.

JUBILATE Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.
Introïte in conspectu ejus : in exultatione.
Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.
Populus ejus et oves pascuæ ejus : introïte portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.
Gloria Patri &c.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo assumpta est ad œthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.
Ant In odorem.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum benedicta tu in mulieribus.
Ant. Ne timeas.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.
Ant. Rubum quem viderat.

PSEAUME LXII.

L'âme persécutée par ses ennemis, a recours à Dieu dès le matin : dans ce Pseaume et dans le suivant, elle le remercie de l'avènement de son Fils, qu'elle appelle le fruit de la terre, c'est-à-dire de la Sainte Vierge, dans le sein de laquelle il a bien voulu s'incarner pour notre salut.

DEUS, Deus meus : ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : sic in sancto aparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME LXVI.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam : in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructm suum.

Benedicat nos, Deus, Deus noster ; benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ. Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Benedicta filia.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium.
Ant. Dabit ei Dominus.

De Noël à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.
Ant. Germinavit.

CANTIQUES DES TROIS ENFANS. *Dan 3.*

On peut regarder, après le buisson de Moyse, les jeunes hommes dans la fournaise, comme cette figure excellente de la virginité de Marie, qui est demeurée entière et inviolable au milieu de son admirable fécondité. Si toutes les créatures sont invitées dans ce Cantique à louer Dieu, apprenons que ce n'est que par le fruit d'une Vierge, c'est-à-dire que par Jésus-Christ, que nous lui devons offrir nos louanges, afin qu'elles lui soient agréables; et prions-le qu'à l'exemple de toutes les créatures dans le monde qui le bénissent, en exécutant ses ordres, ce qu'il y a en nous le glorifie à l'imitation de la sainte Vierge, par une conformité entière à sa sainte volonté.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
Benedicite, Angeli Domini, Domino: benedicite, cœli, Domino.
Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino: benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes. Domino : benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israël Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino : benedicite, servi Domini, Domino.

Bedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritû : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domino, in firmamento cœli : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Benedicta, filia, tu à Domino: quia per te fructum vitæ communicavimus.
Ant. Pulchra es.

En l'Avent. 2 *Office.*

Ant. Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus: et regnabit in æternum.
Ant. Ecce ancilla Domini.

De Noël à la Purification, 3 *Office.*

Ant Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.
Ant. Ecce Maria:

PSEAUME CXLVIII.

Il faut réciter ce Pseaume et les deux suivans, avec les même sentimens que le Cantique précédent: car l'Eglise continuant d'exciter toutes les créatures à louer la grandeur du Créateur, il faut demander à Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, qu'il a plus honorée que toutes les créatures, et qui a été sur la terre le Sanctuaire de son Fils, que toutes nos actions, étant faites par son esprit, soient autant de louanges de sa divine Majesté.

LAUDATE Dominum de cœlis: laudate eum in excelsis.
Laudate eum, omnes Angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi : præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus ;

Montes et omnes colles : ligna fructifera et omnes cedri ;

Bestiæ et universa pecora : serpentes et volucres pennatæ ;

Reges terræ et omnes populi : Principes et omnes Judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomên ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

PSEAUME CXLIX.

CANTATE Domino canticum novum : laus ejus in ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum : et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Exaltabunt Sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis.

Ad alligandos Reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

PSEAUME CL.

LAUDATE Dominum in Sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum. Gloria Patri, &c.

De la Purification à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem ; terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Durant l'Année, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAP. *Cantique* 6.

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt : et Reginæ laudaverunt eam. R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. *Office.*

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE.

Il faut ici, avec l'Eglise, féliciter la divine Marie de sa très-auguste qualité de Mère de Dieu, de Mère de son Créateur, mais surtout la bénir d'avoir ouvert aux infortunés mortels les portes du Ciel que la désobéissance d'Eve leur avoit fermées. Pénétrez-vous d'une sainte joie à la vue de cet événement miséricordieux et décisif, et reprochez-vous en même temps cet amas d'infidélités qui vous rendent indigne du bienfait de votre rédemption.

O Gloriosa Domina ! excelsa super sidera ; qui te creavit provide, lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, tu reddis almo germine : intrent ut astra flebiles, cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua, et porta lucis fulgida ; vitam datam per Virginem, gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, cum Patre et Sancto Spiritu, in sempiterna sæcula. Amen.

V. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

De la Purification à l'Avent, 2 Office.

Ant. Beata Dei genitrix.

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent, 2 Office.

Ant. Spiritus sanctus.

De Noël à la Purification, 3 Office.

Ant. Mirabile mysterium.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc* 1.

Rien n'égale la beauté de ce Cantique ; Zacharie y signale sa reconnaissance en des termes proportionnés à la vivacité de sa foi : d'abord il remercie Dieu de la naissance de S. Jean-Baptiste ; mais par une charité qui dévance le Christianisme et l'éclaire, il paroit moins touché de la naissance d'un fils désiré, que des grâces qu'il doit présager aux mortels. Empruntons de ce grand homme ses sentimens et ses expressions pour rendre grâces à Dieu d'avoir donné Marie à la terre, et de l'avoir choisie pour être cette sacrée Aurore qui devoit assurer au genre humain le lever prochain du Soleil de justice.

BENEDICTUS Dominus Deus Israël : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os Sanctorum : quia à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorati testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, Puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebis ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti ; sola sinè exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu. Kyrie, eleison, Christe, eleison. Kyrie, eleison.

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia. Kyrie, etc.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitri-

cem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum. R. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia. Kyrie, eleison Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi, etc.

Oremus, Deus, qui de beatæ, *ci-dessus.*

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium declaratur hodiè, innovantur naturæ, Deus homo factus est : id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ, beætæ Mariæ virginitates fecundâ, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit, etc.

Ant. à S. Joseph. Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus suæ matris solatium, suæ carnis nutritium, et solum in terris magni concilii coadjutorem fidelissimum.

v. Eccè homo sine querelâ, verè Dei cultor ;

R. Abstinens se ab omni malo, et permanens in innocentiâ suâ.

Oremus.

SANCTISSIMÆ genitricis tuæ sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur : ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur.

Durant l'Année jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Offices.*

Ant. pour les Saints. Sancti Dei omnes, intercedere dignemeni pro nostrâ omniumque salute.

V. Lætaminini in Domino, et exultate justi.
R. Et gloriamini, omnes recti corde.

Oremus.

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent ; ut, dùm eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam ; iter, actus et voluntates nostras et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum, etc.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino ; R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen,

En l'Avent, 2 Office.

Ant. pour les Saints. Ecce Dominus veniet, et omnes Santi ejus cum eo : et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam;
R. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus Domine, visitanto purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis in veniat ma nsionem ; qui tecum vivit, etc.

v. Domine, exaudi orationem, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

Une des Antiennes de la Vierge selon le temps, comme à la fin des Complies du Dimanche.

Divinum au xilium maneat semper nobiscum.
R. Amen.

A PRIME.

DEUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.

HYMNE,

Cette prière doit être pour un Chrétien une prière journalière, c'est-à-dire que comme tous ses jours peuvent être les derniers de sa vie, il doit implorer chaque jour l'assistance de la

puissante Avocate des pécheurs, et la supplier de le couvrir de sa protection à l'heure de la mort, et de veiller sur lui dans cet instant terrible où la diminution des forces de la nature accroît celles de l'ennemi des hommes.

MEMENTO, salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ virgine
Nascendo, formam sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protegè,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Assumpta est Maria.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriël.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium !

PSEAUME LIII.

Le Prophète implore dans ces Pseaumes l'assistance divine contre les ennemis qui le persécutent ; il faut demander la même chose avec l'Eglise, par l'intercession de la Sainte Vierge qui a écrasé la tête du serpent, l'ennemi invisible de notre salut.

DEUS, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam : et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : et in veritate tuâ disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME LXXXIV.

BENEDIXISTI, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ ; operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis : aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?

Deus tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : et in eos qui convertentur ad cor.

Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est : et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : et ponet in viâ gressus suos.

Gloria Patri, &c.

Pseaume. Laudate, Dominum, p. 211.

De la Purification à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Assumpta est Maria in cœlum ; gaudent Angeli : laudantes benedicunt Dominum.

En l'Avent, 2 *Office.*

Ant. Missus est Gabriël Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sinè semine, largitus est nobis suam Deïtatem.

De Noël à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

CHAPITRE. *Cant.* 6

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut Luna, electa ut Sol, terribilis ut castrorum acies ordinata. R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. *Office.*

CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

ECCE Virgo concipiet, et pariet Filium : et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ; R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, &c. v. Domine, exaudi, &c.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Oremus.

DEUS, qui virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es : da quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi ; Qui vivis, &c.

v. Domine, exaudi, &c,

Benedicamus, &c.

Fidelium animæ, &c,

En l'Avent, 2. *Office.*

Oremus. Deus, qui de beatæ, p. 252.

v. Domine, exaudi, &c.

Benedicamus, &c.

Fidelium animæ, &c.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Oremus. Deus, qui salutis, p. 253.

v. Domine, exaudi, &c.

Benedicamus, &c.

Fidelium animæ, &c.

A TIERCE.

DEUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, &c.
Hymne. Memento salutis, p. 256.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*
Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. *Office.*
Ant. Ave.

L'office de la Sainte Vierge.

De Noël à la Purification, 3. *Office*
Ant. Quando natus es.

PSEAUME XCIX.

Ce pseaume et les suivans, qui composent les petites Heures de l'Office de la sainte Vierge, s'appellent Graduels ; et on peut considérer les vérités qu'ils renferment, comme autant de degrés par lesquels une âme peut s'élever à Dieu, à l'exemple de la sainte Vierge, qui a marché vers lui de la manière la plus parfaite. On voit dans ce Pseaume le dégoût d'une âme pour ce siècle, où l'on est exposé aux traits de la médisance et de l'envie; et en le récitant, pensons combien la sainte Vierge trouvait long l'exil de cette vie, elle qui brûlait d'un amour si ardent pour son Dieu.

AD Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me.
Domine, libera animam meam à labiis iniquis : et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi ? aut quid apponatur tibi : ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar, multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME CXX.

LEVAVI oculos meos in montes : undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet : qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem Sol non uret te : neque Luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introïtum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Pseaume. Lætatus sum, *ci-après, à Vêpres*, p. 272.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus.

De Noël à la Purificatinn, 3. *Office.*

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

De Noël à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

CHAPITRE. *Eccl.* 24.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. *Office.*

CHAPITRE. *Isaïe.* 11.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini. R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis;
R. Propterea benedixit te Deus in æternum.
Kyrie, eleison, etc.

De Noël à l'Avent, 1. *et* 3. *Offices.*

Oremus. Deus, qui salutis, *page* 253.
V. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

En l'Avent, 2. *et* 3. *Offices.*

Oremus. Deus, qui de beatæ, *page* 252.
v. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

A SEXTE.

DEUS, in adjutorium meum intende : domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.
Hymne. Memento, *page* 256.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*
Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. *Office.*
Ant. Ne timeas.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*
Ant. Rubum quem viderat.

PSEAUME CXXII.

Qui a jamais arrêté plus fixement ses yeux sur le Seigneur, que cette Mère Vierge qui ne s'est donné, dans toute la grandeur à laquelle il l'avoit élevée, que le titre de son humble servante, et qui le regardoit sans cesse, soit pour apprendre ce qu'il vouloit qu'elle fît, soit pour lui rendre toute la gloire qu'elle recevoit des hommes, à cause des grandes choses qu'il avoit faites en elle ?

A te leva[illegible] oculos meos : qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi [illegible]rverum : in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ità oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostrî.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî : quia multùm repleti sumus despectione.

Quia multùm repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

PSEAUME CXXIII.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos : fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransiisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cœlum et terram. Gloria Patri, etc.

PSEAUME CXXIV.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc et usque in sœculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.
Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israël.
Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Mariâ ; invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies, et paries Filium.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem; Dei genetrix, intercede pro nobis.

De Noël à l'Avent, 1. *et* 3. *Offices.*
PETIT CHAP. *Eccl.* 24.

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. R. Deo gratias.

L'Office de la Sainte Vierge.

En l'Avent, 2. *Office.*
PETIT CHAPITRE. *Luc.* 1.

Dabit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.
R. Deo gratias.
V. Benedicta tu in mulieribus ; R. Et benedictus fructus ventris tui.
Kyrie, eleison, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Oremus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

v. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

En l'Avent, 2. *Office.*

Oremus. Deus, qui de beatæ, *p.* 252.
v. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Oremus. Deus, qui salutis, *page* 253.
v. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

A NONE.

DEUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

Hymne. Memento, *page* 256.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*
Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2 Office.

Ant. Ecce ancilla.

De Noël à la Purification, 3 Office.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME CXXV.

Quiconque a ressenti que c'est que la captivité d'une âme sous l'empire du démon, et qui ressent de la joie de sa délivrance, aura sans doute un profond respect pour la Mère de son Libérateur. Il doit pleurer et participer avec elle à sa joie et à sa gloire.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte Domine, captivitatem nostram ; sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua,

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

Pseaume. Nisi Dominus, page 273.

PSEAUME CXXVII.

Cette crainte chaste et humble que le Saint-Esprit avoit répandue dans l'âme de la sainte Vierge, l'a rendu l'Epouse de son Dieu, et le fruit de cette union sacrée a été une fécondité ad-

mirable, par laquelle, sans perdre la Virginité, elle est devenue une fois selon la chair, la Mère de son Seigneur ; et elle devient encore tous les jours, selon l'esprit, la Mère de ceux qui par le Baptême sont faits enfans de Dieu.

BEATI omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarm : in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël. Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundum verbum tuum.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns, exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Durant l'Année, 1. et 3. Offices.

CHAPITRE. *Eccl.* 24.

In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum Virgo inviolata permansisti. R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

En l'Avent, 2. Office.

CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuël: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Dominus, exaudi orationem meam; R. Et clamens ad te veniat.

De la Purification à l'Avent, 1. et 3. Offices.

OREMUS.

Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur; Per eumdem Dominum.

V. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus. Deus, qui de beatæ, page 252.

V. Domine, exaudi, etc

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Oremus. Deus, qui salutis, page 253.

V. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, etc.
Fidelium animæ, etc.

A VEPRES.

Ave, Maria, etc.

DEUS, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Dum esset.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriël.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium !

Psaume. Dixit, Dominus, page 177.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Dùm esset Rex in accubitu suo : nardus mea dedit odorem suavitatis.
Ant. Læva ejus.

En l'Avent, 2, Office.

Ant. Missus est Gabriël Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.
Ant. Ave.

De Noël à la Purification, 3. Office

Ant. O admirable commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deïtatem.

Ant. Quando natus es.

Pseaume. Laudate pueri, page 179.

De la Purification à l'Avent 1 Office.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.
Ant. Nigra sum.

En l'Avent, 2 Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus.
Ant. Ne timeas.

De Noël à la Purification, 3 Office.

Ant. Quandò natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.
Ant. Rubum quem viderat.

PSEAUME CXXXI.

Le Prophète loue et aime Jérusalem, à cause du Temple qui étoit dans l'enceinte de ses murailles ; et l'Eglise porte ses enfans à louer et aimer la sainte Vierge, qui a été le Temple vivant et le Tabernacle saint d'un Dieu demeurant avec les hommes.

LAETATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt Tribus Tribus Domini : testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos ; loquebar pacem de te.

Propter Domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi. Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office*

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideò dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hyems transiit.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Maria ; invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries Filium.

Ant. Dabit ei Dominus.

De Noël à la Purification, 3 Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

PSEAUME CXXVI.

Ce Pseaume nous apprend que c'est Dieu qui établit les familles, et qui les conserve et augmente par les enfans qu'il donne : et l'Eglise nous représente que lui seul a donné à la sainte Vierge le Fils qu'elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit ; et que ce Fils a été la récompense et le soutien de son admirable sainteté.

NISI Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : ità filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ,

Gloria Patri, &c.

De la Purification à l'Avent, 1. Office.

Ant. Jam hyems transiit, imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME CXLVII.

Autant que Jérusalem, dont ce Pseaume est un bel éloge, étoit élevée au-dessus de toutes les villes du monde par les faveurs particulières qu'elle recevoit de Dieu ; autant la sainte Vierge est-elle élevée au-dessus de toutes les créatures, par les grâces dont Dieu l'a comblée, et par les grandes choses qu'il a faites en elle.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion ;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit cristallum suum sicut bulcellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis,

Gloria Patri, &c.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

De Noël à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Durant l'Année, 1. *et* 3. *Office.*

CHAPITRE. *Eccl.* 24.

AB initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam. et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. *Office.*

CHAPITRE. *Isaïe.* 11.

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE.

AVE, maris stella, Dei Mater, alma, Atque semper Virgo, Felix cœli porta.

Sumens illud ave, Gabrielis ore, Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis, Profer lumen cæcis: Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem, Sumat per te preces, qui pro nobis natus, Tulit esse tuus.

Virgo singularis, Inter omnes mittis, Nos culpis solutos, Mites fac et castos.

Vitam præsta puram, Iter para tutum, Ut videntes Jesum, semper collætemur.

Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Spiritu sancto, Tribus honor unus. Amen.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis; R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Cantique. Magnificat, page 183.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Mater et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli lætare, Alleluia: quia quem meruisti portare, Alleluia: resurrexit sicut dixit, Alleluia: ora pro nobis Deum, Alleluia.

V. Domine, exaudi orationem meam; R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ; Per Dominum nostrum.

En l'Avent, 2, Office.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei.
Oremus. Deus, qui de beatæ, page 252.

De Noël à la Purification, Office.

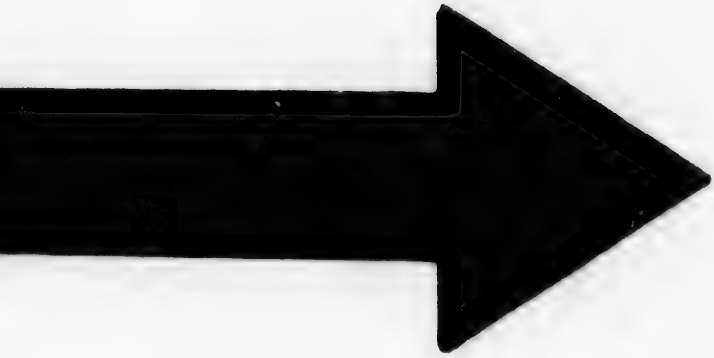
Ant. Magnum hæreditatis Mysterium ! Templum Dei factus est uterus, nesciens virum : non est pollutus, ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.
Oremus. Deus qui salutis, page 253.
V. Domine, exaudi, etc.
Benedicamus, &c,
Fidelium animæ, &c.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus salutaris noster ; R. Et avertere iram tuam à nobis.
Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c.
On dit Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

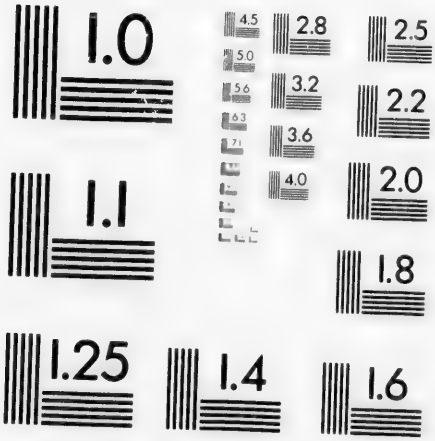
PSEAUME CXXVIII.

C'est l'Eglise qui parle dans ce Pseaume ; c'est elle qui a toujours été persécutée, ou par la fureur des Infidèles, ou par les erreurs des Hérétiques, ou par la mauvaise vie de ses enfans. Ayons compassion de ses maux, et implorons l'intercession de la sainte Vierge, que l'Eglise regarde elle-même, comme sa Mère, pour obtenir de Dieu le secours nécessaire contre toute sorte de persécutions.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

SAEPE expugnaverunt me à juventute meâ : dicat nunc Israël.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur et convertuntur retrorsùm omnes qui oderunt Sion.

Fiant ficut fœnum tectorum : quod priusquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit : et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

Pseaume. De profundis, page 163.

PSEAUME CXXX.

Considérons la sainte Vierge répondant à l'Ange : Voici la servante du Seigneur : et disant à Elizabeth : Dieu a regardé la bassesse de sa servante ; et il ne nous sera pas difficile de lui attribuer tous les sentimens d'humilité qui sont exprimés dans ce Pseaume.

DOMINI, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam.

Sicut oblactatus est super matre suâ : ità retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino : ex hoc nunc et usque in sæculum. Gloria Patri, &c.

Hymne. Memento, page 256.

CHAPITRE. *Eccl.* 24.

EGO Mater pulchræ dilectionis et timoris et agnitionis, et sanctæ spei. R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix, R. Ut digni efficacamur promissionibus Christi.

CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

ECCE Virgo concipiet, et pariet Fillium, et vocabitur nomen ejus Emmanuël : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ :

R. Et concepit de Spiritu sancto.

Cantique. Nunc dimittis. page 187.

De la Purification à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta,

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, Alleluia ; quia quem meruisti portare, Alleluia ; resurrexit sicut dixit, Alleluia ; ora pro nobis Deum, Alleluia.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

BEATAE et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat,

et ad vitam perducat æternam ; Per Dominum nostrum.
V. Domine, exaudi, &c.
Bén. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.
R. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei.
V. Domine, exaudi, &c.
Oremus. Deus, qui de beatæ, page 252.
V. Domine, exaudi, &c.
Benedicamus, &c.
Benedicat, &c.

De Noël à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis Mysterium : Templum Dei factus est uterus, nesciens virum : non est pollutus, ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi Domine.
V. Domine, exaudi, &c.
Benedicamus, &c.
Bénéd. Benedicat, &c. *ci-dessus.*

On dit une des Antiennes de la sainte Vierge, selon le temps, page 188.

Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
R. Amen.

L'OFFICE DES MORTS.

Il n'est pas étonnant que l'Eglise conserve le souvenir des Morts dans ses Offices et dans ses Prières ; elle est leur Mère, ils furent ses enfans : mais il seroit honteux pour un Chrétien de ne pas suivre les intentions de cette Mère charitable, et d'oublier ses frères, et les peines qu'ils endurent. Récitez donc l'Office des Morts, et assistez-y dans l'heureuse pensée de fléchir en leur faveur la Justice divine.

A LA MESSE.

La Messe du jour de la commémoration des Fidèles Trépassés se trouve ci-après.

A LA MESSE

POUR LE JOUR DE L'ENTERREMENT.

Introit.

Requitem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. *Psalm.* Te decet hymnus

Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem: exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet. Requiem æternam, &c.

Oremus.

Deus, qui proprium est misereri semper et parcere, te supplices exoramus pro animâ famuli tui N. quam hodiè de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem; sed jubeas eam à sanctis Angelis suscipi, et ad Patriam Paradisi perduci: ut, quia in te, speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat: ad gaudia æterna possideat; Per Dominum, &c.

Lectio Epistolæ primæ beati Pauli Apostoli ad Thessalonicenses.

Fratres, Nolumus vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quòd Jesus mortuus est, et resurrexit, ità Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierant. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tubâ Dei descendet de cœlo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviàm Christo, in aëra: et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

Grad. Requiem æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. v. In memoriâ æternâ erit justus, ab auditione malâ non timebit.

Trait. Absolve, Domine, animas omnium Fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. v. Et gratiâ tuâ illis succurrente mereantur evadere judicium ultionis. v. Et lucis æternæ beatudine perfrui.

PROSE.

Dies iræ, dies illa, solvet sæclum in favillâ : teste David cum Sibillâ.

Quantus tremor est futurus, quandò Judex est venturus, cuncta strictè discussurus !

Tuba mirum spargens sonum, per sepulcra regionum, coget omnes ante thronum.

Mors stupebit, et natura, cùm resurget creatura, judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde mundus judicetur.

Judex ergo cùm sedebit, quidquid latet apparebit : nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus ? quem patronum rogaturus ? cum vix justus sit securus.

Rex tremendæ Majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie, quod sum causa tuæ viæ, ne me perdas illâ die.

Quærens me, sedisti lassus : redemisti, crucem passus : tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis, donum fac remissionis ante diem rationis.

Ingemisco, tanquam reus ; culpâ rubet vultus meus : applicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti, et latronem exaudisti, mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ : sed tu bonus fac benignè, ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta, et ab hædis me sequestra, statuens in parte dextrâ.

Confutatis maledictis, flammis acribus addictis, voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis, cor contritum quasi cinis, gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa, quâ resurget ex favillâ judicandus homo reus : huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu, Domine, dona eis requiem. Amen.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.

IN illo tempore, dixit Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio : quia quæcumque poposceris à Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resurget in ressurrectione, in novissimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc? Ait illi : Utique, Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

OFFERT. Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium Fidelium defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu ; libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus : ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michaël, repræsentet eas in lucem sanctum. * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus.

V. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis, quarum hodiè memoriam facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. * Quam olim, &c.

SECRETE.

PROPITIARE, quæsumus, Domine, animæ famuli tui N. pro quâ hostiam laudis tibi immolamus, Ma-

jestatem tuam suppliciter deprecantes : ut per hæc piæ placationis officia, perv nire mereatur ad requiem sempiternam ; Per Dominum.

Cosim. Lux æterna luceat eis, Domine. * Cum Sanctis tuis in æternum, quia pius es. V. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.* Cum Sanctis tuis, &c.

Postcommunion.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut anima famuli tui N. *ou* famulæ tuæ N. quæ hodiè de hoc sæculo migravit, his sacrificiis purgata, et à peccatis expedita, indulgentiam pariter et requiem capiat sempiternam. Per Dominum, &c.

A MATINES.

INVITATOIRE.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus. *On répète* Regem cui, &c.

PSEAUME XCIV.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.* Regem cui omnia vivunt, venite adoremus.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes Deos ; quoniam non repellet Dominus

plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. * Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus, Venite, adoremus, et procedamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos : quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. * Regem cui, &c.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri probaverunt et viderunt opera mea. * Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. * Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.* Venite, adoremus.

Regem cui omnia vivunt :* Venite, adoremus.

AU I. NOCTURNE.

PSAUME V.

VERBA mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ : Rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine : manè exaudies vocem meam.

Manè astabo tibi, et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitavit juxtâ te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ propter inimicos meos : dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant : judica illos Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : coronasti nos.

Requiem æternam, &c.

Ant. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ps. 6. Domine, ne in furore, page 154.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam : quoniam non est in morte qui memor sit tui.

PSEAUME VII.

DOMINE, Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequandò rapiat ut leo animam meam : dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud : si est iniquitas in manibus meis.

Si reddidi retribuentibns mihi mala : decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat et conculcet in terrâ vitam meam : et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ : et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere : Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam : et secundùm innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum : scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutorium meum à Domino : qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et patiens : numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : et psallam nomini Domini Altissimi.

Requiem æternam, &c.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

V. A portâ inferi, R. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, &c. *bas.*

I. Leçon, *Job.* vii. xvi.

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subitò probas illum. Usquequo non parcis mihi? nec dimittis me ut glutiam salivam meam? Peccavi, quid faciam tibi? ô custos hominum! Quare posuisti me contrarium tibi? et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, et si manè me quæsieris, non subsistam.

R. Credo quod redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum. * Et in carne meâ videbo Deum salvatorum meum. V. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne.

II Leçon. *Job.* x. i.

Tædet animam meam vitæ meæ: dimittam adversùm me eloquium meum: loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo: Noli me condemnare. Indica mihi cur me ità judices? Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et scias qui nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

R. Qui Lazarum ressuscitasti à monumento fœtidum. *Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ, V. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. *Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ.

III. Leçon. *Job.* x, viii.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repentè præcipitas me? Memento, quæso, quòd sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestitisti me, ossibus et nervis compegisti me: vitam et misericordiam tribuisti mihi: et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? *Quia peccavi nimis in vitâ meâ. V. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco: dùm veneris judicare, noli me condemnare.* Quia. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucat eis. * Quia.

AU II. NOCTURNE.

PSEAUME XXII.

Dominus regit me, nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ: propter nomen suum.

Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus: ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam: adversùs eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum: et calix meus inebrians quàm præclarus est!

Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Requiem æternam, &c.

Ant. In loco pascuæ tibi me collocavit.

PSEAUME XXIV.

Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui sustinent te, non confundantur.

Confundantur omnes iniqua agentes : supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum quæ à sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ : et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas : requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in viâ quam elegit,

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me et miserere mei; quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam et laborem meum: et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt: et odio iniquo obderunt me.

Custodi animam meam, et erue me: non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi: quia sustinui te.

Libera, Deus, Israël: ex omnibus tribulationibus suis. Requiem, &c.

Ant. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine.

PSEAUME XXVI.

DOMINUS illuminatio mea, et salus mea: quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ: à quo trepidabo?

Dum appropiant super me nocentes: ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei: ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra: non timebit cor meum.

Si exurget adversùm me prælium: in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram: ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini: et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo: in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me: et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me : neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea derelinquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine in viâ tuâ : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini, in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum : et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Credo videre bona Domini, in terrâ viventium.

v. Collocet eos Dominus cum principibus ; R. Cum principibus populi sui.

Pater noster.

VI. Leçon. *Job.* 13, 22.

Responde mihi : Quantas habeo iniquitates et peccata ? Scelera mea et delicta ostende mihi ; cur faciem meam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris : scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum

meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tineâ.

R. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea : * Nec aspiciat me visus hominis. v. De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam. * Nec aspiciat.

V. Leçon. *Job.* 14. 1.

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine ? Nonne tu qui solus es ? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est. Constituisti terminos ejus qui præteriri non poterunt. Recede ergo paululùm ab eo, ut quiescat donec optata veniat sicut mercenarii dies ejus.

R. Hei mihi, Domine, quia peccavi nimis in vitâ meâ ! quid faciam, miser ? ubi fugiam, nisi ad te Deus meus ? * Miserere mei, dùm veneris in novissimo die. v. Anima mea turbata est valdè ; sed tu, Domine, succurre ei. * Miserere.

VI. Leçon, *Job.* 14, 13.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei ? Putasne mortuus homo rursùm vivat ? Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

R. Ne recorderis peccata mea, Domine, * Dum veneris judicare sæculum per ignem. v. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam. * Dum veneris. v. Requiem æternam dona eis, Domine *Dum veneris.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME. XXXIX.

EXPECTANS expectavi Dominum ; et intendit mihi. Et exaudivit preces meas : et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos : et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum : carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt : et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus : et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum : multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ : ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam : à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me ; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates me, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum derelinquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revertantur simul, qui quærunt animam meam : ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm, et revertantur : qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam : qui dicunt mihi : Euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te : et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

PSEAUME XL.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem : in malà liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum statum ejus versasti in infirmitas ejus.

Ego dixi : Domine, miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur et peribit nomen ejus ?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras : et loquebatur in idipsum.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei : adversùm me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversùm me : numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere mei, et ressuscita me : et retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti : confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israël à sæculo et usque in sæculum : fiat, fiat.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi

PSEAUME XLI.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ità desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dùm dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, nabue ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis : sonus epulatis.

Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me ?

Spera in Deo. quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abyssus invocat : in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui : super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam : et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei ? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?

Dum confringuntur ossa mea : exprobraverunt mihi, qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Domini ?

v. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ; R. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. Pater noster.

VII. Leçon. *Job.* 17, 1.

Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera

me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursùm post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea et soror mea, vermibus. Obi est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

R. Peccantem me quotidiè : et non pœnitentem timor mortis conturbat me : * Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei, Deus et salva me. v. Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. * Quia.

VIII. Leçon. *Job.* 19, 20.

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodò labia circa dentes meos. Miseremini meî, miseremini meî saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini ? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei ? Quis mihi det ut exarentur in libro, stylo ferreo et plumbi laminâ, vel cette sculpantur in silice ? Scio enim quòd Redemptor meus vivit, et in novisso die de terrâ surrecturus sum ; et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R. Domine, secundùm actum meum noli me judicare ; nihil dignum in conspectu tuo egi : ideò deprecor Majestatem tuam. * Ut tu, Deus, neleas iniquitatem meam. v. Amplius lava me, Domine, ab injustitiâ meâ, et à delicto meo munda me, * Ut tu, Deus.

IX. Leçon. *Job.* 10, 18.

Quare de vulvâ eduxisti me, qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret? Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululùm dolorem meum antequàm vadam, et non revertar ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

R. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æternas confregisti et visitasti infernum, et dedisti eis lumen ut viderent te, * Qui erant in pœnis tenebrarum. v. Clamantes et dicentes: advenisti, Redemptor noster: * Qui erant. v. Requiem æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. * Qui erant.

Le Répons qui suit, se dit au jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, et quand on dit l'Office à neuf leçons.

Libera me, Domine, de morte æternâ in die illâ tremendâ; * Quando cœli movendi sunt et terra, * Dum veneris judicare sæculum per ignem. v. Tremens factus sum ego, et timeo dum discussio venerit atque ventura ira: * Quandò cœli movendi sunt et terra. v. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valdè. * Dum veneris judicare sæculum per ignem.

v. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Libera me, Domine, de morte æternâ in die illâ tremendâ: * Quandò cœli movendi sunt et terra: * Dum veneris judicare sæculum per ignem.

A LAUDES.

Pseaume: Miserere mei, page 157.
Ant. Exultabunt ossa humiliata.

PSEAUME LXXIV.

Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi, Deus, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domûs tuæ : sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster : spes omnium finium terræ, et in mari longè.

Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ : qui conturbas profundum maris, sonum fluctum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant termines à signis tuis : exitus matutini et vespère delectabis.

Visitasti terram et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam itâ est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria : multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ ; et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti : et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

R. [illegible] æternam, &c.

Ant. [illegible] audi, Domine, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

Psaume Deus deus, meus, page 243.

Ant. Me suscepit dextera, tua, Domine.

CANTIQUE D'EZECHIEL. *Isaïe.* 38, 10.

Ego dixi : In dimidio dierum meorum : vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum : dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultrà : et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est,et convoluta est à me : quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut à texente vita mea, dum adhuc ordirer succidit me : de mânè usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad manè : quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De manè usque ad vesperam finies me : sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei : suscipientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me : quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit.

Recogitabo tibi omnes annos meos : in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me et vivicabis me : ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret : projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur : sicut et ego hodiè : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac : et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam, etc.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

Pseaume. Laudate Dominum de cœlis, page 247.

Le Cantique. Benedictus, page 251.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet ; et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

Pater noster.

Pseaume. De profundis, page 163.

On dit ensuite les Prières et les Oraisons, comme à Vêpres, ci-après.

A VEPRES.

PSEAUME CXIV.

DILEXI quoniam exaudiet Dominus : vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo.

Circumderunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi.

O Domine ! libera animam meam : misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam ; quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino : in regione vivorum.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Ant. Placebo Domino : in regione vivorum.

Pseaume. Ad Dominum cùm tribularer, page 260.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est !

Pseaume. Levavi oculos, page 261.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Pseaume. De profundis, page 163.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

PSEAUME CXXXVII.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus ; et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me ; Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias. Requiem æternam, etc.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

Cantique. Magnificat, page 183.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras.

Pater noster, etc.

PSEAUME CXLV.

LAUDA, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quandiù fuero.

Nolite confidere in principibus ; in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exhibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus : dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion : in generationnem et generationem.

Requiem æternam, etc.

v. A portâ inferi ; R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo.

Pour un Homme.

OREMUS.

INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jabeas esse consortem ; Per Dominum.

Pour une Femme.

OREMUS.

QUÆSUMUS, Domine, pro tuâ pietate, miserere animæ famulæ tuæ N. et à contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue ; Per Dominum.

Pour les Bienfaiteurs.

OREMUS.

DEUS veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas ; Per Dominum.

Pour tous les Morts.

OREMUS.

FIDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut in-

dulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Quid vivis et regnas.

Pour un Père et une Mère.

OREMUS.

DEUS, qui nos Patrem et Matrem honorare præcepisti, miserere clementer animabus Patris ac Matris meæ, eorumque peccata dimitte, meque eos in æternæ charitatis gaudio fac videre : Per Dominum nostrum.

RECOMMENDATION DE L'AME

OU

PRIERE POUR LES AGONISANS.

SEIGNEUR, faites-lui miséricorde.
Seigneur Jésus, faites-lui miséricorde.
Seigneur, faites-lui miséricorde.
Sainte Marie, priez pour lui, *ou* pour elle.
Tous les Saints Anges et Archanges,
Saint Abel,
Tous les Chœurs des Justes,
Saint Abraham
Saint Jean-Baptiste,
Tous les Saints Patriarches et Prophètes.
Saint Pierre,
} priez pour lui, *ou* pour elle,

Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Tous les Saints Apôtres et Evangélistes,
Tous les Saints Disciples du Seigneur,
Tous les Saints Innocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Tous les Saint Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Hilaire,
Saint Augustin,
Tous les Saints Evêques et Confesseurs,
Saint Benoît,
Saint François,
Tous les Saints Religieux et Solitaires,
Sainte Marie Magdelaine,
Sainte Luce,
Sainte Radégonde,
Tous les Saintes Vierges et Veuves,
} Priez pour lui, *ou* pour elle.

Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui *ou* pour elle.
Ayez pitié de lui *ou* d'elle ; pardonnez-lui, Seigneur.
Ayez pitié de lui *ou* d'elle ; Délivrez-le *ou* la, Seigneur.
De votre colère, Délivrez-le.
Du danger de la mort, Délivrez-le.
De la mauvaise mort, Délivrez-le.
Des peines de l'Enfer, Délivrez-le.
De tout mal, Délivrez-le, *ou* la, Seigneur.
De la puissance du Démon, Délivrez-le.
Par votre Nativité, Délivrez-le.
Par votre Croix et votre Passion, Délivrez-le.
Par votre Mort et votre Sépulture, Délivrez-le.
Par votre glorieuse Résurrection, Délivrez-le.
Par votre admirable Ascension, Délivrez-le.
Par la grâce du Saint-Esprit consolateur.
Au jour du Jugement, Délivrez-le.

Quoique nous soyons pécheurs, écoutez les prières que nous vous adressons.
Nous vous prions de lui pardonner.
Seigneur, faites-lui miséricorde.
Seigneur Jésus.
Seigneur,

Oraison.

Sortez de ce monde, Ame Chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée. Au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous. Au nom du Saint-Esprit qui vous vous a été donné. Au nom des Anges et des Archanges. Au nom des Trônes et des Dominations. Au nom des Principautés et des Puissances. Au nom des Chérubins et des Séraphins. Au nom des Patriarches et Prophètes. Au nom des Saints Apôtres et Evangélistes. Au nom des Saints Martyrs et et Confesseurs. Au nom des Saints Religieux et Solitaires. Au nom des Saintes Vierges, et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Que votre séjour soit aujourd'hui dans la paix, et votre demeure dans la sainte Sion. Par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prions.

O Dieu de miséricorde! ô Dieu plein de clémence! ô Dieu! qui, selon l'étendue de vos miséricordes, effacez les péchés de ceux qui se convertissent et font pénitence; qui détruisez les taches des anciens péchés par le pardon que vous en accordez, regardez favorablement votre serviteur; exaucez l'humble prière qu'il vous fait, avec une entière ouverture de cœur, de lui pardonner tous ses péchés. Renouvellez dans lui, ô Père très-tendre, tout ce qui a été corrompu par la foiblesse de sa nature, tout ce qui a été violé par les

surprises du démon. Réunissez à l'unité du corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté. Ayez égard, Seigneur, à ses gémissemens et à ses larmes ; et puisqu'il n'a de confiance qu'en votre miséricorde, admettez-le au Sacrement de votre réconciliation : nous vous en prions par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit il.

[illegible] frère, je vous recommande à Dieu [illegible]. Je vous remets entre les mains de [illegible] vous êtes la créature ; afin que, lorsque par [illegible] vous aurez payé le tribut de la nature hu[illegible] vous retourniez à votre Créateur, qui vous avoit formé du limon de la terre. Qu'une éclatante troupe d'anges vienne au-devant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps ; que le Sénat des Apôtres qui doivent juger le monde, et que l'armée triomphante des Martyrs viennent vous recevoir vêtus de robes éclatantes. Que les glorieux Confesseurs vous environnent. Que le chœur des Vierges vous reçoive en chantant de divins cantiques. Que les Patriarches vous embrassent pour vous faire jouir avec eux du repos éternel. Que Jésus-Christ notre Sauveur vous paroisse avec un regard plein de bonté et de joie, et qu'il vous fasse placer avec ceux qui ont le bonheur d'être toujours auprès de lui. Nous le prions de vous faire la grâce de ne jamais expérimenter l'horreur des ténèbres, la vivacité des flammes, et les supplices des réprouvés. Soyez victorieux de l'horrible Satan et de tous les ministres de sa fureur. Qu'il soit saisi de crainte à votre arrivée, vous voyant accompagné des Anges, et qu'il soit obligé de se réfugier dans le vaste chaos de la nuit éternelle. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés. Que ceux qui le haïssent prennent la fuite en sa présence. Qu'ils se dissipent comme la fumée. Que les pécheurs périssent en la présence de Dieu, avec la même facilité que la cire se fond en la présence du feu. Que les Justes au son

traire se réjouissent, et soient rassasiés en la présence du Seigneur. Que les légions infernales soient donc confondues et chargées de honte. Que les ministres de Satan n'osent vous empêcher d'arriver au Ciel. Que N. S. Jésus-Christ vous délivre des tourmens, lui qui a été crucifié pour vous. Qu'il vous fasse entrer dans les délices de son Paradis, lui qui est le Fils du Dieu vivant. Qu'il vous reconnoisse pour une de ses brebis, lui qui est le bon Pasteur. Qu'il vous pardonne tous vos péchés. Qu'il vous fasse placer à sa droite au nombre de ses élus, afin que vous contempliez votre Rédempteur face à face ; et que lui étant toujours présent, vous voyiez à découvert la vérité dans l'état bienheureux, et qu'étant au milieu des Prédestinés, vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine, dans les siècles des siècles.

Rt. Ainsi soit-il.

Oraison.

Recevez, Seigneur, votre Serviteur dans le lieu du Salut, qu'il a tout sujet d'attendre de votre miséricorde. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur des dangers de l'enfer, des peines et de toutes sortes d'afflictions. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort, qui est commune à tous les hommes. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Noë du déluge. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Abraham du pays des Chaldéens. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivrez Isaac de l'immolation que son père Abraham devoit faire de lui. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu du Ciel. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, Roi d'Egypte. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les trois jeunes Hébreux de la fournaise ardente et de la fureur d'un Roi impie. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne de la peine due au crime dont elle étoit faussement accusée. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur comme vous avez délivré David de la colère du Roi Saul et de la main de Goliath. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré des prisons vos Apôtres Saint Pierre et Saint Paul. Rt. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré sainte Thècle, Vierge et Martyre, de trois cruels supplices ; ayez la bonté, Seigneur, de délivrer l'âme de votre serviteur, et de la faire jouir avec vous du bonheur céleste. R. Ainsi soit-il.

Oraison.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur N. et nous vous prions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de faire la grâce à cette âme, he l'introduire dans le sein de vos Patriarches, puisque ar une miséricorde infinie, c'est pour elle que vous

êtes descendu sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des Dieux étrangers, mais le vôtre, vous qui êtes le seul et véritable Dieu ; car il n'y a point d'autre Dieu que vous, et il n'y a point d'ouvrages comparables aux vôtres. Accordez, Seigneur, la véritable joie à son âme en votre présence, oubliez ses anciens péchés et ses égaremens d'esprit dans lesquels l'emportement et la fureur des mauvais désirs l'ont précipitée. Car, quoiqu'elle ait péché, elle a cru et fait profession de croire le Père, le Fils et le Saint-Esprit; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré Dieu qui a créé toutes choses.

Prions.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et ceux qu'elle a commis par ignorance : mais souvenez vous d'elle dans l'éclat de votre gloire, dans toute l'étendue de vos miséricordes infinies. Que les Cieux lui soient ouverts ; que les Anges se réjouissent avec elle. Recevez, Seigneur, dans votre Royaume votre serviteur. Que Saint Michel Archange, qui a mérité d'être le Chef de la Milice céleste, le reçoive. Que les Saints Anges de Dieu viennent au-devant de lui, et le conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux Apôtre Saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du Royaume des Cieux, le reçoive. Que l'Apôtre Saint Paul, qui a mérité d'être un vase d'élection, vienne à son secours. Que Saint Jean, que Dieu a choisi pour être Apôtre, et à qui les mystères célestes ont été révélés, intercède pour lui. Que tous les Saints Apôtres, qui ont reçu de notre Seigneur le pouvoir de lier et de délier, prient pour lui. Que tous les Saints et les Elus de Dieu qui ont souffert en ce monde des supplices pour le nom de notre Seigneur, intercèdent pour lui ; afin qu'étant déchargé des liens de cette chair

mortelle, il mérite de parvenir à la gloire du Royaume celeste par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

ORAISON.

A notre Seigneur Jésus Christ, qui contiennent les principaux articles de sa Passion, que l'Agonisant doit réciter, ou, s'il ne le peut, quelqu'autre pour lui.

V. Nous vous adorons, ô Seigneur Jésus-Christ, et nous vous bénissons.

R. Parceque vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

O Dieu! qui pour racheter le monde, avez voulu naître, être circoncis, être rejetté des Juifs, être livré par un baiser par le perfide Judas, être lié, être conduit au sacrifice comme un innocent Agneau, être indignement présenté aux tribunaux d'Anne, de Caïphe, de Pilate et d'Hérode; être accusé par de faux témoins; être flagellé et chargé d'opprobres, et couvert de crachats; être couronné d'épines, recevoir des soufflets, être frappé d'une canne, avoir le visage voilé, être dépouillé de votre tunique, être attaché à la Croix avec des cloux, être élevé en Croix, être mis au nombre des voleurs, être abreuvé de fiel et de vinaigre, et avoir le côté percé d'une lance, délivrez-moi. *Ou si c'est un autre que l'Agonisant qui récite cette Oraison.* Délivrez, Seigneur, votre serviteur N. par les mérites de toutes ces saintes peines que vous avez souffertes, et dont je viens de faire mention, tout indigne que j'en suis, et par votre Sainte Croix et votre mort, des peines de l'enfer; et faites-moi [*ou* lui] la grâce de

me [*ou* le] conduire où vous avez conduit le larron qui étoit attaché en Croix auprès de vous. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et regnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde, Seigneur Jésus ayez pitié de lui. Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

O Seigneur Jésus ! je vous supplie par votre sainte agonie, par l'oraison que vous fites pour nous sur la montagne des Oliviers, et par la sueur de sang qui découla de votre corps sacré jusque sur la terre, de présenter et offrir à Dieu le Père tout-puissant, ces ruisseaux de sueur sanglante que la tristesse et la crainte firent couler, pour le nombre infini de péchés que votre serviteur N. a commis. Délivrez-le, dans ce moment de sa mort, de toutes les peines et afflictions qu'il craint avoir méritées par ses péchés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

A. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde. Seigneur Jésus, ayez pitié de lui. Seigneur, faitez-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

Seigneur Jésus, qui avez bien voulu mourir pour nous sur la Croix, offrez, je vous en supplie, et présentez à Dieu le Père tout-puissant, tous les supplices et les cruelles douleurs que vous souffrîtes sur la Croix pour nous misérables pécheurs, dans ce moment principalement que votre très-sainte âme se sépara de votre sacré corps. Offrez-les, dis-je, pour l'âme de votre serviteur, N. et délivrez-le, dans ce moment de sa mort, de toutes les peines et les supplices qu'il craint

avoir mérités par ses péchés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde. Seigneur Jésus ayez pitié de lui. Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

Seigneur Jésus, qui avez dit par la bouche d'un Prophète : Je vous ai aimé d'un amour éternel, c'est pour cela que je vous ai attiré par pure miséricorde : offrez, je vous en supplie, et présentez à Dieu le Père tout-puissant, ce même amour qui vous a fait descendre du ciel en terre, pour souffrir tant de peines et de douleurs si amères ; offrez, dis-je, cet amour pour l'âme de votre serviteur N. et délivrez-le de toutes les peines et supplices qu'il craint avoir mérités par ses péchés. Sauvez son âme à ce moment de sa mort ; ouvrez-lui la porte de la vie, et faites-le jouir de la gloire éternelle avec vos Saints. Ayez donc pitié, ô très-doux Seigneur Jésus, qui nous avez racheté par votre précieux sang, de l'âme de votre serviteur ; introduisez-la dans les délices du Paradis, afin qu'elle vive et qu'elle vous soit inséparablement unie par cette charité qui vous est propre, et dont vos Elus ne pourront jamais être séparés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et règnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles.

R. Ainsi soit-il.

MESSES

DES PRINCIPALES FETES DE L'ANNE'E.

Rien n'animant davantage notre foi, et ne nous inspirant plus de dévotion que les Offices publics et les Prières qui se font en commun, on a jugé qu'il étoit de la gloire de Dieu, et de l'intérêt de notre salut, que l'on trouvât dans cette nouvelle Edition, les Messes des principales Fêtes de l'Année, afin que l'on pût assister aux Messes de Paroisse, et y chanter les louanges du Tout-puissant, avec les Ministres du Seigneur.

A L'ASPERSION DE L'EAU.

Depuis Paque jusqu'à la Trinité, on dit cette Antienne.

VIDI aquam egredientem de templo à latere dextro, Alleluia, et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt et dicent, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Confitemini Domini, quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia ejus. Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c. *On repète,* Vidi aquam.

Dépuis la Trinité jusqu'à Pâques, on dit cette Antienne.

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor. *Pseaume.* Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. Gloria Patri, &c. Asperges me.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; R. Et salutare tuum da nobis.

v. Domine, exaudi orationem meam; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum; R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

EXAUDI nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo: Per Christum Dominum nostrum, &c.

POUR LA FETE DE NOEL.

Nous célébrons aujourd'hui la Naissance temporelle de Jésus-Christ, qui, comme Fils de Dieu, est né avant tous les temps. Ce mystère est rempli de merveilles, de grâces et d'instructions. Unissons donc nos voix à celles des Anges, et allons en esprit à Bethléem avec les Bergers, pour y adorer ce Dieu enfant, et y profiter des premières leçons qu'il nous donne de renoncement aux plaisirs, aux honneurs et aux richesses.

A LA MESSE DE MINUIT.

Introït, Ps. 2.

DOMINUS dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes ; et populi meditati sunt inania ? Gloria Patri, &c.

OREMUS.

DEUS, qui hanc sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarascere, da, quæsumus, ut cujus lucis mysteria in terrâ cognovimus, ejus quoque gaudiis in cœlo perfruamur ; Qui tecum vivit et regnat.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

CARISSIME, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : ex ante luciferum genui te. v. Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis : donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Alleluia. v. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore : Exit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est à præside Syriæ Cyrino. Et ibant omnes ut profiterentur, singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph à Galilæâ de civitate Nazareth, in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethleem : eò quod esset de domo et familiâ David, ut profiteretur cum Mariâ desponsatâ sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio. Et Pastores erant in regione eâdem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus : Nolîte timere. Ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodiè Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, Deum, et dicentium : Gloria in altissimis Deo, et interrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Credo.

Offert. Lætentur cœli, et exultet terra ante faciem Domini : quoniam venit.

Secrete.

Accepta tibi sit, Domine, quæsumus, hodiernæ festivitatis oblatio : ut tuâ gratiâ largiente, per hæc sacrosancta commercia illius inveniamur forma, in quo tecum es, nostra substantia : Qui tecum vivit et regnat.

Preface.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen. v. Dominus vobiscum; R. Et cum spiritu tuo. v. Sursùm corda; R. Habemus ad dominum. v. Gratias agamus Domino Deo nostro; R. Dignum et justum est. Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine Sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, quia per incarnati Verbi mysterium, nova mentis nostræ oculis lux tuæ claritatis infulsit, ut dùm visibiliter Deum cognoscimus, per hunc in invisibilium amorem rapiamur. Et ideô cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sinè fine dicentes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

Comm. In splendoribus Sanctorum, ex utero ante luciferam genui te.

Postcommunion.

Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, ut qui Navitatem Domini nostri Jesu Christi mysteriis nos frequentare gaudemus, dignis conversationibus ad ejus mereamur pervenire consortium; Qui tecum vivit, &c.

MESSE DU POINT DU JOUR.

Introït. *Isaïe* 9. *Ps.* 92.

Lux fulgebit hodiè super nos: quia natus est nobis Dominus: et vocabitur admirabilis, Deus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi, cujus regni non erit fi-

nis. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. v. Gloria Patri.

OREMUS.

DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui novâ incarnati Verbi tui luce perfundimur, hoc in nostro resplendeat opere, quod per fidem fulget in mente ; per eumdem Dominum nostrum.

OREMUS.

DA, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beatæ Anastasiæ Martyris tuæ solemnia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus ; Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

CARISSIME apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei : non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos ; sed secundùm suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritûs sancti quem effudit in nos abundè, per Jesum Christum Salvatorem nostrum : ut justificati gratiâ ipsius, hæredes simus secundùm spem vitæ æternæ, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis. v. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Alleluia, alleluia. v. Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore : Pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in præsepio. Videntes autem, cognoverunt de Verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, et de his quæ dicta erant à Pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt Pastores glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos. Credo.

Offert. Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur ; parata sedes tua Deus ex tunc, à seculo tu es.

Secrete.

Munera nostra quæsumus, Domine, Nativitatis hodiernæ mysteriis apta proveniant, et pacem nobis semper infundant : ut sicut homo genitus idem refulsit et Deus, sic nobis hæc terrena substantia conferat quod divinum est ; per Dominum nostrum.

Secrete.

Accipe, quæsumus, Domine, munera dignanter oblata : et beatæ Anastasiæ Martyris tuæ suffragantibus meritis, ad nostræ salutis auxilium provenire concede ; Per Dominum nostrum.

La Préface, ci-devant—page 321.

Comm. Exulta, filia Sion, lauda filia, Jerusalem ; ecce Rex tuus venit sanctus, et Salvator mundi.

POSTCOMMUNION.

HUJUS nos, Domine, Sacramenti semper novitas Natalis instauret ; cujus Nativas singularis humanam repulit vetustatem ; Per eumdem Dominum.

POSTCOMMUNION.

SATIASTI, Domine, familiam tuam muneribus sacris; ejus, quæsumus, interventione nos refove, cujus solemnia celebramus ; Per Dominum nostrum.

TROISIEME MESSE.

Introït. *Isaïe* 9. *Ps.* 97.

PUER natus est nobis, Filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit. v. Gloria Patri.

OREMUS.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet ; per eumdem Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hæbræos.

MULTIFARIAM, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis : novissimè diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem uni-

versorum, per quem fecit et sæcula. Qui cùm sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram Majestatis in excelsis, tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu ; ego hodiè genui te. Et rursùm : Ego ero illi in Patrem et ipse erit mihi in Filium. Et cùm iterùm introducit primogenitum in orbem terræ, dicit ; Et adorent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spiritus et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. Et : Tu in principo, Domine, terram fundasti ; et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis : et omnes vestimentum veteruscent. Et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Grad. Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri : jubilate Deo omnis terra. v. Notum fecit Dominus salutare suum ante conspectum gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, alleluia, v. Dies sanctificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adorate Dominum, quia hodiè descendit lux magna super terram. Alleluia, alleluia.

Initium sancti Evangelli secundùm Joannem.

In principio erat Verbum et Verbum, erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sinè ipso factum est nihil quod factum est. In ipse vita e

rat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. *Et Verbum caro factum est*, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus gloriam quasi Unigeniti à Patre, plenum grâtiæ et veritatis. Credo.

Offert. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti ; justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Secrete.

Oblata, Domine, munera, novâ Unigeniti tui Nativitate sanctifica : nosque à peccatorum nostrorum maculis emunda ; Per eumdem Dominum nostrum.

La Préface ci-devant—page 321.

Comm. Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

Postcommunion.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut natus hodiè Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est autor, ità et immortaltatis sit ipse largiter ; Qui tecum vivit.

MESSE DE LA CIRCONCISION

DE NOTRE SEIGNEUR.

Dieu, en nous dispensant de la Circoncision charnelle, nous a ordonné la Circoncision du cœur ; elle consiste dans le retranchement de tout désir qui n'est pas conforme à la règle de l'Evangile. Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites jusqu'à présent ; demandons-lui pardon des fautes que nous avons commises, et prions-le de donner sa bénédiction à cette nouvelle année que nous commençons.

Introit.

PUER natus est nobis et Filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.
v. Gloria Patri, etc.

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ beatæ Mariæ, virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus ; per quam meruimus autorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

CARISSME, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes,

impietatem et sæcularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri ; jubilate Deo, omnis terra. v. Notum fecit Dominus Salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, allelluia. v. Multifariè olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissimè diebus istis locutus est nobis in Filio.
Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore : postquàm consummati sunt dies octo, ut circumcideretur Puer, vocatum est nomen ejus Jesus. Quod vocatum est ab Angelo, priusquàm in utero conciperetur. Credo.

Offert. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Secrete.

Muneribus nostris, quæsumus, Domine, precibusque susceptis, et cœlestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi ; Per Dominum.

La Préface ci-devant, page 321.

Comm. Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

POSTCOMMUNION.

HÆC nos communio, Domine, purget à crimine, et intercedente beatâ Virgine Dei Genitrice Mariâ cœlestis remedii faciat esse consortes ; Per Dominum

---

MESSE DE L'EPIPHANIE.

Les Mages partent aussitôt qu'ils voient l'Etoile ; et nous qui sommes nés dans le sein de l'Eglise, nous vivons dans une tiédeur mortelle sur les devoirs qu'elle nous impose : loin de vouloir suivre l'Etoile qui nous conduit, nous voulons la diriger et la faire marcher suivant nous passions. Remplissons-nous donc de foi comme les Mages, et nous suivrons la voix du bon Pasteur.

Introït. *Malach.* 5. *Ps.* 71.

ECCE advenit Dominator Dominus : et regnum in manu ejus, et potestas, et imperium. *Ps.* Deus, judicium tuum Regi da : et justitiam tuam Filio Regis. v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

DEUS, qui hodiernâ die Unigenitum tuum Gentibus, stellâ duce, revelasti ; concede propitius, ut qui jam te ex fide cognovimus, usque ad contemplandam speciem tuæ celsitudinis perducamur ; Per eumdem Dominum nostrum.

Lectio Isaiæ Prophetæ.

SURGE, illuminare Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur, et ambulabunt Gentes in lumine tuo, et Reges in splendore ortûs tui. Leva in circuitu oculos tuos, et Reges in splendore ortûs tui. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longè venient, et filiæ tuæ de latere surgent. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo Gentium venerit tibi. Inundatia camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha : omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

Grad. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. v. Surge et illuminare Jerusalem : quia gloria Domini super te orta est. Alleluia, alleluia. v. Vidimus stellam ejus in Oriente : et venimus cum muneribus adorare Dominum. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

CUM natus esset Jesus in Bethleem Juda in diebus Herodis Regis, ecce Magi ab Oriente venerunt Jerosolymam, dicentes : Ubi est qui natus est Rex Judæorum ? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. Audiens autem Herodes Rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. Et congregans omnes Principes Sacerdotum, et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei : In Bethleem Judæ. Sic enim scriptum est per Prophetam : Et tu, Bethleem terra

Juda, nequandàm minima es in Principibus Juda : ex te enim exiet Dux, qui regat populum meum Israël.— Tunc Herodes, clàm vocatis Magis, dilligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis : et mittens illos in Bethleem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de Puero : et cum inveneritis, renunciate mihi, ut et ego veniens adorem eum. Qui, cùm audissent Regem abierunt. Et ecce stella quam viderant in Oriente antecedebat eos, usquedùm veniens staret suprà ubi erat Puer. Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valdè. Et intrantes domum, invenerunt Puerum cum Mariâ matre ejus, et procidentes, adoraverunt eum. Et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem. per aliam viam reversi sunt in regionem suam. Credo.

Offert. Reges Tharsis et insulæ munera offerent : Reges Arabum et Soba dona adducent : et adorabunt eum omnes Reges terræ, omnes gentes servient ei.

Secrete.

Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Domine, dona propitius intuere : quibus non jam aurum, thus et myrrha profertur ; sed quod eisdem muneribus declaratur, immolatur et sumitur, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster ; qui tecum vivit.

Préface. Quia cùm Unigenitus tuus in substantiâ nostræ mortalitatis apparuit, novâ nos immortalitatis suæ luce reparavit. Et ideo, &c.

Comm. Vidimus stellam ejus in Oriente : et venimus cum muneribus adorare Dominum.

POSTCOMMUFION.

PRÆSTA quæsumus omnipotens Deus : ut quæ solemni celebramus officio, purificatæ mentis intelligeniâ consequamur ; per Dominum nostrum.

Un Chrétien qui veut entrer dans l'esprit de cette fête, doit se proposer d'imiter l'humilité et l'obéissance de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, et la piété de St. Simeon.

A la Bénédiction des Cierges.

V. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui omnia ex nihilo creasti, et jusso tuo per opera, apum, hunc liquorem ad perfectionem cerei venire fecisti : et qui hodiernâ die petitionem justi Simeonis implevisti : te humiliter deprecamnr, ut has Candelas ad usum hominum, et sanitatem corporum et animarum, sive in terrâ, sive in aquis, per invocationem tui sanctissimi nominis, et per intercessionem beatæ Mariæ semper Virginis, cujus hodiè festa devotè celebrantur, et per preces omnium Sanctorum tuorum, benedicere, et sanctificare digneris : et hujus plebis tuæ quæ illas honorificè in manibus desiderat portare, teque cantando laudare, exaudias voces de cœlo sancto, tuo, et de sede majestatis tuæ : et propitius sis omnibus clamantibus ad te, quos redemisti pretioso sanguine Filii tui ; qui tecum vivit et regnat.

Oremus.

Omnipotens sempiterne Deus, qui per Moysem famulum tuum, purissimum olei liquorem ad luminaria ante conspectum tuum jugiter concinenda præparari jussisti : benedictionis tuæ gratiam super hos Cereos benignus infunde, quatenus sic administrent lumen exteriùs, ut te donante, lumen Spiritûs tui nostris non desit mentibus interiùs ; per Dominum nostrum.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui hodiernâ die in nostræ carnis substantiâ inter homines apparens, à parentibus in templo es præsentatus, quem Simeon venerabilis senex lumine Spiritûs irradiatus, agnovit, suscepit, et benedixit : præsta propitius, ut ejusdem Spiritûs sancti gratiâ illuminati atque edocti, te veraciter agnoscamus, et fideliter dilligamus, qui cum Deo Patre, in unitate ejusdem Spiritûs sancti, vivis et regnas Deus ; per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Oremus.

Exaudi, quæsumus, Domine, plebem tuam, et quæ extrinsecùs annuâ tribuis devotionne venerari, interiùs assequi gratiæ tuæ luce concede ; per Christum Dominum.

Ant. Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe Regem Christum : amplectere Mariam, quæ est cœlestis porta : ipsa enim portat Regem gloriæ novi luminis : subsistit Virgo ; adducens manibus filium ante luciferum genitum : quem accipiens Simeon in ulnas suas,

prædicavit populis Dominum eum esse vitæ et mortis, et Salvatorem mundi.

Ant. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini : et cum inducerent Puerum in templum, accepit eum in ulnas suas et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace. V. Cum inducerent Puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo ; ipse accepit eum in ulnas suas.

R. Obtulerunt pro eo, Domino par turturum, aut duos pullos columbarum : *Sicut scriptum est in lege Domini. V. Postquàm impleti sunt dies purgationis Mariæ secundùm legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino. Sicut scriptum est. V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut scriptum est.

A la Messe.

Introït.

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ità et laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

V. Gloria Patri.

Oremus.

Omnipotens sempiterne Deus, Majestatem tuam supplices exoramus : ut sicut unigenitus Filius tuus hodiernâ die cum nostræ carnis substantiâ in templo est presentatus : ità nos facias purificatis tibi mtnt.bus presentari ; per eumdem.

Lectio Malachiæ Prophetæ.

Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator quem vos vultis. Ecce venit, dicet Dominus exercituum : et quis poterit cogitare diem adventûs ejus, et quis stabit ad vivendum eum ? Ipse enim quasi ignis confians, et quasi herba fullonum, et sedebit conflans, et amundans argentum, et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum et quasi argentum, et erunt Domino offerentes aurum et quasi argentum, et erunt Domino offerentes sacrificia in justitiâ. Et placebit Domino sacrificium Juda, et Jerusalem sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui : dicit Dominus omnipotens.

Grad. Suscepimus, Deus, Misericordiam tuam in medio templi tui ; secundùm nomen tuum, Deus, ità et laus tua in fines terræ. v. Sicut audivimus, ità et vidimus in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus, alleluia, allaluia. v. Senex puerum portabat ; Puer autem senem regebat, alleluia.

Trait. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace. v. Quia viderunt oculi mei Salutare tuum : v. Quod parasti ante faciem omnium populorum. v. Lumen ad revelationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore : Postquàm impleti sunt dies purgationis Mariæ secundùm legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, Sanctum Domino vocabitur. Et

ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israël, et Spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini. Et venit in spiritu in templum, Et cum inducerent Puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo : et ipse accepit eum in ulnas suas. et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace : Quia viderunt oculi mei, Salutare tuum : Quod parasti, ante faciem omnium populorum : Lumen ad relationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israël. Credo.

Offert. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, et in sæculum sæculi.

Secrete.

Exaudi, Domine, preces nostras, et ut digna sint munera, quæ oculis tuæ Majestatis offerimus; subsidium nobis tuæ pietatis impende. Per Dominum nostrum.

La Préfacé ci-devant, page 321.

Com. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto. non visurum se mortem, nisi videre Christum Domini,

Postcommunion.

Quæsumus, Domine Deus noster, ut sacrosanctæ Mysteria, quæ pro reparationis nostræ munimine

contulisti, intercedente beatâ Mariâ semper Virgine, et presens nobis remedium esse facias, et futurum ; Per Dominum.

MESSE DE PAQUES.

Eloignons-nous de la coutume de certaines gens, qui font du temps de Paques un temps de divertissement et de dissipation : après être morts au péché par une sainte Commission, commençons une nouvelle vie, et ne cessons de remercier le Seigneur qui a voulu mourir pour nous sauver.

Introït.

RESSURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia : posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

v. Gloria Patri, etc.

Oremus.

DEUS qui hodiernâ die per Unigenitum tuum, æternitas nobis auditum, devictâ morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere ; Per eumdem Dominum nostrum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

FRATRES, expurgate vetus fermentum, ut sitis novo conspersio, sicut estis azymi. Etenim

Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur : non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ, et nequitæ : sed in azymis sinceritatis et veritatis.

Grad. Hæc dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in eâ. v. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus, alleluia, alleluia. v. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia.

PROSE.

VICTIMÆ Paschali laudes immolent Christiani.

Agnus redemit oves : Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando : dux vitæ mortuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ ?

Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis.

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea ; præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse à mortuis verè ; tu nobis, victor Rex, miserere. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum.

IN illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata ut venientes ungerent Jesum. Et valdè manè una Sabbatorum, veniunt ad monumentum, cum jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti ? Et respicientes viderunt revolutum lapidem ; erat quippe magnus valdè. Et introëuntes in monu-

mentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ, et obstupuerunt. Qui dixit illis: Nolite expavescere: Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum: surrexit, non est hic: ecce locus ubi posuerunt eum. Sedite, dicite discipulis ejus, et Petro: Quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, sicut dixit vobis. Credo.

Offert. Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in judicio Deus, alleluia.

Secrete.

Suscipe, quæsumus. Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum: ut Paschalibus initiata Mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant; Per Dominum nostrum.

Préf. Te quidem, Domine, omni tempore, sed in hâc potissimùm die gloriosiùs prædicare, cum Pascha nostrum immolatatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi; qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideò, etc.

Comm. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia: itaque epulemur in azymis sinceritatis, et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Postcommunion.

Spiritum nobis, Domine, tuæ caritatis infunde, ut quos sacramentis Paschalibus satiasti, tuâ facias pietate concordes; Per Dominum.

MESSE DE LA STE. FAMILLE.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem Festum celebrantes, sub honore Sanctæ Familiæ, de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. Alleluia.

Ps. Convertentur ad Dominum universi fines terræ, adorabunt in conspectu ejus universæ Familiæ gentium. v. Gloria, &c.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ per Sanctissimam Familiam Jesu, Mariæ, Joseph, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut in quâ vitæ authorem nobis similem foris agnovimus, per eam intùs reformari mereamur. Per eumdem Dominum, &c.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Galatas.

CAP IV.

FRATRES, Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus à patre : ità et nos, cùm essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quoniam autem estis filii misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius, et hæres per Deum.

Alleluia, alleluia. Joseph Fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in eâ natum est, de Spiritu Sancto est. Alleluia.

v. Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum Unigenitum daret, ut salvetur mundus per ipsum.

PROSE.

Sacræ Familiæ
Felix spectaculum,
Nascentis gratiæ
Dulce cunabulum
Se nobis reserat.

Quis partum cogitet
Intactæ Virginis?
Visum ne territet
Sol duri luminis,
Nube se temperat.

Castis viceribus
Quis flos egreditur!
Pannis terrestribus
Deus involvitur,
Cunis et accubat.

Rerum Principium
Caro fit tenera:
Rex Dominantium
Pendet ad ubera,
In ulnis recubat.

Astra refulgeant,
Tellus refloreat,
Cælites studeant,
Mortalis gaudeat:
En salus nascitur.

Pastores properant ;
Novo sub sidere,
Se Magi præparant ;
In trino munere
Cultus exprimitur.

Pater, in æthere
Quem tibi similem
Non cessas gignere,
Transcribis humilem
Josepho filium.

O dulcis unitas
Cordibus intimis !
O trium sanctitas !
O puris victimis
Splendens præscepium !

Primo nos sanguine,
Pontifex, eluis ;
In vitæ limine
Pati non renuis ;
Templo stas hostia.

Terris, Rex superûm,
Exulas propriis ;
Fundator siderum,
Fulciris brachiis,
Eges custodiâ.

Immensus, corpore
Crescis et viribus ;
Æternus, tempore
Sancitis legibus
Te, Princeps. alligas.

Templa te retinent :
Quis dolor Virginis !
Par est, quæ pertinent
Ad cultum numinis,
Filius diligas.

Parentes subditus
Sequi non despicis ;
Lates incognitus,
Opera conficis ;
Amas vilescere.

Quàm Tres officiis
Certant unanimes !
Discant obsequiis,
Christe, quos redimes
Se cuique subdere.

Hoc vitæ speculum ;
Hæc via gloriæ :
Figat hic oculum,
Quisquis justitiæ
Festinat studio.

Sic regnet charitas :
Sic amor flammeus ;
Sic concors pietas ;
Pudor virgineus ;
Constans Rèligio.

Jesu, laboribus
Dicans infantiam ;
Sponsis virginibus
Condens Familiam,
Munda nos cordibus.

Tu, cum nutritio
Spiritu parvulos,
Mater, nos filio
Consecra servulos,
Perfectos sensibus. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii Secundùm Lucam.

CAP. II.

In illo tempore : Ut perfecerunt Parentes Jesu omnia secundùm Legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat, et confortatur, plenus sapientiâ : et gratia Dei erat in illo. Et ibant Parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolyman secundùm consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cùm redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt Parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentiâ et responsis ejus. Et videntes admirati sunt Et dixit Mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce Pater tuus et ego dolentes quærabamus te. Et ait ad illos : Quid est quòd me quærebatis ? Nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse ? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : Erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. Et Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum et homines. Credo,

Offertorium.

Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus : et benedictus fructus ventris tui ; Alleluia, Alleluia.

Secrete.

In mentibus nostris, quæsumus, Domine, veræ fidei sacramenta confirma : ut, qui natum de Virgine, Deum verum et hominem in Sanctissimâ Familiâ confitemur ; per ejusdem Santissimæ Familiæ potentiam, ad æternam mereamur pervenire lætitiam. e: eumdem Dominum, &c.

Communion.

Puer Jesus Parentibus subditus erat : et ipse proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum, et homines, Alleluia, alleluia.

Postcommunion.

Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis : da quæsumus, Sanctissimæ Familiæ meritis nos ubique protegi, in cujus solemnitate, hæc tuæ obtulimus majestati. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

MESSE DE L'ASCENSION

DE NOTRE SEIGNEUR.

Suivons par la foi Jésus-Christ montant au Ciel, et renonçant à toutes les affections de ce monde, habitons-y d'esprit et de cœur, comme l'Eglise le demande à Dieu pour nous. Souvenons-nous que le Ciel est notre Patrie ; et que tout ici-bas n'est que misère et corruption.

INTROÏT.

VIRI Galilæi, quid admiramini asdicientes in cœlum? Alleluia : quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum, ità veniet, Alleluia, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Omnes Gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. v. Gloria Patri, &c.

OREMUS.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui hodiernâ die Unigenitum tuum Redemptorem nostrum ad cœlos ascendisse credimus : ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus ; Per Dominum nostrum.

Lectio Actuum Apostolorum.

PRIMUM quidem sermonem feci de omnibus, ò Theopile ! quæ cepit Jesus facere, et docere usque in diem quâ præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post Passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et lo-

quens de regno Dei. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris, quam audistis, inquit, per os meum: quia Joannes quidem baptisavit aquâ; vos autem baptisabimini Spiritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël? Dixit autem eis: Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in suâ potestate: sed accipietis virtutem supervenientis Spiritûs sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæâ, et Samariâ, et usque ad ultimum terræ. Et cum hæc dixisset: videntibus illis, elevatus est: et nubes suscepit eum ab oculis eorum. Cumque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestiqus albis, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum! Hic Jesus, qui assumptus est à vobis in cœlum? sic veniet quemadmodùm vidistis euntem in cœlum.

Alleluia, Alleluia. V. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, Alleluia. V. Dominus in Sina in sancto, ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum.

In illo tempore: Recumbentibus undecim Discipulis, apparuit illis Jesus: et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis: quia iis qui viderunt eum resurrexisse, non crediderunt. Et dixit eis: Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptisatus fuerit, salvus erit: qui verò non crediderit, condemnabitur, Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur: in nomine meo dæmonia ejicient: linguis loquentur novis, serpentes tollent: et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit: super ægros manus imponent, et benè

habebunt. Et Dominus quidem Jesus, postquàm locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei. Illi autem profecti, prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

Offert. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, Alleluia.

SECRETE.

SUSCIPE, Domine, munera, quæ pro Filii tui gloriosâ Ascensione deferimus et concede propitius: ut à præsentibus periculis liberemur, et ad vitam perveniamus æternam; Per eumdem Dominum.

Préface. Qui post resurrectionem suam omnibus Discipulis suis manifestus apparuit, et ipsis cernentibus est elevatus in cœlum, ut nos divinitatis suæ tribueret esse participes. Et ideò, etc.

Comm. Psallite Domino, qui ascendit super cœlos cœlorum ad Orientem, Alleluia.

POSTCOMMUNION.

PRÆSTA nobis, quæsumus, omnipotens et misericors Deus; ut quæ visibilibus Mysteriis sumenda percepimur, invisibili consequamur effectu; Per Dominum nostrum.

MESSE DE LA PENTECOTE.

Demandons tous les jours que l'Esprit saint vienne dans nos cœurs, qu'il y répande la charité, car nous avons besoin à tout moment de la lumière et du secours du St. Esprit, sans lequel nous ne sommes que ténèbres et foiblesses

Introit.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum. Alleluia; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, Alleluia, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. V. Gloria Patri, &c.

Oremus.

Deus, qui hodiernâ die corda fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti: da nobis in eodem Spiritu recta sapere; et de ejus semper consolatione gaudere; Per Dominum nostrum.

Lectio Actuum Apostolorum.

Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes Discipuli pariter in eodem loco: et factus est repentè de cœli sonus, tanquam advenientis spiritûs vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni natione, quæ sub cœlo est. Factâ autem hâc voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque linguâ suâ illos loquentes. Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes, nonne ecce omnes isti qui loquuntur, Galilæi sunt, et quomodò nos audivimus unusquisque linguam nostram, in quâ nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrigiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libiæ quæ est circa Cyrenem, et advenæ Ro-

mani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Allel. all. v. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ, alleluia, alleluia, v. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende, alleluia.

PROSE.

Veni, sancte Spiritus, et emitte Cœlitûs lucis tuâ radium.

Veni, Pater pauperum, veni, dator munerum, veni, lumen cordium.

Consolator optime, dulcis hospes animæ, dulce refrigerium.

In labore requies, in æstu temperies, in fletu solatium.

O lux beatissima, reple cordis intima tuorum fidelium !

Sinè tuo Numine, nihil est in homine, nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum, riga quod est aridum, sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum, fove quod est frigidum, rege quod est devium,

Da tuis fidelibus, in te confidentibus, sacrum septenarium.

Da virtutis meritum, da salutis exitum, da perenne gaudium. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

In illo tempore : Dixit Jesus Discipulis suis : Si quis diligit me, sermonem meum servabit ; et Pater meus diligit eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones me

es non servat. Et sermonem, quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis. Pacem relinquo vobis. Pacem do vobis : non quomodò mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquàm fiat : ut cùm factum fuerit, credatis. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Credo.

Offert. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, à templo tuo, quod est in Jerusalem : tibi offerent Reges munera, alleluia.

SECRETE.

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica, et corda nostra sancti Spiritûs illustratione emunda ; Per Dominum

Préface. Qui ascendens super omnes cœlos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum sanctum (hodiernâ diè) in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ virtutes, atque Angelicæ potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sinè fine dicentes.

Comm. Factum est repentè de cœlo sonus tanquam advenientis spiritûs vehementis, ubi erant sedentes alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu sancto, loquentes magnalia Dei. Allelulia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SANCTI Spiritûs, Domine, corda nostra mundet infusio ; et sui roris intimâ aspersione fecundet ; Per Dominum nostrum.

MESSE DE LA TRINITÉ.

Le Mystère incompréhensible d'un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit ; c'est proprement le Mystère des Chrétiens : nous avons été baptisés au nom de la très-sainte Trinité : c'est le grand objet de notre foi et de notre adoration pendant cette vie, et il doit faire dans l'autre notre félicité. Ne cessons donc de dire de cœur et d'affection : Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

INTROÏT.

BENEDICTA sit sancta Trinitas, atque indivisa unitas : confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. *Ps.* Dominus Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ.
v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui dedisti famulis tuis in confessione veræ fidei, æternæ Trinitatis gloriam agnoscere, et in potentiâ majestatis adorare

OREMUS.

unitatem, quæsumus, ut ejusdem fidei firmitates, ab omnibus semper muniamur adversis; Per Dominum nostrum.

OREMUS.

DEUS in te sperantium fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris, et quia sinè te nihil potest mortalis infirmitas, præta auxilium gratiæ tuæ: ut in exequendis mandatis tuis, et voluntate tibi et actione placeamus; Per Dominum nostrum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos.

O Altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei: quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini: Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia: ipsi honor et gloria, in sæcula.

Grad. Benedictus es Domine, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim. v. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis in sæcula, alleluia, alleluia. v. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

IN illo tempore: Dixit Jesus Discipulis suis: data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terrâ. Euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine

Patris, et Filii, et Spiritûs sancti : docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi. Credo.

Offert. Benedictus sit Deus Pater, unigenitusque Dei Filius, sanctus quoque Spiritus : quia fecit nobiscum misericordiam suam.

SECRETE.

SANCTIFICA, quæsumus, Domine Deus noster, per tui sancti nominis invocationem, hujus oblationis Hostiam : et per eam nosmetipsos tibi perfice munus æternum : Per.

SECRETE.

HOSTIAS nostras, quæsumus, Domine, tibi dedicatas placatus assume : et ad perpetuum nobis tribue provenire subsidium; Per.

Préf. Qui cum unigenito Filio tuo : et Spiritu sancto, unus es Deus, unus es Dominus : non in unius singularitate personæ, sed in unius Trinitate substantiæ. Quod enim de tuâ gloriâ, revelante te, credimus. Hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu sancto, sinè differentiâ discretionis sentimus. Ut in confessione veræ, sempiternæque Deitatis, et in personis proprietas, et in essentiâ unitas, et in majestate adoretur æqualitas ; Quam laudant Angeli, atque Archangeli, Cherubim quoque ac Seraphim : qui non cessant clamare quotidiè, suâ voce dicentes.

Comm. Benedicamus Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitebimur ei : quia fecit nobiscum misericordiam suam.

POSTCOMMUNION.

PROFICIAT nobis ad salutem corporis et animæ, Domine Deus noster, hujus Sacramenti susceptio : et sempiternæ sanctæ Trinitatis, ejusdemque individuæ unitatis confessio ; Per Dominum nostrum.

POSTCOMMUNION.

TANTIS, Domine, repleti muneribus, præsta quæsumus : ut salutaria dona capiamus, et à tuâ nunquam laude cessemus ; Per Dominum nostrum.

MESSE DE LA FETE DE DIEU.

Employons selon l'intention de l'Eglise cette Octave à réparer l'abus que nous avons pu faire de cet Auguste Mystère dans le cours de l'année, disposons-nous à en faire un usage plus saint à l'avenir ; rendons nos hommages à Jésus-Christ en cet état ; demandons lui pardon de toutes les irrévérences que l'on commet dans l'Eglise ; et faisons un ferme propos de ne plus y donner le moindre scandale.

INTROIT.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia, et de petrâ melle saturavit eos, alleluia, all. *Ps.* Exultate Deo adjutorio nostro ; jubilate Deo Jacob. v. Gloria Patri, etc.

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribuæ. quæsumus, ità nos Cordoris et Sanguinis tui sacra Mysteria venerari: ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus; Qui vivis et regnas.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

Fratres, ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit et dixit: Accip[illegible] manducate: Hoc est Corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem: similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic Calix Novum Testamentum est in meo Sanguine. Hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et Calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit Corporis, et Sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo: et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat, et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit: non dijudicans Corpus Domini.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine: et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam: et imples omne animal benedictione, alleluia, alleluia. ℣. Caro mea verè est cibus, et Sanguis meus verè est potus, qui manducat meam Carnem, et bibit meum Sanguinem, in me manet, et ego in eo.

Prose.

Lauda, Sion, Salvatorem, Lauda Ducem et Pastorem, In hymnis et canticis,

Quantum potes, tantùm aude : Quia major omni laude ; Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis, Panis vivus et vitalis Hodiè proponitur.

Quem in sacræ mensa Cænæ Turbæ fratrum duodenæ Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora, Sit jucunda, sit decora Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur, In quâ mense primâ recolitur Hujus institutio.

In hac mensâ novi Regis, Novum Pascha novæ legis, Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas, Umbram fugat veritas, Noctem lux illuminat.

Quod in Cœnâ Christus gessit, Faciendum hoc expressit, In sui memoriam.

Docti sacris institutis, Panem, vinum in salutis Consecramus Hostiam.

Dogma datur Christianis, Quòd in Carnem transit panis. Et vinum in Sanguinem.

Quod non capis, quod non vides, Animosa firmat fides, Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus, Signis tantum, et non rebus, Latent res eximi.

Caro, cibus, Sanguis, potus, Manet tamen Christus totus, Sub utrâque specie.

A sumente non concisus, Non confractus, non divisus, Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille ; Quantùm isti, tantùm ille, Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali, Sorte tamen inæquali Vitæ vel interitûs.

Mors est malis, vita bonis, Vide paris sumptionis, Quàm sit dispar exitûs !

Fracto demùm Sacramento, Ne vacilles, sed memento, Tantum esse sub fragmento, Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura : Signi tantùm fit fractura : Quâ nec status, nec statura Signati minuitur.

Ecce Panis Angelorum, Factus cibus viatorum ; Verè Panis filiorum, Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, Cùm Isaac immolatur, Agnus Paschæ deputatur, Datur manna Patribus.

Bone Pastor, Panis vere, Jesu nostri miserere : Tu nos pasce, nos tuere : Tu nos bona fac videre In terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, Qui nos pascis hic mortales. Tuos ibi commensales, Cohæredes et sodales Fac sanctorum civium. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Caro mea verè est cibus ; et Sanguis meus verè est potus. Qui manducat meam Carnem, et bibit meum Sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vigo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est Panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc Panem, vivet in æternum.

Credo.

Offert. Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo : et ideò sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus, alleluia.

Secrete.

Ecclessiæ tuæ, quæsumus, Domine, unitatis, et pacis propitius dona concede, quæ sub oblatis muneribus mysticè designantur ; Per Dominum nostrum.

La Préface, page 320.

Comm. Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat; itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit Corporis et Sanguinis, Domini, alleluia.

POSTCOMMUNION.

FAC nos, quæsumus, Domine, divinitatis tuæ sempiternâ fruitione repleri: quam pretiosi Corporis et Sanguinis tui temporalis perceptio præfigurat: Qui vivis et regnas.

MESSE DE L'ASSOMPTION.

Représentons-nous toutes les vertus de la sainte Vierge; ne cessons de la prier d'être notre Avocate auprès de son cher Fils: elle peut tout auprès de Dieu: vivons dans la pureté, et demandons-lui qu'elle nous assiste à l'heure de notre mort.

INTROIT.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis: de cujus Assumptione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi. v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

FAMULTORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur; Per eumdem Dominum nostrum.

Lectio Libri Sapientiæ.

IN omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc Præcepit, et dixit mihi Crea-

tor omnium, et qui creavit me: Requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: In Jacob inhabita, et in Israël hæreditare, et in electis meis mitte radices. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion: quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi plantanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans, odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

Grad. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, deducet te mirabiliter dextera tua. v. Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam: quia concupivit Rex speciem tuam, alleluia, alleluia. v. Assumpta est Maria in cœlum, gaudet exercitus Angelorum, Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore: Intravit Jesus in quoddam castellum: et mulier quædam, Martha nomine, excepit illum in domum suam: et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagebat circa frequens ministerium: quæ stetit, et ait: Domine, non est tibi cura quòd soror mea reliquit me solam ministrare; dic ergo illi, ut me adjuvet. Et respondens, dixit illi Dominus: Martha, Martha sollicita es, et turbaris erga plurima. Porrò unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab eâ. Credo.

Offert. Assumpta est Maria in Cœlum: gaudent Angeli, collaudantes benedicunt Dominum, alleluia.

Secrete.

Subveniat, Domine, plebi tuæ Dei Genitricis oratio : quam etsi pro conditione carnis migrasse cognoscimus, in cœlesti gloriâ apud te pro nobis intercedere sentiamus ; Per eumdem Dominum nostrum.

Pref. Et te in Assumptione beatæ Mariæ semper Virginis collaudare : benedicere, et prædicare. Quæ et Unigenitum tuum sancti Spiritûs obumbratione concepit : et virginitatis gloriâ permanente, lumen æternum mundo effudit, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates. Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beatâ Seraphim sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione, dicentes.

Comm. Optimam partem elegit sibi Maria : quæ non auferetur ab eâ in æternum.

Postcommunion.

Mensæ cœlestis participes effecti, imploramus clementiam tuam, Domine Deus noster : ut qui Assumptionem Dei Genitricis colimus, à cunctis malis imminentibus, ejus intercessione liberemur ; Per.

MESSE DE TOUS LES SAINTS.

Le dessein de l'Eglise, en célébrant les Fêtes des Saints, en honorant leurs Reliques et leurs Images, a toujours été d'honorer Dieu en eux, de les proposer aux Chrétiens pour leurs modèles, et de les porter à les imiter, en leur faisant voir la grande récompense qui les attend, s'ils ont le bonheur de les imiter.

INTROÎT.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Sanctorum omnium de quorum solemnitate gaudent Angeli et collaudant Filium Dei. *Ps.* Exultate justi in Domino, rectos decet collaudatio. v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

OMNIPOTENS, sempiterne, Deus, qui nos omnium Sanctorum tuorum merita sub unâ tribuisti celebritate venerari : quæsumus, ut desideratum nobis tuæ propitiationis abundantiam, multiplicatis intercessoribus largiaris, Per Dominum nostrum.

Lectio Libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.

IN diebus illis : Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magnâ quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, et mari, dicens : Nolite nocere terræ, et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israël. Ex tribu Juda duodecim millia signati : ex tribu Ruben duodecim millia signati : ex tribu Gad duodecim millia signati : ex tribu Aser duodecim millia signati ; ex tribu Nephtali duodecim millia signatis : ex tribu Manasse duodecim millia signati : ex tribu Simeon duodecim millia signati : ex tribu Levi quodecim millia signati : ex tribu Issachar duodecim millia signati : ex tribu Zabulon duodecim millia signati : ex tribu Joseph duodecim millia signati : ex tribu Benjamin duodecim millia signati. Post hæc vidi turbam mag-

nam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis, stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum: et clamabant voce magnâ dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium, et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, Dicentes: Amen. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro, in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. Timete Dominum omnes sancti ejus: quoniam nihil deest timentibus eum. v. Inquirentes autem Dominum, non deficient omni bono. Alleluia, alleluia. v. Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis; et ego reficiam vos. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

In illo tempore: Videns Jesus turbas, ascendit in montem; et cum sedisset, accesserunt ad eum Discipuli ejus, et aperiens os suum, docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites: quoniam ipsi possidebunt terram. Beati, qui lugent: quoniam ipsi consolabuntur. Beati, qui esuriunt, et sitiunt justitiam; quoniam ipsi saturabuntur. Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundo corde: quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici: quoniam filii Dei vocabuntur. Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati estis cùm maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint; et dixerint omne malum adversùm vos mentientes, propter me: gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. Credo.

Offert. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ: visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace. Alleluia.

Secrete.

Munera tibi, Domine, nostræ devotionis, offerimus: quæ et pro cunctorum tibi grata sint honore justorum, et nobis salutaria, te miserante, reddantur: Per Dominum nostrum.

Comm. Beati mundo corde: quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici; quoniam Filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Postcommunion.

Da, quæsumus, Domine, fidelibus populis, omnium Sanctorum semper veneratione lætari: et eorum perpetuâ supplicatione muniri; Per Dominum nostrum.

MESSE DES TRÉPASSÉS.

L'Eglise a jugé à propos de choisir un jour pour exciter les Fidèles à prier spécialement pour tous les Fidèles qui sont morts avec la grâce du Seigneur, et qui, ayant encore quelque tache à expier, n'ont pu être admis, où rien de souillé ne peut entrer.

Introït.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. *Ps.* Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Oremus.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur ; Qui vivis, etc.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

Fratres, Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissimâ tubâ : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti ; et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere incorruptionem : et mortale hoc inquere immortalitatem. Cùm autem mortale hoc inquerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoriâ. Ubi est mors victoria tua ? Ubi est mors stimulus tuus ? Stimulus autem mortis, peccatum est : virtus verò peccati, lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam ; Per Jesum Christum Dominum nostrum.

Grad. Requiem æternam, dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. ℣. In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Trait. Absolve, Domine animas omnium Fidelium Defunctorum ab omni vinculo delictorum. v. Et gratiâ tuâ illis sucurrente, mereantur evadere judicium ultionis. v. Et lucis æternæ beatudine perfrui.

Prose, Dies iræ, *page* 281.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.

In illo tempore: Dixit Jesus turbis Judæorum: Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est quando mortui audient vocem Filii Dei: et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc: quia venit hora, in quâ omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei: et procedent qui bona fecerent in resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt in resurrectionem judicii.

Offert. Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium Fidelium Defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu: libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum: sed signifer sanctus Michaël, representet eas in lucem sanctam; * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus. v. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus: tu suscipe pro animabus illis, quarum hodiè memoriam facimus: fac eas, Domine, de morte transire ad vitam; * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus.

Secrete.

Hostias, quæsumus, Domine, quas tibi pro animabus famulorum, famularumque tuarum offerimus, propitiatus intende: ut quibus fidei Christianæ meritum contulisti, dones et Præmium; Per Dominum.

Comm. Lux æterna luceat eis, Domine, * Cum Sanctis tuis, in æternum, quia pius es. v. Requiem æternam dona eis, et lux perpetua luceat eis, * Cum Sanctis tuis, &c.

Postcommunion.

Animabus, quæsumus, Domine, famulorum, famularumque tuarum oratio proficiat supplicantium; ut eas à peccatis omnibus exuas, et tuæ redemptionis facias esse participes; Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

MESSE DE LA DEDICACE.

L'Office de cette Fête est très-solemnel : assistons-y avec piété ; faisons attention que l'édifice spirituel, qui se construit chaque jour, ne sera achevé qu'à la fin du monde. Cet édifice sera composé de tous les Elus ; Efforçons-nous par nos bonnes œuvres et notre vie édifiante d'en être du nombre. Honorons les Ministres du Tout-Puissant, et conservons la Foi.

Introit.

Terribilis est locus iste : hic domus Dei est, et porta cœli : et vocabitur Aula Dei. *Au temps de Pâques*, Alleluia alleluia. *Ps.* Quàm dilecta tabernacula tuâ, Domine virtutum ! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini. V. Gloria Patri, &c.

OREMUS.

DEUS, qui nobis per singulos annos, hujus Sancti Templi tui consecrationis reparas diem, et sacris semper mysteriis repræsentas incolumem! exaudi preces populi tui, et præsta, ut quisquis hoc Templum beneficia petiturus ingreditur, cuncta se impetrasse lætetur; Per Dominum.

Lectio Libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.

IN diebus illis: Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cœlo à Deo, paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno, dicentem: Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitant cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus. Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum: et mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrâ, quia prima abierunt. Et dixit qui sedebat in throno: Ecce nova facio omnia.

Grad. Locus iste à Deo factus est, inæstimabile sacramentum, irreprehensiblis est. V. Deus, cui adstat Angelorum chorus, exaudi preces servorum tuorum, alleluia, al. V. Adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo, alleluia.

Trait. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. V. Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Alleluia, alleluia. V. Adorabo ad Templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo, alleluia. V. Benè fundata est domus Domini suprà firmam petram, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam

In illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic Princeps erat publicorum, et ipse dives. Et quærebat videre Jesus quis esset : et non poterat, præ turbâ, quia staturâ pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum : quia inde erat transiturus. Et cùm venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende, quia hodiè in domo tuâ oportet me manere. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. Et cùm viderent omnes, murmurabant, dicentes quòd ad hominem peccatorem divertisset, Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi, reddo quadrupium. Ait Jesus ad eum : Quia hodiè salus domui huic facta est : eò quòd et ipse filius sit Abrahæ. Venit enim Filius hominis quærere, et salvum facere, quod perierat. Credo

Offert. Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa : et populum tuum, qui repertus est, vidi cum ingenti gaudio. Deus Israël, custodi hanc voluntatem, alleluia.

Secreta.

Annue, quæsumus, Domine, precibus nostris, [ut. quicumque intrà Templi hujus, cujus Anniversarium Dedicationis diem celebramus, ambitu continemur plenâ tibi atque perfectâ corporis et animæ devotione placeamus ;] ut dum hæc vota præsentia reddimus, ad æterna præmia, te adjuvante, pervenire mereamur ; Per Dominum nostrum.

Comm. Domus mea, domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in eâ omnis qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti, aperietur.

POSTCOMMUNION.

DEUS, qui de vivis et electis lapidibus æternum Majestati tuæ præparas habitaculum : auxiliare populo tuo supplicanti ; ut quod Ecclesiæ tuæ corporalibus proficit spatiis, spiritualibus amplificetur augmentis ; Per Dominum nostrum.

MESSE DU MARIAGE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DEUS Israël conjungat vos ; et ipse sit vobiscùm, qui misertus est duobus unicis : et nunc, Domine, fac eos pleniùs benedicere te. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus. Gloria Patri, etc. Deus Israël.

ORAISON.

EXAUDI nos, omnipotens et misericors Deus ; ut, quod nostro ministratur officio, tuâ benedictione potiùs impleatur. Per.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios.

CHAP. V. 22.

FRATRES, mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino ; quoniam vir caput est mulieris, sicut Chris-

tus caput est Ecclesiæ : ipse, salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro eâ, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujus modi ; sed ut sit sancta et immaculata. Ità et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquàm carnem suam odio habuit ; sed nutrit et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesiâ. Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat ; uxor autem timeat virum suum.

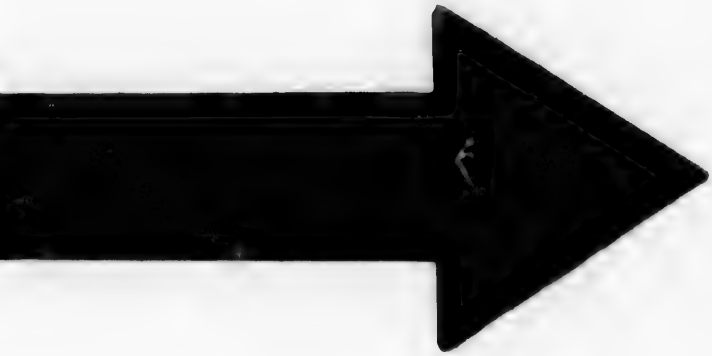
Graduel. Uxor tua sicut vitis abundans in latere domûs tuæ. v. Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ. Alleluia, alleluia. v. Mittat vobis Dominus auxilium de sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia.

Après la Septuag. Trait.

Ecce sic benedicetur omnis homo, qui timet Dominum. v. Benedicat tibi Dominus ex Sion ; et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ. v. Et videas filios filiorum tuorum : pax super Israël.

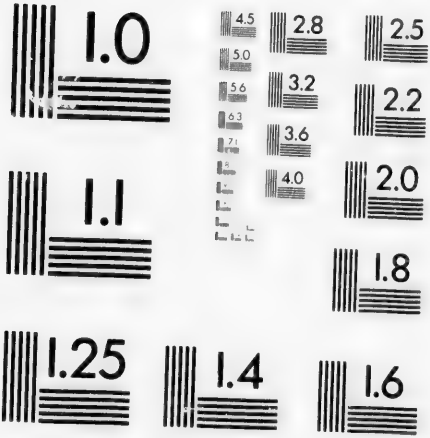
Au Temps Pascal.

Alleluia, alleluia. v. Mittat vobis Dominus auxilium de Sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia. Benedicat vobis Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

CHAP. XIX. V. 3.

IN illo tempore, accesserunt ad Jesum Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorum suam, quâcumque ex causâ ? Qui respondens, ait eis : Non legistis quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos ? Et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergò Deus conjunxit, homo non separet.

Offert. In te speravi, Domine ! dixi, tu es Deus meus, in manibus tuis tempora mea.

SECRETE.

SUSCIPE, quæsumus, Domine, pro sacrâ connubii lege munus, oblatam ; et cujus largitor es, operis esto dispositor. Per Dom.

Après le Pater Noster, le Prêtre, tourné vers les Mariés, dit les Oraisons suivantes.

PROPITIARE, Domine, supplicationibus nostris, et institutis tuis quibus propagationem humani generis ordinâsti, benignus assiste ; ut quod te auctore jungitur auxiliante servetur. Per Dominum.

DEUS, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti ; qui, dispositis universitatis exordiis, homini ad imaginem Dei facto, ideò inseparabile mulieris adjutorium condidisti, ut femineo corpori de virili

dares carne principium, docens quod ex uno placuisset institui, nunquàm licere disjungi: Deus, qui tàm excellenti mysterio conjugalem copulam consecrâsti, ut Christi et Ecclesiæ sacramentum præsignares in fœdere nuptiarum: Deus, per quem mulier jungitur viro, et societas principaliter ordinata eâ benedictione donatur, quæ sola nec per originalis peccati pœnam, nec per diluvii est ablata sententiam; respice propitius super hanc famulam tuam, quæ maritali jugenda consortio, tuâ se expetit protectione muniri. Sit in eâ jugum dilectionis et pacis; fidelis et casta nubat in Christo, imitatrixque sanctarum permaneat feminarum. Sit amabilis viro, ut Rachel; sapiens, ut Rebecca; longæva et fidelis, ut Sara. Nihil in eâ ex actibus suis ille auctor prævaricationis usurpet; nexa fidei mandatisque permaneat; uni thoro juncta, contactus illicitos fugiat; muniat infirmitatem suam robore disciplinæ. Sit verecundiâ gravis, pudore venerabilis, doctrinis cœlestibus erudita; sit fecunda in sobole; sit probata et innocens; et ad beatorum requiem, atque ad cœlestia regna perveniat. Et videant ambo filios filiorum suorum usque ad tertiam et quartam generationem, et ad optatam perveniant senectutem. Per eumdem.

Comm. Ecce sic benedicitur omnis homo, qui timet Dominum; et videas filios filiorum tuorum pax super Israël.

Post-Communion.

Quæsumus, omnipotens Deus, instituta providentiæ tuæ pio favore comitare; ut, quos legitimâ societate connectis, longævâ pace custodias, Per.

Après l'Ite Missa est, avant de bénir le peuple, le Prêtre tourné vers les Mariés, dit l'Oraison suivante :

DEUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobiscum ; et ipse adimpleat benedictionem suam in vobis, ut videatis filios filiorum vestrorum usquè ad tertiam et quartam generationem, et posteâ vitam æternam habeatis sine fine, adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat, in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

SALUTS DU ST. SACRAMENT.

O Salutaris hostia !
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patriâ. Amen.

Panis angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis, manducat Dominum,
Pauper, servus, et humilis.

Te trinæ Deitas unaque poscimus,
Sic nos tu[illegible]sita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem, quam inhabitas. Amen.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.
In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna Patribus.
Ave verum corpus natum
De Mariâ Virgine,
Verè passum, immolatum
In cruce pro homine.
Cujus latus perforatum
Aquâ fluxit et sanguine.
Esto nobis prægustatum,
Mortis in examine.
O Jesu dulcis! Jesu pie!
O Jesu fili Mariæ!
Tu nobis miserere.

Antienne.

O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur!

Hymne.

Pange, lingua, *page* 215.
V. Panem de cœlo præstitisti eis.
R. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus: Qui vivis regnas Deusin sæcula sæculorum. R. Amen.

ABRÉGÉ

DE LA

DOCTRINE CHRETIENNE.

PAR M. L'ABBÉ DE LA HOGUE,

Docteur et Prof. de Sorbonne.

LA *Journée du Chrétien* devient peut-être pour beaucoup de personnes de différens âges et de différentes conditions le seul livre de dévotion qu'elles puissent se procurer, on a pensé qu'il seroit utile d'ajouter à cet excellent ouvrage un *Abrégé de la Doctrine Chrétienne*, et des preuves sur lesquelle est appuyée, afin que les fidèles puissent aisément se rendre compte à eux-mêmes, et de leur foi, et des motifs qui la rendent raisonable.

PRINCIPAUX ARTICLES

DE LA DOCTRINE CHRETIENNE

Il existe un Dieu, qui a créé le ciel et la terre par sa toute-puissance, qui gouverne le monde par sa sagesse, et qui par sa justice rendra à chacun selon ses œuvres.

Ce Dieu Eternel et tout-puissant est infini dans ses perfections, indépendant, immuable, présent par-tout ; il connoit tout, jusqu'aux plus secrettes pensées de nos cœurs.

Dieu, en créant l'homme, l'a formé de deux substances ; l'une *matérielle*, par laquelle il ressemble aux animaux ; l'autre *spirituelle*, qui par ses facultés l'élève beaucoup au-dessus d'eux, et le rend l'image de son Créateur.

L'homme, par cette substance spirituelle, est capable de connoître Dieu, de l'aimer, de l'adorer, de le servir, et par ce moyen d'obtenir une récompense qui puisse satisfaire le désir et le sentiment que l'âme a de son immortalité, et par conséquent d'une autre vie.

Ces premières vérités, que la raison nous enseigne, ont été confirmées par la *Révélation :* c'est-à-dire, par le témoignage exprès que Dieu leur a rendu, d'abord en parlant lui-même aux Patriarches avant la Loi écrite ; ensuite par Moïse et les Prophètes de l'ancienne loi ; enfin par Jésus-Christ son Fils.

La Révélation contient beaucoup d'autres vérités, auxquelles la raison la plus saine et la plus éclairée ne pouvait jamais atteindre, et que nous appellons *des Mystères.* Elle nous apprend aussi les moyens que Dieu dans sa miséricorde a choisis et qu'il a offerts à l'homme coupable, afin qu'il pût rentrer en grâce, éviter les peines éternelles, et acquérir un bonheur sans fin, qui est la vue et la possession de Dieu même.

Ce Dieu, Créateur du ciel et de la terre et auteur de la Révélation, existe en trois personnes distinctes ; savoir, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ces trois personnes sont égales en toutes choses ; l'une n'est ni plus ancienne, ni plus puissante que l'autre ; elles sont de toute éternité.

La seconde personne, qui est le Fils, s'est fait homme, en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, où il a été conçu par l'opération du St. Esprit.

Ce Dieu fait homme, huit jours après sa naissance a été nommé *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur* ; parce qu'il venoit délivrer les hommes de l'esclavage du péché et des peines de l'enfer.

Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble, a paru sur la terre semblable aux enfans des hommes par la nature humaine qu'il avoit prise. Après avoir passé plus de trente ans dans l'obscurcité d'une vie privée, qui n'a pas été moins méritoire pour nous que le temps où il a opéré des prodiges, il a commencé à remplir son ministère public de *Sauveur* des hommes, en prêchant sa doctrine et la confirmant par des miracles, en donnant l'exemple de toutes les vertus, en instituant des Sacremens pour nous sanctifier, en mourant sur une croix pour la rédemption de tous les hommes, et en établissant son Eglise pour durer jusqu'à la consommation des siècles.

Le troisième jour après avoir été mis dans le tombeau, Jésus-Christ en est sorti glorieux par sa vertu toute puissante : et quarante jours après sa Résurrection il s'est élevé par cette même vertu dans le Ciel en présence de ses Apôtres et d'un grand nombre de disciples. Assis à la droite de son Père, il continue auprès de lui les fonctions de Médiateur en faveur des hommes, jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivans et les morts.

Dix jours après son Ascension, il a accompli la promesse qu'il avoit faite aux Apôtres de leur envoyer son Esprit, qui est la troisième Personne de la Sainte Trinité : afin que, revêtus de cet Esprit de lumière et de force, ils pussent remplir l'ordre qu'il leur avoit donné de prêcher son Evangile par toute la terre.

Jésus-Christ ne s'est pas contenté de satisfaire pour nous, et de nous mériter par son sang toutes sortes de grâces ; il a établi des Sacremens, pour être autant de canaux par lesquels les grâces nous fussent distribuées, suivant les différens besoins que nous pourrions avoir dans le cours de notre vie.

Ces sacremens, au nombre de sept, sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre, et le Mariage.

Le Baptême, d'enfans de colère que nous naissons tous à cause de la désobéissance d'Adam le premier père de tous les hommes, nous rend enfans de Dieu et de l'Eglise : il efface dans les enfans le péché originel, et dans les adultes, c'est-à-dire dans ceux qui ont atteint l'âge de raison, outre le péché originel, il efface tous les péchés qu'ils auroient commis avant de le recevoir.

C'est par ce Sacrement que nous sommes faits Chrétiens, ce qui veut dire, disciples de Jésus-Christ. Celui qui le reçoit renonce au Démon, à ses pompes qui sont les vanités du monde, à ses œuvres qui sont les péchés : et il contracte l'obligation de professer la doctrine de Jésus-Christ, et de suivre sa loi.

Le Sacrement de Confirmation nous rend parfaits Chrétiens et nous donne la force de confesser la foi, même au péril de notre vie.

Le Sacrement d'Eucharistie contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame, et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin, qui après la Consécration faite par le Prêtre n'existent plus, et sont changés en *la substance* du Corps et du Sang de Jésus-Christ. En nous donnant ainsi son vrai Corps, le même qui a été crucifié pour nous, et qui est à présent dans le Ciel, son vrai Sang, le même qui a été répandu pour nous ; Jésus-Christ a voulu servir de nourriture spirituelle à nos âmes, s'y unir de la manière la plus intime, et nous donner le gage le plus assuré d'une résurrection glorieuse.

L'Eucharistie est encore un vrai sacrifice, dans lequel Jésus-Christ, Pontife et Victime tout ensemble, s'offre tous les jours pour nous par le ministère des Prêtres, et aussi véritablement qu'il s'est offert sur la

Croix, quoique d'une manière différente, en ce qu'il n'y a point sur l'Autel d'effusion de sang.

Le Sacrement de Pénitence a été établi par Jésus-Christ, pour remettre les péchés commis après le Baptême. Les parties essentielles de ce Sacrement sont la confession exacte de tous ses péchées, lorsqu'on est dans la possibilité de la faire, une vraie contrition, et la satisfaction.

Le Sacrement de l'Extrême-Onction est pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Le Sacrement de l'Ordre perpétue dans l'église la Hiérarchie instituée par Jésus-Christ et composée des Evêques, des Prêtres, et des autres Ministres qui seuls ont la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques ; ce Sacrement leur donne aussi la grâce de les exercer saintement.

Le Sacrement de Mariage donne à l'homme et à la femme unis dans une société légitime, les grâces nécessaires pour se sanctifier dans leur état, en supporter les peines, et élever leurs enfans dans la crainte du Seigneur.

Tous les travaux de Jésus-Christ sur la terre, tous les moyens de Salut qu'il a établis, ont eu pour but de former son Eglise, non-seulement en tant qu'elle doit être un jour composée des prédestinés de tous les siècles, mais encore en tant que société visible sur la terre, elle devoit rassembler dans son sein ses vrais disciples ; et sous ce rapport Jésus-Christ lui a promis une durée aussi longue que celle des siècles qui devoient s'écouler. Cette vérité est annoncée dans l'Evangile de la manière la plus expresse. Jésus-Christ, s'adressant à Pierre, lui dit :-"*Tu es Pierre, et sur cette pierre je* " *bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'Enfer ne* " *prévaudront point contre elle.*" [1] C'est aussi à Pierre qu'après sa Résurrection il confie le soin du troupeau racheté de son sang, *les brebis* comme les

1. *S. Math.* xvi. 18.

agneaux. [1] Près de monter au Ciel, Jésus-Christ console ses Apôtres par ces dernières paroles ; " *Toute-* " *puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre,* " *allez donc, enseignez toutes les nations, les les bap-* " *tisant* [2] *au nom du Père et du Fils et du Saint-* " *Esprit ; leur apprenant à garder toutes les choses que* " *je vous ai commandées. Et* " *voilà que je suis avec* " *vous tous les jours jusqu'à la consommation des* " *siècles.* [3].

Belles prerogatives sans doute, grandes et magnifiques promesses ! Mais elles étoient illusoires, si elles devoient se borner à Pierre et aux autres Apôtres, dont la vie alloit bientôt être terminée par une mort glorieuse. Il est donc certain qu'elles regardoient non-seulement Pierre et les Apôtres, mais encore leurs successeurs légitimes, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi la chaire de Pierre est encore le fondement de l'Eglise de Jésus-Christ ; et le Pape qui y est assis en est le Chef visible. Les Evêques, qui, par une *ordination légitime, et une mission canonique*, deviennent les successeurs des Apôtres, sont encore chargés par Jésus-Christ d'enseigner les Fidèes, et de leur administrer les Sacrmens, par eux-mêmes, ou par les ministres à qui ils en donnent le pouvoir. Il suit de là que l'infaillibilité que Jésus-Christ a promise à ses Apôtres, en leur déclarant qu'il seroit avec eux *enseignans* et *baptisans jusqu'à la consommation des siècles*, appartient

1. *S. Jean*, xxi. 15.

2. Baptisant. *Dans l'ordre que Jésus-Christ donne à ses Apôtres de* baptiser *les nations, est évidemment compris celui de leur conférer les autres Sacremens. Si Jésus-Christ ne parle que du Baptême, c'est parcequ'il est* l'entrée *et* le fondement *des autres Sacremens, qu'on ne peut recevoir* validement *avant d'être baptisé. V. Bossuet* 1re. *et* 2de. *Instructions sur les Promesses de l'Eglise.*

3. *S. Matth.* xxviii. 19, 20.

encore aujourd'hui, et appartiendra toujours au corps des premiers pasteurs unis à la chaire de Pierre : qu'eux seuls ont le droit de décider tout ce qui concerne le dogme, la morale, et le gouvernement de l'Eglise ; que *les écouter c'est écouter Jésus-Christ ; les mépriser, c'est mépriser Jésus-Christ lui-même, et son Père qui l'a envoyé.* [1].

La vérité et l'étendue des grandes et magnifiques promesses faites à l'Eglise ne devoient point empêcher qu'elle ne fût attaquée. Et en l'assurant que *les portes de l'enfer ne prévaudroient point contre elle*, Jésus Christ lui annonçoit des combats ; et bientôt ils commencèrent à avoir lieu, l'Apôtre St Paul fait mention dans ses Epîtres des schismes qui s'étoient déja élevés parmi les Chrétiens. Il dit, en termes exprès, " *Qu'il* " FAUT [2] *même qu'il y ait des hérésies, afin que l'on* " *connoisse ceux qui sont fermes dans la foi.* " [3] Mais l'histoire de l'établissement de l'Eglise, malgré les tempêtes dont elle a été assaillie dès le berceau, et sa durée jusqu'à ce jour, suffisent pour justifier la vérités des promesses de son divin fondateur, et rassurer les Fidèles contre toutes les attaques de l'enfer. *Constante* dans les dogmes qu'elle a reçus de Jésus-Christ, l'Eglise a toujours conservé dans son entier le dépôt de la doctrine qui lui a été confié. *Sainte*, elle a toujours enseigné les maximes les plus pures, et elle ne s'est jamais prêtée à aucun changement qui altérât la morale de l'Evangile. *Une*, par essence, parceque Jésus-Christ ne peut avoir qu'une seule épouse :

---

1. *St. Luc.* x. 16.

2. " Il faut"—*TERRIBLE IL FAUT* (*dit Bossuet*) " *qu'on ne lit point sans un profond étonnement. Mais sans* " *les schismes et les hérésies il manqueroit quelque chose à* " *l'épreuve où Jésus-Christ veut mettre les âmes qui lui sont* " *soumises, pour lee rendre dignes de lui.*" (1. *Instruc. sur* " *les Promesses de l'Eglise.*

3. *Cor.* xi. 18, 10.

elle n'a jamais voulu recevoir ni conserver dans son sein ceux qui différoient d'elle sur le dogme, et même sur des points de pure discipline qu'ils vouloient introduire ou retenir contre sa défense. En un mot, les hérésies et les schismes se sont succédés, et l'Eglise, malgré tant de persécutions, n'en a pas moins été toujours de toutes les sociétés Chrétiennes la plus répandue dans l'univers ; effet sensible de la promesse que lui a faite Jésus-Christ, *qu'il seroit avec elle jusqu'à la consommation des siècles.*

PRECIS DES MOTIFS DE NOTRE CROYANCE.

Refuser de croire les mystères que la Révélation propose, parcequ'on ne les comprend pas, c'est aller contre la raison ; car il est des vérités que la raison démontre, et qui sont environnées d'obscurités impénétrables ; et l'ordre même de la nature nous présente beaucoup de choses qu'on n'a jamais pu et qu'on ne pourra jamais expliquer. [1].

Il n'est point de vérité plus certaine que celle de l'existence d'un Dieu. Cependant quel est celui qui peut connoître et concevoir *l'essence* de cet Etre éternel, infini, immense, immuable, présent partout, &c. ? L'Esprit humain se trouble bientôt dans ses recherches, et il trouve des ténèbres qui l'empêchent d'avancer.

L'homme peut-il sonder avec plus de succès sa propre nature, et l'expliquer ? Composé de *corps* et *d'âme*, comprend-il comment ces deux substances, dont l'une est *spirituelle* et l'autre *matérielle*, sont aussi étroitement unies entre elles, et se correspondent avec autant de célérité que d'harmonie ? Comprend-il mieux comment son esprit qui est *un*, et qui n'est pas composé

---

1. "*La* dernière *démarche de la raison, c'est de connoître* "*qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent. Elle est bien* "*foible, si elle ne va pas jusques là.*" Pensées de Paschal, *Ch.* 5, *No.* 1.

de parties, a des facultés si différentes, l'*entendement*, la *mémoire*, la *volonté ;* et comment les opérations de ces facultés se varient à l'infinie. " Quel prodige, que " celui de *la mémoire*, dit St. Augustin ; je ne puis " trop l'admirer et *je suis presque saisi d'effroi*, lorsque " je considère la multiplicité de ses opérations, et la " vaste étendue de ce qu'elle embrasse. Quel est " l'homme qui expliquera jamais cette merveille ? Né- " anmoins *la mémoire* est une faculté de mon âme, " qui est en moi, et qui appartient à ma nature. *Je* " *ne puis donc pas me comprendre moi-même, je ne puis* " *donc pas concevoir tout ce que je suis et mon esprit* " *est si borné qu'il ne sait et où il est, et ce qu'il* " *est.*" [1].

Enfin, si l'homme étudie la nature, il est arrêté presque à chaque pas par des mystères qu'il ne peut expliquer. L'observateur le plus assidu et le plus clairvoyant a-t-il découvert comment les plantes proviennent d'une semence propre à chaque espèce, qui jettée en terre, *meurt !* pour donner naissance à plusieurs rejettons de son espèce? Ce prodige n'est certainement pas plus aisé à expliquer que celui de la Résurrection de nos corps sortant de la poussière du tombeau. Aussi l'Apôtre S. Paul s'en sert-il pour confirmer les Corinthiens dans la foi de ce dogme, et il traite d'*insensé* celui qui, voyant le premier prodige s'opérer tous les jours, révoque en doute le second que Dieu doit opérer à la fin des siècles. [2].

---

1. *Confessions de S. Aug. Lib.* x. *Ch.* 8, *No.* 5. *On ne peut rien lire de plus intéressant que la description des merveilles de la* Mémoire, *que fait S. Augustin depuis le* 8*me. chapitre de ce livre jusqu'au* 22*e. Il décrit dans le même ouvrage, avec autant de sagacité, les opérations mystérieuses des autres facultés de notre corps ; et sur tous ces objets il défie les hommes les plus savans de donner quelque explication raisonnable.*

2. *Ep. aux Corinthiens, chap.* 15. v. 35.

Il semble que Dieu ait voulu que tout ce qui nous environne, et les vérités mêmes que la raison démontre, nous présentas sent un grand nombre de mystères, afin de nous préparer et de nous disposer à croire ceux qu'il avoit intention de nous révéler. [1].

Mais comme la foi doit être *raisonnable*,]2] et qu'il faut que nous puissions rendre compte des motifs qui nous déterminent à croire les mystères dont notre raison ne peut sonder la profondeur, [3] l'on va donner le précis des preuves sur lesquelles est appuyée la Révélation dont il a plu à Dieu de nous favoriser.

Dieu ayant le dessein de manifester aux hommes ses volontés, a dû parler de manière à ne laisser aucun

---

1 *L'incrédule qui nie les mystères, parcequ'il ne les comprend pas, et parcequ'il sent des répugnances à les croire, peut être comparé à une* aveugle-né *qui nieroit tous les phénomènes de* la vue, *parcequ'il ne les conçoit pas, et que même ils paroissent contredire les idées qu'il a d'ailleurs. En effet, quand cet* aveugle-né *entend dire qu'avec un* sens *dont il est privé, et que nous appellons* la vue, *nous* embrassons *au même instant une étendue immense sur la terre et dans le ciel, que nous* atteignons *des objets éloignés de nous de* plusieurs millions de lieues, *tel que le soleil* [illegible] *les autres astres ; quand il entend parler* des couleurs, des miroirs *où la même personne, le même objet se multiplie, et paroit entièrement tel qu'il est, en repos ou en mouvement, etc. etc. ces phénomènes, et beaucoup d'autres encore, ne doivent-ils pas lui paroître incroyables, et même être en contradiction avec les notions certaines qu'il a* du toucher, des distances, et de l'unité *de chaque personne, et de chaque objet ? Cependant la saine raison l'oblige de regarder les répugnances qu'il a à croire ces merveilles, comme des préjugés qui viennent uniquement de l'ignorance profonde où il est sur la nature des choses dont il entend parler, et d'ajouter foi au témoignage de tous les hommes qui lui en attestent la vérité. Ainsi l'homme doit imposer silence à sa raison sur les mystères qui sont hors de sa portée, et les croire quand Dieu les lui révèle.*

2. *Ep. aux Rom. ch.* xiii. *v.* 1.

3. 1 *Ep. de S. Picere, ch.* iii. *v.* 15.

doute sur la vérité des choses qu'il annonçoit. Les premières Révélations dont il a honoré les Patriarches ont toujours été accompagnées de signes non équivoques de sa divine présence. Nous devons le croire d'après le témoignage de Moyse, si Moyse a été véritablement l'Envoyé de Dieu : car en rappellant dans la loi qu'il a donnée aux Juifs de la part du Seigneur, ces premières Révélations faites aux Patriarches, il leur donne la même autorité divine qu'à sa loi. Or les preuves qui nous assurent que Moyse a été l'Envoyé de Dieu sont telles qu'aucun homme sensé ne peut refuser de s'y rendre.

Les plaies de l'Egypte, le passage de la Mer Rouge, la manne descendue du Ciel pendant quarante ans, pour nourrir dans un désert aride une multitude inombrable, des eaux vives qui au commandement de Moyse jaillissent des rochers, sont entre beaucoup d'autres merveilles qu'il a opérées, des preuves incontestables pour tout homme raisonnable, de la vérité de la mission qu'il annonçoit avoir reçue de Dieu.

Les Prophêtes qui dans les âges suivans ont paru parmi les Juifs, et qui tous ont rendu témoignage à Moyse comme à l'Envoyé de Dieu, ont aussi prouvé leur mission par des signes éclatans. Maîtres des élémens, ils frappent la terre de stérilité, ou ils apppeilent l'abondance : ils commandent à la pluie et aux tempêtes de venir, ou ils les arêtent ; ils divisent les eaux pour traverser à sec leur lit, ils ressuscitent des morts. Exposés aux bêtes féroces, ils n'en reçoivent aucun mal. [1]. Enfin ils prédisent les destinées futures non-seulement de leur nation, mais encore des royaumes étrangers, de l'univers entier : [2]. et cha-

1. *Ces prodiges sont rapportés au* I. *Liv. des Rois. Ch.* xiii. *III. Liv. Ch.* xvii. 18, *IV. Liv. Ch.* 2, 4, 7, *et Daniel Ch.* vi. 14, *etc.*

2. *Les différens Prophètes, et en particulier Isaïe et Daniel ont annoncée les révolutions des Empires.*

cune de ces prédictions s'est vérifiée à la lettre, au moment précis qu'ils avoient marqué.

Tous ces faits sont consignés dans les différens livres de l'Ancien Testament, qui ont été écrits et rendus publics à l'époque même où les prodiges sont rapportée ; il a donc été impossible d'en imposer dans le principe à la crédulité des peuples : une infinité de personnes se seroient élevées de tous côtés, pour réclamer contre des mensonges aussi manifestes, si les faits qu'on rapportoit eussent été faux.

D'autre part, les Livres de l'Ancien Testament n'ont pu être altérés dans la suite des temps, parceque la nation entière des Juifs en étoit dépositaire. Ce sont eux qui ont transmis ces livres aux Chrétiens, et ils les conservent encore avec le plus grand respect, quoiqu'ils y lisent la condamnation de leurs Pères, presque toujours rebelles à la volonté du Seigneur ; et que l'arrêt qui leur ôte l'auguste prérogative d'être le *peuple de Dieu*, y soit écrit en caractères bien intelligibles. Non, jamais il n'y eut de preuve plus forte pour constater l'authenticité d'un ouvrage, et de tout ce qui y est contenu ; et leur endurcissement y ajoute un nouveau dégré de force, parcequ'il avoit été prédit. [1].

La Révélation faite par Jésus-Christ, auteur de la Loi nouvelle, est appuyée sur des preuves aussi frappantes.

1. Il suffit de considérer avec quelque attention les différentes circonstances de la naissance, de la vie et de la mort de Jésus-Christ, et tous les évènemens qui ont suivi dans l'ordre de la Religion, pour voir clairement que ce nouveau Législateur étoit le terme de toutes les

---

" 1. *Les Juifs sont visiblement* un peuple fait exprès pour " servir de temoin au Messie. *Ils portent les livres qui* " *l'annoncent, et ne les entendent point. Et tout cela est pré-* " *dit : car il est dit dans ces mêmes livres que les jugemens de* " *Dieu leur sont confiés, mais comme un livre scellé.*"—Pensées de Pascal sur la religion, *Ch.* 10.

figures de l'ancienne loi ; qu'il a été cet envoyé extraordinaire, annoncé dès l'origine du monde, l'objet des vœux des Patriarches, l'attente des Nations, celui enfin dont tous les Prophètes n'ont parlé qu'avec le respect dû à la majesté d'un Dieu, lors même qu'ils annonçoient ses souffrances et ses opprobres.

2. Jésust-Christ donne pour preuves de sa mission les prodiges qu'il opère, et qui, suivant ces mêmes Prophètes devoient distinguer le fils de Dieu : il rend la vue aux aveugles, l'ouie aux sourds, l'usage de leurs membres aux paralytiques, la vie aux morts renfermés dans le cerceuil, ou qui étoient déjà affectés de la corruption du tombeau. Les miracles ne cessent point à sa mort : au moment où il expire, le voile du temple se déchire de lui-même, le soleil s'éclipse, la terre tremble, les sépulchres s'ouvrent, et des morts qui étoient enfermés depuis longtems en sortent, et parcourent Jérusalem pour lui rendre témoignage. Jésus Christ ressuscite lui même, le troisième jour, comme il l'avoit annoncé ; et peu de temps après il s'élève dans le Ciel avec la majesté d'un Dieu.

3. Cinquante jours depuis la mort de Jésus-Christ sont à peine expirés, que ses Apôtres annoncent publiquement qu'il étoit le Fils de Dieu ; et ils citent en preuves ces différens prodiges. Ils les racontent comme des faits connus de tout Jérusalem, et personne ne les contredit ; ils les confirment par de nouveaux miracles qu'ils opèrent eux-mêmes au nom de Jésus crucifié ; ils en attestent la vérité par toute la terre, au péril de leur vie ; et ils scellent leur témoignage de leur sang. Des témoins qui se laissent ainsi égorger, plutôt que de se taire, méritent bien d'être crus sur *ce qu'ils disent avoir vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, et touché de leurs mains.* [1].

4. Si l'on fait encore réflexion à la manière dont la Religion Chrétienne s'est établie, malgré les préjugés

1. *Ep. Jean, v. 1.*

de l'esprit, et les passions du cœur qui dominoient tous les hommes, et malgré la puissance des tyrans armés contre elle, si l'on considère le nombre presque infini de martyrs de tout âge, de tout sexe, et de tout condition, qui ont souffert avec joie les plus cruels tourmens et la mort pour Jésus Christ ; enfin, lorsqu'on voit la perpétuité de la religion, que les efforts multipliés de l'enfer n'ont pu détruire ; un homme raisonnable peut-il attribuer des faits aussi extraordinaires au cours des choses humaines, ou au hasard ? Peut-il n'y pas reconnaître le sceau de la Divinité ?

Refuser de croire à la Révélation faite par Jésus-Christ, c'est donc fermer volontairement les yeux à la lumière ; un pareil aveuglement ne peut jamais être excusable.

Celui qui ne croira pas sera condamné ; [1] mais la foi sans les œuvres ne suffit point : elle ne serviroit au contraire qu'à nous rendre plus coupables aux yeux de Dieu. [2.] Car c'est pour réformer notre cœur, ainsi que pour éclairer notre esprit, que J. C., est venu sur la terre. Il a voulu nous apprendre à renoncer à " toute impiété, à tous les désirs du siècle, à vivre " avec *tempérance*, avec *justice*, avec *piété*, [3] afin " que nous devenions un peuple qui lui soit agréable " par les bonnes œuvres ; et qu'au jour de sa gloire et " celle de son Père, (dans le jugement dernier,) " séparés des réprouvés qu'il condamnera *à un feu* " *éternel*, nous puissons entendre de sa bouche ces " paroles : *Venez les bien-aimés de mon Père ; possé-* " *dez le Royaume qu'il vous a préparé depuis le com-* " *mencement du monde, pour y être éternellement heu-* " *reux.*" [4.]

---

1. *St, Marc*, xvii, 16 2. *St. Math.* xi. 21.

3. Piété Justice, Tempérance, *ces trois mots dont se sert St. Paul, renferment tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers vous-même.*

4. *Ep. à Tite*, ii. *v.* 11. *&c. S. Mat.* xxv. *c.* 34, 41, 46.

TABLE.

	PAGE.
Prières du matin - - - - -	5
Litanies du St. Nom de Jésus, - - -	9
Prières du Soir, - - - - -	14
Litanies de la Ste. Vierge, - - -	19
Prières avant la Messe, - - - -	24
Réponses de la Messe, - - - -	28
Prièrs pendant la Ste. Messe, - - -	31
Prières après la Messe - - - -	43
Prières avant la Confession, - - -	44
Examen de Conscience, - - - -	44
Prières après la Confession, - - -	53
Prières avant la Ste. Communion, - -	55
Prières après la Ste. Communion, - -	60
Prière pour la Bénédiction du très S. Sacrement, - - - - - -	65
Pratique de Dévotion pour tous les jours de la Semaine, - - - - -	67
Prières diverses, - - - - -	77
Actes de Foi, d'Espérance, et de Charité -	90
Renouvellement des vœux du Baptême, - -	[illegible]
Prières en temps de Calamités, - - -	[illegible]
Litanies de la Providence. - - -	[illegible]
Règlement de vie, - - - - -	[illegible]
Pensées Chrétiennes pour tous les jours du mois, - - - - - -	110
Pseaumes de la Pénitence, - - -	151
Litanies des Saints, - - - -	166
Vêpres du Dimanche, - - - -	177
Complies, - - - - - -	183

PAGE.
- - 5
- - 9
- - 14
- - 19
- - 24
- - 28
- - 31
- - 43
- - 44
- - 44
- - 53
- - 55
- - 60
S. Sacre-
- - 65
s jours de
- - 67
- - 77
harité - 90
me, - -
- -
- - 1
- - 8
es jours du
- - 110
- - 151
- - 166
- - 177
- - 183

PAGE.
atiennes à la Ste. Vierge, - - - 188
abat Mater, - - - - - 191
êpres des Apôtres, - - - - 193
—— des Martyrs, - - - - 197
—— des Confesseurs, - - - - 198
—— des Vierges et des Stes. Femmes, - 201
—— pendant l'Avent, - - - - 202
—— de Noël, - - - - - 203
—— de la Circoncision, - - - 204
—— de l'Epiphanie - - - - 204
—— de la Purification, - - - 205
—— pendant le Carême - - - 205
—— de la Passion, - - - - 206
—— de Pâques, - - - - - 207
—— de la Quasimodo, - - - 209
—— de la Ste. Famille, - - . 210
—— de l'Ascension, - - - - 211
—— de la Pentecôte, - - - - 212
—— de la Trinité, - - - - 213
—— de la Fête-Dieu, - - - - 214
—— de St. Jean Baptiste, - - - 216
—— de St. Pierre, - - - - 217
—— de l'Assomption, - - - - 217
—— de St. Michel, - - - - 218
—— des SS. Anges Gardiens, - - 220
—— de la Toussaint - - - - 220
—— de la Dédicace, - - - - 221
fice de la Ste. Vierge, . - - . 222
atines, - - - - - - - 223
udes, - . - - - - - 241
ime, - - - - - - - 255
erce, - - - - - - - 260

PAGE.
Sexte, - - - - - - - 263
None, - - - - - - - 266
Vêpres, - - - - - - - 270
Complies, - - - - - - - 277
Office des Morts, - - - - - 281
A la Messe, - - - - - - 281
Matines, - - - - - - 285
Laudes, - - - - - - 301
Vêpres, - - - - - - 305
Prières pour les Agonisans, - - - 307
Aspersion de l'eau bénite, - - - - 317
Messe de Noël. - - - - - 318
——— *la Circoncision*, - - - - 327
——— *l'Epiphanie*, - - - - 329
——— *la Purification*, - - - - 332
——— *Pâques*, - - - - - 337
——— *la Ste. Famille*, - - - - 340
——— *l'Ascension*, - - - - 346
——— *la Pentecôte*, - - - - 348
——— *la Trinité*, - - - - 352
——— *la Fête-Dieu*, - - - - 355
——— *l'Assomption*, - - - - 359
——— *la Toussaint*, - - - - 361
——— *la Commémoration des Morts*, - 364
——— *la Dédicace*, - - - - 367
——— *du Mariage*, - - - - 370
Saluts du St. Sacrement, - - - - 374
Abrégé de la Doctrine Chrétienne, - - 376

FIN.

PAGE.
- - - 263
- - - 266
- - - 270
- - - 277
- - - 281
- - - 281
- - - 285
- - - 301
- - - 305
- - - 307
- - - 317
- - - 318
- - - 327
- - - 329
- - - 332
- - - 337
- - - 340
- - - 346
- - - 348
- - - 352
- - - 355
- - - 359
- - - 361
Morts, - 364
- - - 367
- - - 370
- - - 374
- - - 376